QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 12919

4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- MARDI 12 AOUT 1986

La France a perdu une bataille...

Implicitement accusée de perpétuer en coloniale contraire au droit et à la morale internatinaux, la France vient d'enregistrer, de la part des pays du Forum du Pacifique, un grave revers diplomatique. Alors que les indépendan-tistes et leurs alliés sortent renforcés de l'épreuve, le som-met de Suva (Fidji) illustre l'isolement croissant de la France dans les mera du Sud.

Il est cependant trop tôt pour rédire le sort qui sera fait à la inde d'inscription du dossier néo-calédonien sur les tablettes du comité de décolonisation de l'ONU. Et encore plus pour juger des effets que cette action pourrait avoir, à terme, sur l'évolution politique à Nouméa, à Paris et ailleurs. En effet, le Forum, tout en jugeent que la politique du gouvernement français constitue « un important pes en arrière », reconnaît à son approche « certains aspects positifs ». Par ailleurs, M. Chirac devrait profiter de se procheine visite à Noumés pour mettre les choses

pas sans appel, cela est bien possible. Il serait néanmoins assez vain d'ergoter sur des détails pour fuir d'aveuglantes évidences, pour se dis mesurer la portée.

A Suva, la France a perdu une betalle de taille. Depuis des ennées, tout était mis en œuvre, à Paris, pour nouveau trainée, sur la place publique, au banc d'infamie des puissances « colonialistes » attardées. La décision du Forum risque de la placer crûment dans cette position, d'autant plus inconfortable qu'on voit mal d'autres gouvernements volant ouvertament à son secours. La France est placée sous haute

Autre évidence : c'est à l'unenimité que le Forum, qui nodait fort bien du plen d'indépendance-association de MML Fabius et Pisani, désavoue tout ou partie du projet de MM. Chirac et Pons. Pour cette institution, l'indépendance est une réalité incontournable. C'est aussi le point de vue de la communauté canacula. Ca sera vraisemblablement demain celui de la communauté des nations, si la démarche entreprise suprès de l'ONU suit son cours.

Comment sortir du dilemme? Comment éviter l'exacerbation des tensions locales, régionales et internationales? Comment empêcher que la question néo-calédoniem précédent fâcheux pour les autres territoires et département d'outre-mer - ne se transforme en cabale internationale i La réponse, aujourd'hui, dépend d'abord du gouvernement de M. Chirec. Cela posé, et quelle que soit la logique qui l'inspire, il a pris de gros risques en revenant sur l'évolution vers l'indépendance-association. Avec, à terme, celui de rater une décolonisation sans pour autant pouvoir empêcher l'indépendanca. Mais sans la France.

Le recul de l'influence française qui s'en ensuivrait inévitablement dans la région serait d'autant plus regrettable que le énouement espéré en Nouvelle-Calédonie par les pays du Forum aurait sans doute permis d'apaiser les vagues déclenchées par la politique nucléaire de la France ians le Pacifique sud. Reste que 'aris a perdu une bataille, mais ias la guerre. Ni la Nouvelle-

(Lire nos informations page 4.)

Les relations entre les nations développées et le tiers-monde

L'accord commercial CEE-Etats-Unis favorisera la reprise des négociations multilatérales

La Communauté européenne et les Etats-Unis sont parvenus, le dimanche 10 août, à un accord de principe mettant sin à une guérilla douanière de seize ans sur les citrons, les noix et les pâtes alimentaires.

l'histoire commerciale » mouve-mentée des deux partenaires, comme l'indiquait, ce 11 août, un

spécialiste de cet épineux sujet. Après le quasi-échec des négociations de Genève sur la préparation de la conférence ministérielle du

15 septembre, qui doit, à Punta-

del-Este, lancer un nouveau round

de négociations commerciales internationales du GATT (1), il était urgent que se détendent les relations entre deux des princi-

paux acteurs des échanges mon-

Alors que les sujets de frictions

demeurent nombreux, tout parti-culièrement sur le terrain agri-cole, deux faits significatifs sont soulignés à Bruxelles. Non seule-ment les Etats-Unis ont fini par admettre la validité des accords

préférentiels permettant aux

agrumes des pays méditerranéens

d'entrer en Europe avec des droits de douane réduits, mais ils en reconnaissent la portée pour le - développement économique et

L'accord entre M. Clayton Yeutter, et le commissaire euro-péen chargé des relations exté-rieures, M. Willy de Clercq, « était inscrit dans la logique de la stabilité politique - de cette région. Sur l'autre sujet de cet accord de principe, les deux par-ties abandonnent les restrictions appliquées au fil du temps sur les pâtes alimentaires européennes, les noix ou les citrons américains. La CEE, qui sait que ses propres mesures ont plus porté que celles des Etats-Unis, puisque ses achats de citrons et de noix out respectivement chuté de 83 % et de 86 %

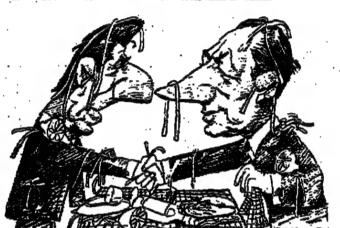
sur l'accord intéressant les produits sidé-rurgiques semi-finis conclu il y a quelques semaines et de relancer les négociations multilatérales. durant les quatre premiers mois alors que ses ventes de pâtes ali-mentaires ne baissaient que de 24 %, ne dispose toutefois que d'un répit. Il faudra, en effet, trouver un règlement définitif à la polémique sur les pâtes alimen-taires d'ici au 1° juillet 1987.

S'il est entériné par les Etats membres,

il permettra en outre de lever le préalable

(Lire nos informations page 18.)

Accord général sur le commerce t les tarifs douaniers.



CHRONIQUE DES



A gauche, ne vois-tu rien venir ? PAGE 7

Le contrôle des armements

Les entretiens entre experts américains et soviétiques s'ouvrent à Moscou.

PAGE 3

Les résultats à l'entrée de l'Ecole normale supérieure

En sciences, la mixité a été fatale aux filles. PAGE 20

Les bantoustans en Afrique du Sud

La longue lutte du Kwandebele... contre l'indépendance.

Campagne contre le nucléaire en Italie

Une «marche», un million de signatures, des référendums: la poursuite du programme de centrales est de plus en plus contestée.

PAGE 17

Le Monde

ÉCONOMIE

- Wall Street face à ceux qui en savent trop. - La chronique de Paul Fabra.
 - Pages 15 et 16

Le sommaire complet se trouve page 20

L'affaire du Carrefour du développement

La CNUCED et les pays industriels

Plaidoyer pour la relance

La couverture même du rapport annuel de la CNUCED (Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement) est explicite : sur fond gris, la planète s'étrangle doucement, mais dangereusement, avec une corde, symbole de forces déflationnistes croissantes. Qui la tire? L'économie mondiale est devenue trop complexe pour permettre une illustration graphique des responsabilités de chacun. Mais le message est clair : après avoir lutté avec un succès - remarquable » contre l'inflation, les pays industriels doivent inverser l'ordre de leurs priorités et opter pour une politique réfléchie, mais « active » de relance. Il y va de la prospérité de la communauté internationale, menacée par une faiblesse de la demande, conjuguée à une austérité financière persistante.

Les arguments développés par les auteurs du rapport se fondent sur une analyse peu encourageante. Alors que les autres organisations multilatérales annoncent pour l'an prochain une accélération de la croissance des pays industrialisés à 3 % dans le cas du FML voire à 3,75 % dans celui de l'OCDE, les prévisions de la CNUCED ne laissent prévoir aucun rebond significatif de l'expansion, évaluée l'an prochain à 2,9 %, un maigre 0,1 point de plus que cette année.

Ce pessimisme relatif s'explique en partie par un certain décalage dans le temps, les calculs de la CNUCED, effectués en juin, étant les plus récents. Après avoir placé des espoirs excessifs dans les conséquences favorables de la régression des taux d'intérêt, des cours du pétrole et du dollar, les spécialistes évaluent mieux aujourd'hui les implications négatives de certains de ces phénomènes et revoient en baisse leurs prévisions pour les mois à venir.

L'effet combiné de la dépréciation de la monnaie et des économies budgétaires aux Etats-Unis, pourrait entraîner une période de stanflation de la première puissance économique mondiale, alors même que ses importations, qui ont été un puissant facteur de soutien de l'économie mondiale en 1984, auront tendance à s'amenuiser. Le Japon figure parmi les premiers à en subir les conséquences

Les pays européens, dont la croissance reste lente, pourraient eux aussi en pâtir. Face à cette situation et compte tenu d'une inflation revenue à 4,5 % en 1985 dans les pays de l'OCDE, avant même que la chute des cours pétroliers ne participe un peu plus à son amenuisement, le coût du maintien prioritaire d'une politique anti-inflationniste serait nettement supérieur aux bénéfices escomptés », soulignait, lors de la présentation du rapport à Paris, le secrétaire général adjoint de la CNUCED, M. Yves Berthe-

FRANÇOISE CROUIGNEAU. (Lire la suite page 17.)

L'ancien ministre de la coopé-ration, M. Christian Nucci, mis en cause dans l'affaire du Carrefour du développement, vient de faire savoir qu'il demanderait tui-même la levée de son immunité parlementaire, si celle-ci était une «entrave» au bon déroulement de l'information iudiciaire en cours.

> Début juillet. La cohabitation ronronne au rythme des réserves présidentielles sur les projets de loi de la majorité : les mercredis avec et les mercredis sans. Le chef de l'Etat est au plus haut dans les sondages ; à New-York, aux cotés de Ronald Reagan, puis en Union soviétique, en compa-gnie de Mikhail Gorbatchev.

Sur une tout autre planète, l'affaire du Carrefour du développement plonge dans le romanphoto. On se gausse des mésaven-tures immobilières d'un chef de cabinet, d'une voyante et d'une sous-préfète et des extravagances amoureuses de l'ancien saintcyrien : magouilles sur fond de

Coïncidences? Retour à Moscou. Le 9 juillet,

le président déjeune avec un groupe de journalistes. Comme à son habitude, il se livre à quelques confidences. Dont celle-ci, bien pesée : il ne signera pas l'ordonnance sur les privatisations, qui doit être adoptée la semaine suivante en conseil des ministres. L'écho des propos présidentiels parvient rapidement à l'Hôtel

Le lendemain, le Monde « tombe », par des voies très officieuses, sur la lettre d'Yves Chalier. La note date d'au moins deux mois : son existence est connue depuis plus de quinze jours. Au fil de ses treize pages manuscrites, l'ancien chef de cabinet - qui a manifestement compris où était son intérêt - charge ses anciens responsables : M. Christian Nucci, en premier lieu, mais également M. Guy Penne, le conseiller de M. Mitterrand pour les

affaires africaines. CORINE LESNES. (Lire la suite page 7.)

«Le Paltoquet», de Michel Deville

Un mensonge qui dit la vérité

Au moindre coup de sirène, on n'est pas forcé d'embarquer. Mais ceux qui refuseront le nouveau voyage que propose Michel Deville louperont une sacrée croisière. Encore une plongée en • caux profondes », certes. Et il y a «péril en la demeure»... Mais jamais le discret funambule de la libido n'a été aussi loin dans la vérité du mensonge. Pour prendre un plaisir extrême à ce Paltoquet, polar fantasque adapté d'un roman-mystère de Franz-Rudolf Falk, On a tué pendant l'escale (voir l'entretien de Michel Deville avec Jacques Siclier), il faut ouvrir la porte cadenassée de nos certitudes avec la clef des

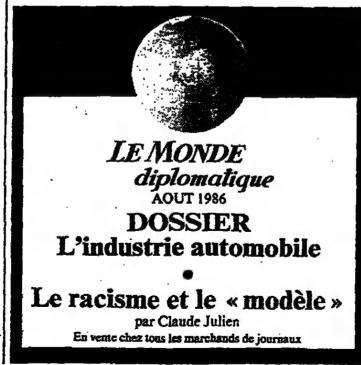
Il faut se laisser glisser sans défense dans ce Simenon revu par Lewis Carroll; il faut mériter de rire et de s'émerveiller à cette fantaisie délectable dont la virtuosité ambigue nous entraîne loin, si l'on veut bien, dans les zones d'ombre que nous portons tous, même en pleine lumière, dans ce que dissimulent pos sourires et la politesse codée de nos vies...

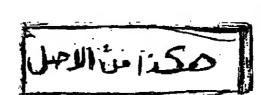
Car le Paltoquet est la description désopilante quoique presque clinique, d'un fantasme. Mais un coup de génie transforme le dérapage contrôlé de la réalité en un manège emballé de l'illusion : pendant la presque totalité du film, on ne sait pas dans le fantasme de qui on navigue...

C'est un hangar. Nulle part. Le jour n'entre pas. Et, derrière le bar où le percolateur a des allures de chaudière de paquebot, la tenancière (Jeanne Moreau) veille, surveille, pense tout haut. Elle voit tout derrière ses petites lunettes d'aveugle, elle se maquille sans arrêt, et le miroir qui ne la quitte pas doit lui servir de rétroviseur.

Quel passé y contemple-t-elle? Est-il lié à celui du « paltoquet » (Michel Piccoli) ? Elle l'insulte, mais peut-être l'aime-t-elle ? Dans sa blouse grise de manutentionnaire avec ses mitaines noires, son œil noir, il fait office de barman, de souffre-douleur, mais

aussi de chef d'orchestre. DANIÈLE HEYMANN. (Lire la suite page 8.)





Etranger

AFRIQUE DU SUD : la politique des bantoustans

La longue lutte du Kwandebele... contre l'indépendance

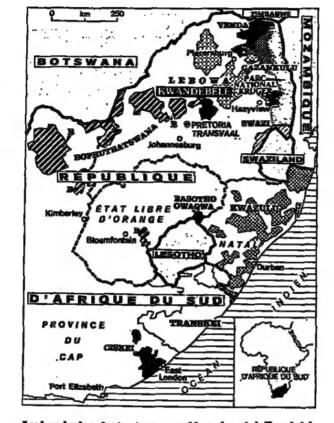
SIYABUSWA de notre envoyé spécial

Juste un petit morceau d'Afrique du Sud. La superficie d'un modeste département français. A peine 3 500 kilomètres carrés. Déjà autonome, le Kwandebele doit, en principe, devenir indépendant le 11 décembre prochain. Tels sont les vœux de Pretoria et des dirigeants de ce bomeland situé à une centaine de kilomètres au nord-est de la capitale sud-africaine.

D'habitude, les peuples soumis se battent pour conquérir leur indépen-dance. Ici, au Kwandebele, ils luttent contre. L'indépendance signifie la perte de la citoyenneté sudafricaine, l'appartenance à un Etat croupion, confetti de l'empire du grand apartheid, et l'aboutissement du grand rêve verwoerdien de créer au sein de la république des Etats noirs en fonction de l'appartenance ethnique. Le pays des Ndebeles serait la cinquième pierre posée sur la route de la séparation raciale tracée par Hendrik Verwoerd. Cette réserve, ce bantoustan, ou bome land, peu importe l'appellation, devrait rejoindre ses quatre aînés, Transkei (1976), Bophuthatswana (1978), Venda (1979) et Ciskei (1981) sur la voie des Etats satellites que Pretoria a créés de toutes pièces pour mieux asseoir sa discri-

Dix ans après le Transkei, le processus d'indépendance du Kwandebele semble pourtant sérieusement remis en question. La population s'est mobilisée contre le projet et paraît sur le point de remporter la victoire, même si celle-ci n'est pas encore acquise. Le gouvernement nesite, tergiverse. La décision devrait, en principe, être prise mardi

Il aura fallu environ cent soixante morts, des émeutes, des destructions multiples, au moins une centaine d'arrestations, pour que le gouverne-ment reconsidère sa position. Les troubles ont débuté en décembre dernier avec l'incorporation forcée du territoire de Moutsé à ce homeland. Il fallait, en effet, que le Kwandebele ait une superficie et une population suffisantes. Pretoria a donc enlevé Moutsé au voisin, le Lebowa, pour l'attribuer au Kwandebele. Les cent vingt mille habitants se sont soulevés contre ce diktat, arguant du fait qu'ils étaient Pedis, appartenant à l'ethnie southou, et ne voulaient pas faire partie d'un Etat ndebele. Le gouvernement sud-africain leur a répondu en envoyant l'armée et la police.



En quelques années, le Kwandebele a triplé son territoire. Moutsé aura été la dernière « conquête ». Le reste fut le rattachement des fermes rachetées petit à petit aux paysans blancs pour constituer un Etat d'une taille respectable. Des terres arides, caillouteuses, où l'herbe est rare que sont venues s'agglutiner quotidiennement des familles noires qui n'avaient nulle part où aller et qui pensaient avoir trouvé un havre de

500 000 habitants

Le Kwandebele est ainsi devenu un refuge où les Nbebeles n'ont plus la majorité. Un Etat-bidonville, où les habitants vivent dans des cabanes de fortune. Ils arrivent chaque jour en camion, en charrette avec leurs maigres biens et construisent leur taudis, les uns à côté des autres. Reste ensuite à survivre. dans ces énormes villages qui ont poussé comme des champignons de part et d'autre de l'unique axe goudronné. Le Kwandebele n'a ni ressources ni industrie. Le seul espoir

ABONNEMENTS

BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09

Tél.: (1) 42-47-98-72

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE

354 F 672 F 954 F 1 200 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE

687 F 1337 F 1952 F 2530 F

ETRANGER (per messageries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS

399 F 762 F 1089 F 1380 F

IL - SUISSE, TUNISIE

564F 972F 1404F 1800F

Par voie aérieune : tarif sur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux sensaines avant leur départ. Joindre la dernière

de travail, c'est Pretoria et ses envi-

Chaque jour, environ deux cent cinquante bus font la navette entre Siyabuswa, capitale du homeland, et Pretoria, capitale de la République. Un voyage qui commence à 3 heures du matin pour être à l'heure sur le dans la soirée, également de nuit. On a ainsi baptisé - les cavaliers de la nuit » ces quelque vingt-cinq mille Noirs dont les fameux bus bleus Putco - du nom de la société - sont devenus la deuxième chambre à coucher.

Le flot ne cesse de grossir. Il y a. dix ans, la population du Kwande-bele était estimée à vingt-cinq mille habitants. Aujourd'hui, on l'évalue à près d'un demi-million. Assez pour justifier le création d'un Etat indépendant, même si le flux des arrivants s'est un pen tari à cause des

Trois mois de violences entre les opposants à l'indépendance et une organisation para-militaire, les imbokothos, mise sur pied par les dirigeants pour mater les récalcitrants. Une lutte sanglante entre les « camarades » et cette milice qui

TUNISIE

de M. Mohamed Mzali est arrêté

Tunis (AFP). - M. Mokhtar Mzali, fils de l'ex-premier ministre Mohamed Mzali et ancien directeur de la Société tunisienne des industries laitières (STIL), a été arrêté sous l'inculpation de « mauvaise gestion », a indiqué dimanche 10 noût le quotidien gouvernemental la Presse de Tunis.

L'arrestation de son fils ne man-

Depuis son limogeage, le 8 juillet, de ses fonctions de premier ministre et de secrétaire général du Parti socialiste destourien, ses proches, au sein du gouvernement ou de la haute administration, ont été touchés par un processus d'éviction qui semble devoir se poursuivre. C'est ainsi que. après avoir remplacé les responsa-bles des principaux organes d'infor-mation officiels, le président Bourguiba a décidé samedi un profond remaniement dans le corps des gonverneurs (préfets).

enlèvements des incendies criminels, des supplices du « collier », des

destructions de maisons et de magasins appartenant aux représentants

du pouvoir local.

Une guerre fratricide où le clan royal du souverain Mabokho Mahlangu a pris parti contre le premier ministre, M. Simon Skosana et son gouvernement. « Le retour à la normale ne se fera, déclare le roi, qu'avec l'interdiction des imbokothos et le renoncement à l'indépen-

Un symbole

Le 30 juillet, Piet Ntuli, ministre de l'intérieur et patron des ilmbokoths, est tué par l'explosion de sa voiture, piégée. Un travail de professionnel qui fait dire à certains qu'il pourrait bien être l'œuvre de l'armée sud-africaine, pour se débarrasser de l'homme le plus détesté de la popu-lation et favoriser ainsi le retour au calme. La mort du «chien Ntuli», accusé de faire le coup de feu dans les rues des villages, a été saluée par une explosion de joie. L'événement a été célébré pendant plusieurs jours. Il fut enterré de nuit à la sauvette et ses ennemis recherchent se tombe pour s'emparer de son corps et brûler les restes du symbole de la terreur, conte un responsable commu-

La disparition de Piet Ntuli ainsi que le remplacement, la semaine dernière, du responsable sudafricain de la police pour le territoire, ont beaucoup contribué à ramener le calme. Les élèves du primaire ont repris les cours. La grève des fonctionnaires a été suspendue La population attend maintenant la libération des prisonniers et le renoncement à l'indépendance.

Le maintien de la trève ne dépend que du ministre Simon Skosana et de ses tuteurs à Pretoria. Le Kwandebele est devenu l'un des abcès de fixation de la lutte contre l'apartheid et de son corollaire, la politique des homelands. Si le projet de l'indépendance ne se réalise pas, son angulation constituera un sérieux revers pour les tenants du développement séparé des races. Si, au contraire, celui-ci est différé ou maintenu, bien que le pouvoir ait toujours affirmé qu'il était opposé à l'indépendance forcée, l'aguation recommencera sur ce territoire sorti de l'imagination des dirigeants de Pretoria. En attendant, les travaux continuent sur le site de ce qui doit être la nouveile capitale, Kwamhlanga, et dans l'immense stade où devrait être fêtée, le 11 décembre, la naissance d'un nouveau dominion

MICHEL BOLE-RICHARD.

Un projet d'arbitrage international

L'Egypte et Israël sont parvenus à un début d'accord sur l'enclave de Taba

Un projet d'accord pour la sou-mission du litige frontalier de Taba à une commission internationale d'arbitrage est prêt sans être prêt. C'est ce qui ressort de communiqué commun et des déclarations des chefs de délégations égyptienne et israélienne, su terme d'une session marathon d'une semaine au Caire. Le communiqué précise en effet que « les délégations égyptienne et israélienne, avec la participation américaine, out terminé la préparation d'un accord pour la soumission du litige frontalier à une commission d'arbitrage, à l'exception de deux points : le choix du nom des arbitres et la procédure technique concernant l'addenda de l'accord? » Or ce sont justement ces deux points que les négociateurs s'efforcent de résoudre depuis une

s'estorcent de resoudre depuis une semaine. En effet, le choix de trois arbitres neutres sur les cinq à nom-mer n'est pas une question allant de soi. De plus, la définition sur le ter-rain du tracé de frontières conformé-ment aux cartes de 1906 et de 1948 est loin d'èrre simple. Egyptiens et Israéliens ont déjà divergé sur la question il y a quelques jours. C'est question il y a quelques jours. C'est cet aspect incomplet du projet d'accord qui a poussé les délégations à préciser dans le communiqué final que les résultats des pourpariers seront soumis aux gouvern respectifs en attendant que les tra-veux sur le terrain soient terminés, dans deux ou trois semaines. Ce n'est que lorsque les derniers points en suspens seront résolus, à la suite d'une nouvelle session de négocia-tions, que le projet d'accord recevra le feu vert des gouvernements du

Caire et de Jérusalem pour la signa-

En clair, cela signifie que Le Caire s'accorde un délai de réflexion de deux ou trois semaines au cours duquel des progrès pour-raient être ou ne pas être réalisés. Cela dépend surtout des Américains. Ces derniers font du forcing pour parvenir à un accord, mên trouqué, sur Taba. Ce kilomètre carré de plage sur le golfe d'Akaba, en mer Rouge, est en effet devenu l'obstacle majeur à l'application de l'esprit de la Pax Americana signée entre l'Egypte et Israël.

Le président Monbarak a subordonné la question de la normalisa-tion égypto-israélienne à un accord sur Taba. Washington tente donc de lui donner satisfaction afin de passer à la vitesse supérieure avec le retour de l'ambassadeur égyptien à Tel-Aviv et la tenue d'un sommet Moubarak-Pérès avant l'arrivée du Likoud à la tête du cabinet israélien en octobre. Un tel sommet, même s'il ne constitue pas un succès éclatant, permettrait, pense-t-on ici, au premier ministre israélien M. Shimon Pérès, de recourir à des élec-tions législatives anticipées permet-tant au Parti travailliste de rester au pouvoir. Mais si Le Caire comme Washington présèrent les travaillistes aux durs du Likoud, l'Egypte ne désire pas jouer l'atout Taba sans avoir obtenu quelques compensa-tions au niveau de l'aide économique américaine. Un accord sur la soumission du litige de Taba à une commission internationale d'arbitrage est en effet loin de signifier la récupération par l'Egypte de ce territoire u'elle revendique.

ALEXANDRE BUCCIANTI.

Selon Téhéran

Il n'y a « aucun problème majeur » dans les relations entre l'Iran et l'URSS

majeur» dans les relations entre Téhéran et Moscou, a estimé, dimanche 10 août, le vice-ministre des affaires étrangères iranien, M. Mohamad-Djavad Laridjani, en qualifiant de « positive et construo-

tive - sa récente visite en URSS. Selon Radio-Téhéran, M. Laridiani a, dans une conférence de presse, souligné « l'importance » des relations irano-soviétiques et indiqué qu'il avait en à Moscou des conve sations - très complètes et détaillées - qui avaient notamment permis de « définir le cadre de la coopération économique et politique entre les deux pays ».

M. Laridjani a indiqué que ses interlocuteurs désiraient remettre en chantier « les projets soviétiques restés inachevés en Iran » et que de prochaines études d'experts devaient permettre de prendre des

Il n'y a . aucun problème . mesures concrètes à ce sujet ». Il a annoncé la tenue prochaine d'une commission mixte. Le chef de la diplomatie iranienne, M. Ali Akbar Velayati, se rendra à Moscou dans le courant de l'année, a annoncé M. Laridjani.

A la question de savoir si la possibilité de mettre fin à l'aide soviétique à l'Irak, en échange de l'arrêt du soutien iranien aux résistants afghans, avait été évoquée, M. Laridjani a répondu qu'il n'y avait « aucun lien entre l'agression irakienne contre l'Iran et le problème afghan ». Ces deux différends out fait l'objet de «conversations sans ambiguité » au cours desquelles les positions respectives ont été exposées, a-t-il ajouté.

1

En attendant, la guerre se poursuit avec apreté : onze civils ont été tués et vingt-sept autres blessés à Bassorah (sud de l'Irak) lors d'un pilonnage de la ville, samedi soir et dimanche matin, par l'artillerie à longue portée iranienne, indique un communiqué de l'état-major manural Celui-ci précise que trois enfants figurent parmi les morts et onze miqué de l'état-major irakien. autres parmi les blessés, en affir-mant que « les dirigeants traniens devront payer cher le prix du sang

versé », L'Iran multiplie ses attaques contre des objectifs industriels et militaires en Irak, en représailles des raids aériens irakiens, qui selon la presse de Téhéran ont causé la mort de plus de cent civils au cours des deux dernières semaines. Le journal Republique islamique s'est par ailleurs prononcé dans un éditorial en faveur d'attaques de missiles en réponse aux raids irakiens. Il a déclaré que seul le tir d'une dizaine de missiles sol-sol avait contraint l'an dernier l'Irak à renoncer à la « guerre des villes », une succession de bombardements par les deux camps qui avaient fait chez l'un et l'autre des centaines de victimes. Nous sommes aujourd'hui dans des conditions à peu près équiva-lentes, et il semble que le régime de Bagdad ait besoin de nouvelles attaques de missiles », a souligné le quotidien, ajoutant que des moyens devraient être trouvés de priver le gouvernement de Bagdad du soutien financier qu'il reçoit d'autres Etats arabes du Golfe. — (AFP, Reuter.)

 Remaniement ministériei partiel en Irak. - Le président Saddam Hussein a procédé dimanche à un remaniement ministériel partiel en nommant MM. Aziz Salah Nawman ministre de l'agriculture et de la bonification, et Abdel Fattah Mohammed Amine ministre de la jeunesse. Les deux nouveaux ministres remplacent à ces postes MM. Sadik Abdel Latif et Nouri Fayçal Chaher, démis de

leurs fonctions, ~ (AFP.)



7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81 TéL: (1) 42-47-97-27 Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant : Anciens directeurs: Hubert Benre-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 620 000 F

Société civile « Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur. Administrateur général : Bernard Wouts.



Rédacteur en chef : Daniel Vernet.

Corédacteur en chef : Claude Sales.

5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS Tél.: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les nous propres en capitales d'imprimerie.

7. s. des Italiens

1884

Reproduction interdite de tous articles sauf accord evec l'administration

Commission paritaire des journaux

et publications, nº 57 437

ISSN: 0395 - 2037 PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algéria, 3 DA; Marce, 4,20 dir.; Tuninia, 485 m.; Allessagna, 1,80 DM; Astriche, 17 sch.; Belgique, 30 fr.; Catada, 1,75 \$; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA; Danemark, 9 kr.; Espagna, 130 pea.; G.-B., 55 p.; Grèce, 120 dr.; Irlande, 85 p.; kalle, 1 Col.; Litya, 0,400 DL; Lussembourg, 30 f.; Norvège, 8 kr.; Paye-Bas, 2 fl.; Portugal, 110 esc.; Sénégal, 335 F CFA; Suèda, 9 kr.; Soinse, 1,80 f.; USA, 1,25 \$; USA (West Coast), 1,50 \$.

Un fils

pour «mauvaise gestion»

Le journal, qui ne cite pas de source, croit savoir que M. Mokhtar Mzali et un certain nombre de ses adioints out été placés sous mandat de dépôt et doivent répondre de délits de mauvaise gestion ».
 Aucune indication officielle n'a été fournie jusqu'à présent sur le cas de l'intéressé, qui a été écarté récem-ment de la direction de la STIL, une des plus importantes entreprises

quera pas de rejaillir sur M. Mohamed Mzali, qui a été, en l'espace d'un mois, l'objet de diverses mesures de disgrâce dont on se demande jusqu'où elles iront.



PEUGEOT MEUBAUTER c'est la garantie du prix et du service!

4, rue de Châteaudun 75009 PARIS 242.85.54.34

Nouveau raid israélien contre un camp de réfugiés palestiniens

enfants et un combattant, om été blessés lord du raid mené per six hélicoptères israéliens dimanche après-midi 10 août contre le camp de réfugiés palestiniens d'Aln Héloué, dans les faubourgs sud-est de Salda au Liban du Sud.

Selon les correspondants sur place, le raid a touché quatre bureaux du Fath (principale compo-sante de l'OLP, dirigée per M. Yas-ser Arafat) et un bureau des dissidents de ce mouvement, partisens du colonel Abou Moussa. Deux des bercaux du Fath visés, situés à la périphérie ouest du camp, avaient été évacués. En outre, des positions des combattants loyalistes du Fath, sur les hauteurs du village d'Aln Delb, à l'est de Saïda, out été bom-berbles einsi outres entre stitute. bardées, ainsi qu'une grotte utilisée comme abri à Jabal al Halib, à l'est

Ce camp de 30 000 réfugiés est la plus grande concentration palesti-nienne du Liban. Le raid de dimanche est le cinquième contre Ain Héloué depais le début de l'année,

un raid contre des beses palestiniemes dans la montagne druze d'Aley, au sud-est de Beyrouth, avait fait cinq morts et onze ble

A Jérusalem, on indique de A lérusalem, on indique de source militaire autorisée que ce raid n'est pas à rapprocher d'un événement particulier mais correspond à la politique israélieme-qui consiste à «frapper afin de prévenir des attentats». On ajoute que, au cours des derniers mois, les camps de Mich Mich et d'Ain Héloué ont va grossir considérablement les rangs des organisations palesti-niennes et sont devenus le foyer d'activités anti-israéliennes ainsi que la base de départ de commandos ayant tenté de a'infiltrer par « divers

Liban du Sud (ALS, crôée et armée par Israël) a été tué et un autre blessé, à l'intérieur de la « zone de sécurité » (sous contrôle de l'armée israélienne et de l'ALS), lors d'une attaque au mortier. (APP).

Rejetant l'appel de M. Terry Waite

Le Jihad islamique durcit ses positions en ce qui concerne les otages français

L'organisation du Jihad islamique a implicitement rejeté samedi 9 soût un appel au dialogue lancé par M. Terry Waite, émissaire de M. Terry Walte, emissaire de l'archevêque de Cantorbéry, et posé de nouvelles conditions à la libération d'otages français au Liban. Dans un communiqué dectylographié en arabe, remis au journal libenais Al Nahar. l'organisation clandeatine s'adresse à « tous ceux qui cherchent à résoudre l'affaire des

Réaffirmant que des intermédiaires qu'il ne nomme pas sont au courant de ses exigences, le Jihad demando : « Pourquot lancer des appels vides de sens? Ex-ce pour voire prestige personnel? Vous connaissez exactement nos exigences et savez comment les satisfaire. Pourquot ne pas œuvrer sérieusement pour une solution? » M. Waite, qui a effectué plusieurs visites au Liban pour obtenir la libé-ration des otages américains, avait lancé vendredi à New-York un appel à la reprise du dialogue avec tous les groupes qui détiennent des otages au Liban.

Abordant la question des otages français, le communiqué affirme que « s'il faut à tout prix qu'il y ait une action humanistate, il serait primordial qu'elle se concrétise par la libération des moudjahidins (combattants de l'islam) détenus dans les prisons israéliennes, européennes et arabes avant celle des otages français ».

Critiquant la politique de la France, (sans la nommer), qui fournit des armes à l'Irak en guerre contre l'Iran, le communiqué affirme que "ceux qui se placent aux côtés de l'emeni de l'humanité et du gen-darme de la région, le criminel Sad-dam Hussein (le président irakien), ne pourront jamais rien offrir à

Les ravisseurs se demandent ensuite pourquoi les « sentiments humanitaires » de ceux qui cher-chent à obtenir la libération des otages français - ne se révèlent que maintenant alors qu'ils [les otages] sont entre [leurs] mains depuis plus d'un an »?

Le communiqué est accompagné d'une photographie du directeur de l'hôpital américain de Beyrouth, M. David Jacobsen, enlevé le 28 mai 1985 à Berouth-Ouest (à majorité musulmane), ce qui semble

Le Jihad, qui critique violemment la politique du grand Satan améri-cain, annouce un prochain message des otages américains. Il affirmo coux-ci ont a pris une posi-tion face aux déclarations (du secrétaire d'Etat, M. George Shultz), que nous rendrons publi-

> Le Monde dossiers et documents

L'AVENTURE AUJOURD HUI Les métiers du risque.

sport et aventure, tourisme et exotisme

Six Palestiniens, dont deux Le dernier, le 10 juillet, avait fait an mort et deux blessés. Le 14 juillet,

sage qu'ils adresseront au peuple américain ». Le texte ne précise pas de quelles déclarations de M. Shultz il parle. A Washington, un porte-parole du Département d'Etat a déciaré ignorer la teneur des propos de M. Shuitz.

« La poursuite de la politique (américaine) et le fait de qualifier de criminels et d'assassins ceux qui défendent leur liberté et leur dignité, non seulement ne résou-dront nullement l'affaire des otages, mais annoncent de lourdes répercussions dont le gouverne et le peuple américains aurout à supporter les conséquences », menace le Jihad hlamique. « Si vous croyez réellement en Dieu et l'homme: commencez par lever l'oppression que les Etats-Unis et ses agents dans la région font paser sur les moudjakidins ». (AFP).

Moscou estime que des progrès tangibles doivent précéder la tenue d'un sommet

MOSCOU

de notre correspondant

Tout ce que les Etats-Unis comp-Tout or que les Etats-Unis comp-tent de spécialistes du contrôle des armements est à Moscou depuis le dimanche 10 août. Des conversa-tions entre experts américains et soviétiques, prévues pour quarante-huit heures, commencent en effet ce lundi. Leur objet est de préparer la rencourre entre MM. Chevardnadzé et Shultz, les 19 et 20 septembre prochain à Washington, laquelle devrait fixer, si tout va bien, la date et les modalités d'un sommet et les modalités d'un sommet Reagan-Gorbatchev avant la fin de l'année aux Etats-Unis.

Un avion des forces armées amé-ricaines a donc amené dimanche à Moscou M. Paul Nitze, conseiller du Moscou M. Paul Nitze, conseiller du président Reagan pour les questions de désarmement, ainsi que l'équipe des négociateurs américains de Genève au grand complet : MM. Max Kampelman, chel de la délégation, Maynard Glitman et Ronald Lehman. Le groupe était complété par un autre conseiller présidentiel, M. Edward Rowny, et par le secrétaire adjoint à la défense, M. Richard Perie, qui est la tête de turc des médias soviétiques depuis des mois et qu'on présente volontiers ici comme un adversaire inflexible de tout accord de limitation des armes nucléaires.

L'arrivée des experts américains était un peu insolite, car aucun offi-ciel soviétique, contrairement à la tradition, ne s'était dérangé pour les

necueilir.

Du côté soviétique les conversations de hindi et mardi sont menées
par M. Viktor Karpov, le chef de la
délégation soviétique à Genève, qui
a été nommé à la suite du grand
remue-ménage de printemps au
ministère des affaires étrangères à la
stère du département du désagnetête du département du désarme-ment, nouvellement créé. Il est ment, nouvellement créé. Il est assisté de MM. Alexis Obukhov, responsable à Genève du dossier des armes à moyenne portée, et Nikolaï Ditinov, qui suit celui des armes spatiales. L'équipe comporte également le général Nikolaï Tchervov, qui assure les relations publiques du ministère de la défense et qui est un des rares militaires soviétiques de haut rang que peuvent rencontrer les diplomates occidentaux en poste à Moseon.

Les Soviétiques ont refusé jusqu'ici d'accorder, au moins publiquement, une grande importance à

cette rescontre préparatoire d'experts. Ce profil bas contraste avec les espoirs formulés à Washington à propos de la mission de M. Nitze et de toute l'équipe des négociateurs. Moscon ne cesse d'affirmer que des progrès tangibles sont nécessaires avant que puisse se tenir un nouveau sommet, que le simple plaisir de se rencontrer à nou-veau ne suffit pas.

Un abîme

Un commentateur, M. Alexandre Bovine, est même allé dimanche jusqu'à affirmer à la télévision que « la question d'un sommet était tou-« la question d'un sommet était tou-jours ouverte », et que « ni Washington ni Moscou ne peu-vent dire maimenant si celui-ci auva lieu ». M. Bovine avait développé samedi dans les Izvestia les raisons qui ne l'incitent pas à l'optimisme. Il avait d'abord regretté les « fuites » qui out en lieu aux Etats-Unis à propos de la lettre envoyée fin inillet propos de la lettre envoyée fin juillet par M. Reagan à M. Gorbatchev en réponse à un message de ce dernier. ces «fuites» correspondent à la réalité, il y a, selon lui, un abîme entre la suggestion de M. Reagan d'une période intérimaire de cinq à sept ans pendant laquelle chacun pourrait poursuivre ses recherches sans envoyer d'armes dans l'espace, set la proposition soviétique d'un res-pect pendant quinze à vingt ans, des termes du traité ABM de 1972 qui interdit tout déploiement.

La Pravda avait également vive-ment critiqué vendredi la «campa-gne de presse» inspirée selon elle per la Maison Blanche à propos de l'échange de lettres entre MM. Reagan et Gorbatchev. . Bien que les · fuites · de Woshington zoient des-tinées à produire l'impression que la possibilité d'une nouvelle recontre au sommet et de son aboutisse-ment dépendent de nouvelles concessions de l'Union soviétique, écrivait le quotidien du parti, les faits montrent que si la lettre de juin de Moscou contenait de nouvelles et importantes propositions de compromis, celle de juillet de Washington n'a pas témoigné d'un mouvement dans le même sens.» Moscou continue donc de souf-

fler le froid alors que Washington laisse désormais entendre qu'une propos de l'initiative de désense stra-tégique du président Reagan.

DOMINIQUE DHOMBRES.

M. Reagan est gêné par les réserves et hésitations du Congrès

WASHINGTON correspondance

La rencontre entre experts soviétiques et américains sur le contrôle des armements

On n'attend pas ici un résultat spectaculaire de la rencontre à Moscon des experts américains et soviétiques sur le contrôle des arme-ments. La délégation américame accomplit, dit-on, une « mission exploratoire », mais on estime que les entretiens engagés à la demande du Kremlin devraient permettre de mienz définir les points sur lesquels un accord rapide paraît possible, et ceux où les chances de succès sont vaines.

L'intérêt des observateurs se concentre, en fait, sur la présence au concentre, en fait, sur la présence au sein de la délégation américaine de deux hommes, MM. Nitze et Perle, représentant les points de vue différents du département d'Etat et du Pentagone. M. Rowny, conseiller spécial sur les problèmes du désarmement, classé parmi les éléments durs, «équilibre » M. Kambelman, principal négociateur à Genève. Ce dosage viserait à souligner, à l'intention des Soviétiques. l'importance tion des Soviétiques, l'importance donnée aux prochaines négociations et, plus encore peut-être, à les dis-saader de spéculer sur les divergences bien connues au sein de

A dire vrai, la Maison Blanche est surtout préoccupée de l'attaque du Congrès qui, dans plusieurs votes récents, a exprimé ses réserves, ses hésitations et même son refus de suivre les recommandations du Pentagone concernant le budget militaire. mais plus encore peut-être le pro-gramme des armes défensives spatiales (IDS).

> Le débat Sur l'IDS

A l'issue d'une longue séance de nuit samedi soir, le Sénat a autorisé 295 milliards de dollars de nouveaux crédits militaires - soit 3 milliards de plus que la Chambre - mais tout de même 25 milliards de moins que ce que demandait le président.

L'attitude du Congrès à l'égard serait imminente à de l'IDS est encore plus significative : le Sénat a réduit les crédits 3 milliards 900 millions au lieu des

5 milliards 300 millions réclamés par M. Reagan. La Chambre des représentants envisageait des coupes plus sévères encore.

> é», ens

. Ce

rt la

pter r lui

Vers

vers

les.

rars>-

b au

itres éné

-

à la

cole

sée à e dé-ubli-oche

posé t • à

nt de

aires

er le de la

pour n ou-

ions

ales. ment

n des A, le

Malgré les objections de la com-mission des forces armées, le Sénat a, d'autre part, adopté un amende ment selon lequel tous les contrats pour la recherche dans le cadre de l'IDS devront être passés aux États-Unia, à moins que le ministère de la défense ne certifie que le travail envisagé ne pourrait être accompli dans le pays. Le sénateur Glean (démocrate) a déclaré que le gouvernement s'efforçait d'obtenir des alliés européens pour l'IDS en leur faisant miroiter de larges contrats. En fait, la discussion a fait ressortir un certain scepticisme et des doutes croissants sur la validité et l'utilité de l'IDS, dont la nature et l'objet donnent lieu à des interprétations différentes. Pour le président il s'agit toujours d'un bouclier destiné à protéger les populations civil.s mais, dans le projet du Sénat, le bouclier doit essentiellement protéger les missiles des représailles et non la population dans son ensem-

Le Congrès, enfin, a clairement exprimé son désir de pousser le gouvernement vers une négociation sur un traité d'interdiction des essais nucléaires. Certes, le Sénat n'ira pas jusqu'à reprendre la proposition, approuvée vendredi dernier par les représentants, d'un moratoire d'un an des essais nucléaires dépassant un kilotonne, à condition que les Soviétiques en fassent autent. Mais les sépateurs avaient eux-mêmes voté jeudi matin une résolution non contraignante invitant le gouvernement à ratifier deux traités de 1974 et 1979, qui limiteraient les essais nucléaires, et surtout à rouvrir la négociation pour un traité d'inter-diction globale de tous les essais.

En définitive, l'attitude du Congrès concernant l'ensemble des problèmes liés au contrôle des armements embarrasse le gouvernement. notamment en ce qui concerne l'IDS. Le président Reagan n'a pas manqué de souligner que toute dimiantion de crédits affecterait le proımme et affaiblirait la des négociateurs américains.

Europe

Le vingt-cinquième anniversaire de la construction du mur de Berlin

Les manifestations commémoratives ne font pas recette

quotidien onest-allemand Bild à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de la construction du mur de Berlin, le président Reagan déclare : « l'aimerais le voir dispuraître aujourd'hui et j'appelle ceux qui en sont res-pousables à le démolir. » Le président américain réaffirme l'engagement des Etats-Unis à protéger le statut de Berlin qui reste, dit-il, « le cœur » de la politique enropéenne de Washington.

BERLIN-OUEST de notre envoyé spécial

Dans la douce quiétude de ce début d'août, les Berlinois de l'Ouest s'apprâtent à célébrer avec un cer-tain détachement le vingt-cinquième anniversaire de l'érection du mur. Les quelques incidents qui se sont produits ces derniers jours ont gardé un caractère isolé. Certains groupes proches de l'actuelle majorité ten-tent sans beaucoup de succès de tent sans beaucoup de succès de mobiliser les Berlinois autour de cet amiversaire qui donnera lieu mer-credi, au Reichstag, à une cérémo-nie en présence du chancelier Kohl. Mais on est loin de l'émotion suscitée il y a vingt-cinq ans par le coup de force de la RDA, quand trois cent mille personnes manifestalent dans la ville à l'appel de tous les partis politiques.

La manifestation organisée samedi 9 août par le mouvement des jeunes chrétiens désnocrates ouestallemands n'a pas été à la hauteur de l'attente de ses organisaleurs. Malgré la présence en tête d'affiche du maire de Berlin-Ouest, M. Eborhard Diepgen, du secrétaire d'Etat ouest-allemand Peter Lorenz et de l'ambassadeur des Etats-Unis à Bonn, M. Richard Burt - siffié lors

y out pris part. Une partie d'entre elles se sont

ensuite retrouvées en début de soirée le long du mur, où l'Association du 13 août (qui recense les incidents sur la ligne de démarcation et gère le musée du mur) avait appelé à la formation d'une chaîne humaine. L'opération n'a pu être menée à bien, faute de combattants. Par bravade, quelques poignées de jeunes ont escaladé le nur en plusieurs endroits pour y brandir des dra-peaux ouest-allemands et y allumer quelques bougies. Au point de pas-sage international de Check Point Charlie, où le petit jeu tournait à la fête nocturne, des mamiestants out lacéré un drapeau est-allemand et lancé les morceaux de l'autre côté du mur. La police ouest-berlinoise et les forces de sécurité militaires alliées ne sont intervenues que tard dans la nuit pour disperser le ras-semblement. Un homme qui avait allumé deux fenx contre le mur a été arrêté. Il y a quelques jours, des inconnus avaient pratiqué une brè-

> La RDA et les réfegiés

Aucun incident n'a été signalé avec les forces de sécurité est-allemandes, mais les autorités de RDA ont protesté dimanche, auprès de la mairie de Berlin-Ouest, contre ces manifestations.

Le même jour, elles ont opposé une fin de non-recevoir aux demandes des pays occidentaux de stopper le transit par Berlin-Est des réfugiés du tiers-monde venant demander l'asile dans la partie occidentale de la ville. Plus de qua-tre mille réfugiés, dont un grand nombre d'Iraniens, ont emprunté cette voie en juillet, posant à la maide son intervention par un petit cette voie en juillet, posant à la mai-groupe de perturbateurs, - trois ne de Berlin-Ouest de difficiles pro-

mille personnes seulement, seion des estimations généreuses de la police, puissances alliées (Etats-Unis, puissances alliées (Etats-Unis, Grando-Bretagne et France) sont intervenues la semaine dernière auprès de l'Union soviétique pour lui demander d'assumer ses responsabi-lités de maintien de l'ordre, en tant que puissance responsable du statut quadripartite de Berlin (le Monde daté 10-11 août).

Les autorités est-allemandes, qui veulent depuis toujours obtenir la reconnaissance de la ligne de démar-cation entre les deux Berlins comme frontière internationale, ont réaf-firmé qu'il n'était pas de leur com-pétence de décider qui devait avoir accès à Berlin-Ouest. « Les étran-gers peuvent entrer à Berlin-Ouest sans visa. Jusqu'ici, nous ne sommes pas informés d'un change-ment de la position des Alliés, aux-quels il revient de décider. Il n'y a pour la RDA, en tant que pays de transit, aucune raixon de refuser le passage à travers son territoire à des étrangers qui veulent se rendre vers Berlin-Ouest », précise une déclaration du porte-parole du ministère est-allemand des affaires étrangères.

A la suite de pressions internatio-nales, les autorités est-allemandes avaient mis un terme, l'année der-mère, au transit des réfugiés vers la mère, au transit des rerugies vers au Scandinavie et à celui des Tamouls de Sri-Lanka vers Berlin-Ouest. Cette dernière décision n'a toutefois pas été étendue aux autres groupes qui, comme les Iraniens, les Libanais, les Ghanéens ou les Pakistanis, les Ghanéens ou les Pakistanis. nais, continuent d'utiliser cette voie d'accès pour entrer en Allemagne fédérale. Le refus des Occidentaux de reconnaître la ligne de démarca-tion comme fontière implique que tout étranger arrivant à Berlin-Est n'a plus ensuite qu'à empranter le métro ou l'un des points de passage du mur pour entrer dans la partie occidentale de la ville, et, de là, à demander l'estile politique en RFA.

HENRI DE BRESSON.

POUR MIEUX CONNAITRE NOTRE TEMPS Une prison

Mr. Mitterrand Jacques

Chahan-Delmas



quittera-t-elle Mitterrand pour Chirac en 1988 ?

Maurice Schumann de l'Académie Française



La Revue des Deux Mondes 15 rue de l'Université, Paris VIIº Tél: 42.61.2.149

le numéro dans tous les kiosques : 30 francs Abonnement 300 francs/an

Les treize Etats membres ont défini des modalités pour le référendum prévu en Nouvelle-Calédonie en 1987

SUVA de notre envoyé spécia

Le dix-septième Forum du Pacifique sud, qui s'est achevé à Suva lundi 11 août, aura donc été dominé par le désaveu de la politique de la France en Nouvelle-Calédonie. Dès sa première journée de travail, le forum a décidé de demander la réinscription de la Nouvelle-Calédonie sur la liste du Comité de décolonisation de l'ONU en raison du -recul» que constitue le statut Pons par rapport au statut Fabius-Pisani. Le durcissement des Etats du Pacifique sud s'est aussi exprimé sur un autre point, jusque-là jamais évoqué : les modalités du référendum prévu dans le territoire en août 1987. Non seulement le forum se prononce pour une réduction du corps électoral au « peuple canaque el aux populations de souche et intéressés », mais il souhaite que la

consultation débouche sur l'indépen-

dance. « Si le résultat du plébiscite ne va pas dans le sens de l'indépendance, cela ne pourrait qu'exacerber les problèmes sur le territoire -, précise le communiqué final. Le choix des termes n'est probablement pas innocent : le mot = plébiscite » a remplacé celui d' - acte d'autodétermination - utilisé l'an dernier au forum de Rarotonga (île Cook). La transition devra être toutefois pacifique - afin d'aboutir à une indépendance qui « garantisse les droits et les intérêts de tous les habitants de cette société multira-

Le second temps fort de ce forum aura été le débat sur le traité de dénucléarisation du Pacifique sud. Le traité signé l'an dernier, dit traité de Rarotonga, n'avait été signé que par dix pays et ratifié par quatre sculement, soit la moitié du nombre requis pour que le texte entre en vigueur. Cet obstacle devrait être prochainement levé puisque cinq

nouveaux Etats membres se sont déclarés disposés à le ratifier. L'avancée la plus décisive, en fait, concerne la mise au point de trois protocoles d'accords annexés au traité qui seront proposés avant la fin de l'année à la signature des cinq puissances nucléaires. Aux termes de ces protocoles, les puissances signataires s'engagent à ne pas fabriquer, acquérir ou expérimenter des armes nucléaires dans le Pacifique sud et à ne pas les utiliser contre un pays de la zone. Le forum a accepté d'introduire dans ce dispositif une clause de retrait, ce qui semble plutôt satisfaire les Etats-Unis et la Grande-Bretagne. L'URSS et la Chine, de leur côté, avaient déjà fait savoir qu'elles soutenaient l'idée d'une zone dénucléarisée dans le Pacifique sud. Quant à la France, elle pourrait donc se trouver une nouvelle fois isolée sur cette ques-

FRÉDÉRIC BOBIN.

Amériques

COLOMBIE

Le nouveau gouvernement exclut tout dialogue avec le mouvement de guérilla M-19

Bogota (AFP). - Le chef de l'Etat colombien, M. Virgilio Barco (libéral) a désigné, le dimanche 10 août, trois personnalités libérales en remplacement de trois ministres conservateurs démissionnaires. M. Barco met ainsi fin à deux jours d'incertitude concernant la composi-tion de son gouvernement qui sera entièrement formé de persoanalités libérales. La direction du parti conservateur, ayant refusé de soute-nir le gouvernement, a annoncé qu'elle s'opposerait à la gestion du nouveau chef de l'Etat. M. Barco n'était donc plus en mesure de res-pecter la Constitution colombienne qui fait obligation au président de choisir des ministres au sein du parti qui arrive en seconde position aux élections. d'incertitude concernant la composi-

élections.

Le nouveau gouvernement a, d'autre part, rejeté samedi la possibilité de dialoguer avec le principal mouvement de guérilla du pays, le M-19 (extrême gauche nationaliste), en l'accusant d'être « assoiffé de sang ». En revanche, les autorités maintiennent le dialogue « franc et ouvert » avec les FARC (prosoviétique), a déclaré à la station de Radio-Caracol le conseiller spécial de la présidence, M. Carlos Ossa

A TRAVERS LE MONDE

Pékin et Oulan-Bator

Chine

Escobar, qui a averti le M-19 qu'il aurait « à affronter les forces de l'Etat ». Ces déclarations ont été faites au moment même où trois bataillons de l'armée et de la police colombienne appuyés par des hélicoptères poursuivaient samedi dans les montagnes du sud-est du pays quelque deux cents guérilleros qui s'étaient emparés jeudi et vendredi de la petite ville de Belalcazar et l'avaient pillée. Les combats ont fait une quinzaine de morts, ont indiqué les autorités locales.

LA COMPOSITION DU CABINET

Voici la liste des principaux membres du nouveau gouvernement colombien, qui comporte treize por-

tefeuilles:
Intérieur: M. Fernando Cepeda
Ulloa: Relations extérieures:
M. Julio Londono Paredes; Justice: M. Eduardo Suescun Monroy:
Défense: général Rafael Zamudio: Finances: M. Cesar Gaviria
Trujillo; Développement économique: M. Miguel Merino;
Santé: D' Cesar Esmeral;
Communication: M. Edmundo
Lonez.

nier en Union soviétique, est cité, sa-

medi 9 août, dans un quotidien so-

viétique comme étant *« sain et sauf »*

et de retour « à son ancien poste depuis mars». M. Yourtchenko avait déjà fait une réapparition en mars au

bar du centre de presse de Moscou

dans le but évident de démentir les

rumeurs circulant en Occident selon

son retour en URSS.

quelles il avait été exécuté après

Dans une interview à la Moskova-

kia Pravda, il déclare notamment :

ment en décembre et janvier. J'al re-

pris mon ancien poste en mars. >

M. Yourtchenko n'indique pas la na-

ture de son travail, ni son employeur.

Etats-Unis, qu'il avait déjà décrit dans une « conférence de presse », le

13 novembre à Moscou, M. Yourt-

chenko affirme que la CIA a voulu se

servir de lui pour des opérations de

désinformation sur la situation au Ni-

caragua et l' « affaire Antonov », liant

des agents de l'Est à la tentative d'assassinat contre le pape, sur la place Saint-Pierre, à Rome, en 1981.

M— Gorbatchev à l'ambs

sade de Chine. - Mª Gorbatchev

l'épouse du numéro un soviétique, assisté jeudi demier à une présenta

tion de mode à l'ambassade de Chine

Moscou, a-t-on appris samedi

C'est la première fois depuis

brouille sino-soviétique du début des

années 1960, que l'épouse d'un secrétaire général du Parti commu-niste d'URSS franchit le seuil de

Ce défilé de haute couture, auquel

les épouses des chefs de mission

diplomatique accrédités à Moscou

étaient écalement conviées, a été

organisé en marge d'une grande

première à se tenir en URSS decuis

• FINLANDE: la police criti-

samedi 9 août, de la première prise

d'otages dans une banque d'Helsinki

a placé la police sur la sellette, la

presse finlandaise lui reprochant son

manque de savoir-faire. Le drame a

pris fin par la mort du ravisseur et de

l'un de ses otages dans l'explosion

d'une voiture mise à sa disposition à

sa demanda. Selon l'agence finlan-

daise FNB, la police a tiré sur la voi-

ture avant qu'elle n'explose. Or les

policiers savaient que la ravisseus

d'explosif. - (AFP, AP.)

détenait une importante charge

américaine à Berne. - A Berne

sept cants personnes ont défilé, le

samedi 9 soût, jusqu'à l'ambassade

des Etats-Unis, pour protester contre

SUISSE: manifestation anti-

exposition industrielle chino

trente-trois ans. - (AFP.)

sade de Chine à Moscou

août, de source diplomatique.

Revenant sur son séjour aux

PÉROU

Raid aérien contre des trafiquants de drogue

Lima (AFP, AP, Reuter). --L'armée de l'air péruvienne a bom-bardé et mitraillé, au cours d'une véritable opération de guerre, deux aéroports clandestins utilisés par des trafiquants de cocame au milieu de la forêt amazonienne dans la région de Caballococha [dans l'extrême nord-est du Pérou], a annoncé, le samedi 9 août à Lima, le ministre de Pintérieur, M. Abel Salinas.

Il a précisé que l'intervention de deux avions à réaction Alfa-37 a été rendue nécessaire car les trafiquants ripostaient par des tirs de mitrailleuse à la tentative d'atterrissage d'hélicoptères transportant des poli-ciers spécialisés dans la lutte anti-

Cette opération contre l'une des plus importantes régions produc-trices de cocaïne du monde, baptisée Condor 3, a commencé au début juillet. Elle a déjà permis de détruire les laboratoires de trafi-quants dans le bassin du fleuve Huallaga (au nord de la capitale) et de saisir un important armement

D'autre part, deux cents personnes soupconnées d'être des délin-quants ou d'appartenir à la guérilla ent été arrêtées à Lima au cours des dernières vingt-quatre heures, a annoncé samedi la garde civile. Des forces conjointes de l'armée et de la police ont lancé cette opération dans les quartiers périphériques de la capitale et au Callao, le port de Lima, au lendemain d'une intervention télévisée du ministre de l'intérieur, réclamant le soutien de l'opinion péravienne dans la lutte contre la subversion. Au milieu de la semaine, l'organisation de guérilla du Sentier lumineux avait abattu dans une discothèque d'une localité de province quatre bomosexuels deux drogués et une prostituée, les accusant de « corrompre la jeu-

au moins un millier de morts en six mois, vont faire l'objet d'une enquête de huit jours d'une délégation de l'organisation humanitaire Amnesty International, conduite par son secrétaire général, M. Thomas Hammarberg. Cette mission qui est arrivée samedi à Lima fait notamment suite à la répress sang, les 18 et 19 juin dernier, des mutineries de détenus, pour la plupart membres du Sentier lumineux. Les représentants d'Amnesty devraient également se rendre dans les provinces d'Ayacucho et de président Alan Garcia.

ETATS-UNIS «Tout va bien»

pour le président Reagan

Washington (AFP, AP, Reuter). - « Désolé de vous décevoir, c'est seulement un test de routine. . Avant son admission à l'hôpital de Bethesda, samed 9 août, M. Reagan plaisantait, comme à son habitude, avec les journalistes. Deux heures après. m bulletin de santé diffusé par la Maison Blanche indiquait que les examens urologiques n'evaient révélé « aucun élément anormal,

aucune tumeur ou autre mala

die », en précisant que cet exa-

men n'était pas lié au cancer

intestinal dont il avait été opéré

l'an dernier. M. Reagan s'est aussi soumis volontairement à un test de dépistage de drogue prévu pour Maison Blanche. Ce test a été avancé par les médecias qui craignaient que l'anesthésie pratiquée pour les examens urologiques n'infléchisse les résultats. A sa sortia de l'hópital, le préside a simplement déclaré : « Tout est normal, tout va bien. x L'annonce de l'annulation per M. Readan de son week-end à sa résidence de Camp David, pour subir ces examens, avait provoqué une certaine nervosité sur les marchés financiers et un fléchis-

 CHiLl: deux mille personnes diant Mario Martinez. - Deux mille personnes ont participé, le samedî 9 août, aux obsèques de Mario Martinez, âgé de vingt-quatre ans, secrétaire exécutif de la Fédération des étudiants de l'université de Santiago et retrouvé mort dans des circonstances mystérieuses sur une plaga située à une centaine de kilomètres de la capitale. Les premiers résultats de l'autopsie ont révélé que

Mario Martinez était mort «asphyxé par immersion ». - (AFP, AP).

sement des valeurs boursières.

Asie

PHILIPPINES

Trêve pendant les négociations entre l'armée et les séparatistes musulmans

tion nationale Moro (MNLF) ont conclu un cessez-le-feu pour la durée de négociations qui doivent s'ouvrir entre une commission gouvernementale et des représentants des insurgés, a amoncé samedi 9 août, l'agence de presse philippine.

Cet accord temporaire signé vendredi concerne un arrêt des hostiés dans les îles de Sulu (sud des Philippines). Il est intervenu un jour avant le départ d'une commission gouvernementale dirigée par Candu Muarip, ministre philipn des affaires musulmanes, pour Dieddah (Arabie saoudite), où elle doit entamer des négociations avec le chef du MNLF, M. Nur Misuari.

Le MNLF lutte depuis quatorze ans en faveur d'un Etat indépendant pour la minorité musulmane à Mindanao et dans d'autres îles du sud

Les guérilleros communistes de Mindanao ont également proclamé une trêve unilatérale limitée, a annoncé samedi le gouverneur de la province du Misamis. Selon locaux de l'Armée nationale populaire (ANP), qu'il a rencontrés vendredi, lui ont promis de ne pas attaer les forces armées nationales à Mindanao pendant la durée des négociations de paix qui ont lieu

Manille (AFP, Reuter). - entre représentants du PC et du gou-L'armée philippine et les sépara- vernement, à Manille. On ne sait pas direction nationale de l'ANP, qui avait précédemment désapprouvé l'idée de trêves locales.

> L'ANP, dont l'insurrection a' débuté il y a dix-sept ans, dispose d'une guérilla estimée à 16 500 hommes et bien représentée dans l'île de Mindanao. Une dirigeante de l'ANP a admis dimanche 10 août que certains corps découverts dans des charniers étaient bien ceux de communistes victimes de purges.

> Dans une déclaration à la presse de Manille, M= Maria Luisa Purcray a précisé que plusieurs charniers découverts dans la province de Misamis contenzient des corps de combattants de l'ANP et de civils tués pour avoir trahi le Parti com-

> Seion elle, d'autres corps exhumés seraient ceux de civils tués soit par les militaires, soit par des milices relevant des seigneurs de guerre locaux qui harcèleraient les fermiers afin de les forcer à abandonner leurs propriétés qu'ils récu-pèrent eux-mêmes.

> Les autorités ont exhumé quelque cent cinq corps d'une fosse commune à proximité de Cagayande-Oro, la capitale de la province de

L'assassinat de l'ancien chef de l'armée est revendiqué par un sikh

INDE

NEW-DELHI

de notre correspondant

Le général Vaidya, ancien chef d'état-major de l'armée indienne, a été tué, dimanche 10 août, de plul'est de Bombay. Le général Vaidya agé de cinquante-neuf ans, était chef d'état-major lorsque, en juin 1984, cent mille militaires avaient donné l'assaut au temple d'Or d'Amritsar dans lequel étaient retranchés les extrémistes sikhs. Cette opération avait fait près de mille morts selon des estimations non officielles. Le général Vaidya avait reçu plusieurs

L'assassinat a été revendiqué par un appel anonyme à l'agence de presse indienne UNI à Puna. L'interlocuteur s'est présenté comme un citoyen du Khalistan, l'« Etat des purs », revendiqué par les extrémistes sikhs. Il a également menacé de mort le directeur du quoCe meurtre rappelle celui du général Vyer en Grande-Bretagne, de nombreuses années après le massacre des sikhs du Jallianwalla Bagh à Amritsar en 1919. Malgré l'annonce tous les jours d'arrestations de « terroristes », les extré-mistes sikhs démontrent, après le récent assassinal de quatorze per-sonnes dans un bus du Pendjab, qu'ils peuvent frapper où ils veulent, tant qu'ils veulent et quand ils veu-

Sur le plan politique, l'arrestation à Delhi, ce week-end, de deux randes figures de dissidents de l'Akali Dal, le parti sikh, MM. Badal et Tohra, provoque une vive controverse sur son - caractère provocateur ». Le ministre de l'intérieur a déclaré ne pas être au courant de la mise en prison pour quatorze jours de ces deux dirigeants, dont l'un est membre du Pariement. Et la presse indienne souligne, à l'envi, les contradictions du pouvoir. tiraille de plus en plus à l'intérieur. alors qu'une perspective de solution politique au Pendjab s'éloigne.

(Intérim.)

nationale > La gouvernement afghan e travaille à la mise en place d'une commission sur la réconciliation natio-

Afghanistan

d'une commission

sur « la réconciliation

Création

afghan, M. Najibullah, dans une interview à un journaliste américain citée dimanche per l'agence Tass. Evoquant le dernier round des négociations indirectes pakistano-afghanes oui s'est achevé vendradi dernier à Genève, le chef du parti afghan (PPDA, PC au pouvoir), a esti qu'un « certain progrès a été atteint » au cours de ces pourperiers menés par le médiateur de l'ONU, M. Diego Cordovez.

Cependant, « il reste une série de problèmes qui n'ont pas été *ésolus* », a souligné M. Najibullah sans préciser lesquels. Après avoir affirmé que le succès de ces pourparlers dépendait « en premier lieu de l'autre partie » (le Pakisten), le dirigeant afghan a assuré que pour sa part, l'Afghanistan « déploie le maximum d'afforts pour que ces négocia-

Samedi, selon l'agence Tass, le ministre soviétique des affaires étrangères, M. Edouard Chevardnadze, a recu à Moscou son collègue afghan, de retour de Genève après l'ajournément de ces pourpariers.

D'autre part, un commandant de la guérilla, M. Mohammad Yar, qui était détenu depuis huit mois à Kaboul, a été échangé au début d mois d'août contre un sergent soviétique prisonnier des moudiahidines. a indiqué à l'AFP dimanche le porteparole du Hezb Islami de M. Golbuddin Hekmatyar (musulman radical). C'est le premier échange de prisonniers auquel procède la Hezb Islami.

L'échange a eu lieu dans la pro-vince du Paktika, dans le sud-est de l'Afghanistan, dont est originaire l mmandant Mohammad Yar et où il a été capturé au cours d'un combet, a précisé le porte-parole interrogé. Le sous-officier soviétique était aux mains des moudjahidines depuis trois ans, a dit le porte-parole. -

Algérie

Des cas de choléra à Biskra.

Aiger (AP). - Le choiéra a causé plusieurs décès dans la région de Biskra, une oasis du Sud algérien, et quelques dizzines de personnes ont été soignées dans divers hôpitaux pour cette maladie, qui n'a cependant pas atteint un stade épidémique, a-t-on appris, samedi 9 août, de source médicale à Alger. Le ministère de la santé n'a diffusé aucune information à ce sujet, mais depuis une semaine la télévision, la radio et les journaux diffusent des spots et des bandes dessinées qui recommandent de désinfecter avec de l'eau de Javel

l'eau des puits et du robinet.

Le Monde

traité consulaire PÉKIN. - Le Chine et la Mongolie ont signé samedi 9 août leur premier traité consulaire depuis l'établis ment de relations diplomatiques en 1949, et ont manifesté à cette occarelations de bon voisinage, a

signent leur premier

annoncé dimanche l'agence Chine-Ce traité a été signé par le viceministre chinois des affaires étrangères Liu Shuqing et son homologue

mongol D. Yundon. La visite de M. Liu en Mongolie, qui s'est achevée dimanche, est la première d'un responsable chinois de ca rang depuis vingt ans, lorsque Oulan Bator s'était brouillé avec la Chine en prenant le parti de l'URSS après la rupture sino-soviétique.

Elle intervient en outre au moment même où Soviétiques et Mongols discutent dans la capitale mongole d'un retrait e substanciel » des troupes soviétiques de ce pays, une initiative annoncée le 28 juillet dernier par le numéro un soviétique Mik-

Soudan M. Sadek el-Mahdi se rend à Moscou

Le premier ministre du Soudan. M. Sadek el-Mahdi, était attendu ce lundi 11 août à Moscou pour une visite officielle à l'invitation du gouvernement soviétique. Ce premier séjour en URSS de M. el-Mahdi, depuis sa nomination le 15 mai, survient alors que les relations entre Khartourn et Moscou se sont normalisées et ac quièrent même un caractère privilécié. Les rapports soviéto-soudanais s'étaient considérablement dété Gaafar Nemeiry, qui accusait régulè-rement l'URSS d'être à l'origine de « complots » éthiopiens et libyens contre son pays. M. el-Mahdi - dont la Pravda publie la photo en première page et une courte biographie, comme il est d'usage pour tout hôte de marque, - s'était entretenu vendredi demier à Tripoli avec le colonel libyen Mouammar Kadhafi avant d'entreprendre son voyage en Union

Selon l'agence libyenne Jana, la rencontre a porté sur « les perspectives de coopération et d'union entre les deux pays frères », sur « les moyens de s'opposer à la campagne de croisade sioniste contre la nation araba » et sur « les problèmes auxtamment la discrimination raciale et l'accroissement de l'influence

URSS

M. Yourtchenko

a repris ses activités

Moscou. - M. Vitaly Yourtchenko, le transfuge du KGB aux Etats-Unis revenu en novembre der-

la mort, au Nicaragua, de cinq coopérants, dont un Suisse, au cours d'attaques de la Contra le 28 juillet demier. Après le défilé, un petit nombre de manifestants ont attaqué à coups de pierres les policiers qui gardaient l'ambassade, dénonçant le soutien apporté par les Etats-Unis aux antisandinistes. La police a dispersé les manifestants à coups de granades lacrymogènes. La Suisse, dont l'aide au Nicaragua s'est élevée à 4,2 millions de dollars en 1985, a demandé des explications au dépar-

tement d'Etat américain

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT LE PALMARÈS DES UNIVERSITÉS NUMÉRO DE JUILLET-AOUT MÉDECINE



Politique

M. Léotard : le législateur légifère | Les nationalistes corses | POINT DE VUE sous l'ombre portée du Conseil constitutionnel

Invité, le dimanche 10 soût, du Forum » de RMC, M. François Léotard, ministre de la culture et de la communication, a estimé que M. Albin Chalandon, garde des sceaux, a eu raison de poser la question » des pouvoirs du Conseil constitutionnel comme il l'a fair récemment dans les colonnes du Monde (le Monde du 9 août).

" Il se passe quelque chose

14 21.1

Find mittig

Monde (le Monde du 9 août).

Il se passe quelque chose actuellement en France, a précisé M. Léctard, qui est la chose suivante : le Parlement légisfère, en prenant en compte dans son travail de législateur les réflexions et les décisions préalables du Conseil constitutionnel, préalables ou à venir. Il y a quelque chose qui est très nouveau en fait et qui se dévolument. en fait et qui se développe petit à petit, c'est-à-dire que le législateur légifère sous l'ombre portée du Conseil constitutionnel.

Pour le ministre de la culture, « il y a là (...) quelque chose à quoi nous devons faire attention. Nous ne sommes pas en France dans une situation de gouvernement des juges. Il y a un gouvernement, la Constitution de 1958 lui a donné des pouvoirs, et je peux vous dire

que c'est une bonne Constitution que c'est une bonne Constitution parce que ça permet au gouvernement de traverser des épreuves et il a les moyens de gouverner. Mais il y a un Parlement et il faut qu'il alt les moyens de légiférer. Mais si auparavant on l'ampute de ses moyens de légiférer par une espèce d'ombre qu'on fait porter sur son travail, alors là on change un petit peu l'équilibre des institutions.

Evoquant ensuite la réforme de

peu l'équilibre des institutions.

Evoquant ensuite la réforme de 1974, au début du septennat de M. Valéry Giscard d'Estaing, qui avait instauré la saisie du Conseil constitutionnel par les parlementaires, M. Léotard a envisagé « la question de savoir si on modifie les institutions; c'est-à-dire si on va vers plus de pouvoir au Conseil constitutionnel ou juste le pouvoir qui lui avait été accordé au début, et le crois que c'est une question out et je crois que c'est une question qui

devra être posée ».

M. Léotard pense que « majorité et opposition » s'interrogent en ce moment sur « l'orientation que prennent les institutions». Il pe serait « pas étonné » qu'il puisse y avoir un consensus entre l'une et l'autre sur ce sujet.

L'équivoque

M. Léotard a dit, tout haut, au cours du Forum de RMC, ce que certains de ses amis de la majorité murmuraient tout bas depuis quelque temps : ce qui est en cause, dans l'évolution du Conseil constitutionnel dont on s'inquiète aujourd'hui à droite, c'est le droit de saisine par les

Créée en 1974, à l'initiative conjointe du chef de l'Etat, M. Giscard d'Estaing, et du président d'alors du Conseil constitutionnel, M. Roger Frey, cette faculté nouvelle avait donné une seconde vie au Conseil constitutionnel. Il lui doit l'importance qu'il a prise progressi-vement dans le dispositif institutionnel français. Même si le Conseil n'avait pas attendu cette date pour avoir, dès 1971, l'audace fondatrice qui l'a, pour ainsi dire, révélé à luimême après des débuts assez ternes (1).

Se trouve-t-il des responsables politiques pour rêver de cette première époque ? Pêle maison de retraite pour vieux notables de la République ou station de transit confortable vers des destins mell-

n'inquistait alors personne. Depuis, il a alternativement inité et rempli d'aise les majorités et les oppositions successives, sans se sa principale mission : veiller au res-pect de la Constitution.

il est vrzi qu'il l'a fait de façon extensive, évolutive et non à la manière d'un graffier besognaux. Il est vrai qu'il a évolué - les circonstances dont il n'était que partie prenante aidant - vers une fonction de cour constitutionnelle. Il est moins exact que son comportement n'a pas, à ce jour, approché celui d'un « gouvernement des juges », de cette mythique Cour suprême eméricaine toujours convoquée pour l'efficacité d'une analogie pourtant déplacée dans le contexte français.

Il faux réfléchir à l'évolution des institutions, opine M. Léotard. L'actuelle opposition socialiste le fait. Après tout, s'assigner comme but de veiller à ne pes banaliser, en le

saisissant à tout propos, le Conseil constitutionnel, n'est pas si mal. La majorité qui met aujourd'hui les bou-chées doubles n'a pas toujours eu ce

scrupule avant le 16 mars. Ainsi se trouve-t-on inéluctablement ramené au point de départ : veut-on oui ou non limiter la marge de manceuvra du Conseil ? La remise en question de la réforme de 1974 serait à cet égard un moyen très sur et... une incontestable régression. Ceux qui la suggèrent maintenant s'en mordraient les doigts plus tard.

Le Parlement « légifare sous l'espèce de regard tutélaire du juge », se pleint M. Léotard, « sous l'ombre portée du Conseil constitu-tionnel ». Il n'est « pes sûr que ce soit une bonne formule », mais n'estce pas aussi une garantie ? Il est en tout cas étrange de prophétiser comme conséquence une « certains ence > d'un Parlement réduit en résité ces jours-ci à un rôle de figuration (thème qui pourrait aussi nourrir les réflexions sur l'évolution

Le débat sur le Conseil constitutionnel, puisque débat il y a, est mal engagé. M. Léotard, comme d'autres, contribue à la randre équivoque, aussi bien avec les arguments policés qu'il a annoncés au micro de RMC que lorsqu'il affirme (à l'Assemblée nationale, le 5 août) que l'aroumentation entendue dans la bouche d'un député socialiste e doit servir de base à une décision du Conseil

constitutionnel ». La plus grande urgence pareil donc de sortir de cette équivoque. Certe responsabilité incombe à ceur qui ont lancé puis laissé se développer en ces termes une controverse qui, au-delà de prurits conjoncturels concerne l'Etat de droit.

WICHEL KAJMAN.

(1) En se référant pour la première fois au préambule de la Constitution de 1958 (et donc à la Déclaration des droits de l'homme de 1789 et au préambule de la Constitution de 1946), le Conseil avait déclaré contraire à la Constitution une loi transgressant le principe de la liberté d'association.

PROPOS ET DEBATS

M. Léotard : être présent en 1988

M. François Léotard, ministre de la culture et de la communication et secrétaire général du PR, interrogé, lors de l'émission « Forum » de RMC, le dimanche 10 août, sur son attitude en cas d'élection présidentielle anticipée, a notamment affirmé : « Je ne sais pas du tout ce que je ferais. Je me retournerais vers la formation politique dont je suis le patron (...) et puis nous en déciderions ensembl [...]. Que ce soit directement ou indirectement, nous avons l'intention

d'être présents. » M. Léotard a précisé quelque unes des « lignes de partage » qui diftérencient, selon lui, ses réflecions des positions de MM. Raymond Berre et Valéry Giscard d'Estaing. Ainsi, le PR a, selon son secrétaire général une volocté « peut-être plus forte qu'eux, pourquoi pas », de sortir ce pays de la profonde étatisation dans lequalle if se trouve ». En politique extérieure, les amis de M. Léotard ont « la volonté de rejoindre encore daventage les pays du monde libre ». «Il y a certainement là, a continué le ministre, des appréhensions sensiblement différentes.

M. Doubin: traversée du désert

M. François Doubin, président du MRG, affirme notemment dans une interview au Figaro du 11 août : « On ne gagnera à gauche (...) que si chacun des courants de la gauche peut se développer et s'affirmer. Tous ces courants sont à l'heure actuelle vidés de leur substance par [i'] impéria-lisme du PS. L'union de la gauche a été nécessaire mais aujourd'hui tella qu'elle est pratiquée par le PS., il y a lieu de dire qu'elle a pris fin et que doivent lui succéder des rapports souples entre les différents partis de

A propos des élections législa-tives, M. Doubin précise : « En tout état de cause, nous na referons plus d'accord national avec le Parti socialiste ; nous laisserons aux fédérations le soin de constituer leur accord département par département. Il va falloir que le perti accepte de se reconduire par la base en (...) acceptent de voir notre représentation nationale diminuée. L'autonomie ça a un prix. Je m'apprête à une traven du désert, mais nous ne pouvons être éternellement les porteurs d'eau du Parti socialiste. »

Tout en refusent de s'en tenir à la « ligne de barbelés entre le gauche et la droite », Mr. Doubin réfute toute idée de « dérive droitière » du MRG. « L'autonomie, souligne-t-il, cela ⊓e veut pas dire changement de camp. >

veulent récupérer les autonomistes

corses, l'Union du peuple corse (UPC, autonomistes) et le Mouvement corse pour l'autodéter-mination (MCA, indépendantistes), ont, pour la première fois, réuni un congrès commun du 8 au 10 août, à Corte (Haute-Corse).

A l'issue de ces « Journées du peuple corse », l'UPC et le MCA se sont « félicités de leur union depuis les élections de mars, mais ne se sont pas résolus à aller jusqu'à l'unité », unité pourtant concrétisée par une liste commune, reconduite pour l'élection législative partielle du 24 août. Alors que M. Léo Bat-testi, secrétaire général du MCA, a souhaité « la mise en place progres sive d'un seul mouvement nationaliste syant des règles internes qui respectent les diversités des deux mouvements », M. Max Simeoni, scottaire général de l'UPC, a adopté une position plus mesurée, estiment que « l'union ne se décrète pas, elle se construis ».

Invités de l'UPC et du MCA, des militants nationalistes venus de Kanaky (Nouvelle-Calédonie), de Guadeloupe et du Pays basque ont unanimement condamné la politique colonialiste de la France. Ainsi, pour M. Camille Rabin, porte-parole de l'UPLG (Union populaire pour la libération de la Guadeloupe), « la politique socia-liste était laxiste, mais celle de la droîte est, elle, devenue répressive à l'image de l'administration instal-lée en Guadeloupe». Quant anx entants du mouvement basque Herri Batasuna, ils ont affirmé que les Basques subissaient une forte répression du côté espagnol avec la complicité du gouvernement fran-çais, qui extradie les réfugiés politiques, ce qui est une injure vis-à-vis des accords internationaux et un affront au peuple basque . Un délégué a conclu : « Le peuple bas-que ne restera pas passif devant une telle situation, nous répondrons comme nous l'avons toujours fait. »

Des représentants de la Catalogne et du Val-d'Aoste avaient également été invités.

BRÈVES

 L'Union calédonienne sou haite poursuivre la gestion des régions à majorité indépendantiere. - L'Union calédonienne (UC), principale composante du FLNKS, a décidé de continuer à participer à la gestion des trois régions néo-calédo (Nord, Centre et iles Loyauté) contrôlées par les indépendantistes, a annoncé le samedi 9 soût à Thio, M. Jean-Marie Tribacus

Le dirigeant indépendamiste, qui s'exprimait à l'issue d'une réunion du comité directeur du l'UC et quelques jours avant le congrès du FLNKS qui doit se tenir du 15 au 17 août à Lifou (Lovauté), a estimé que la région constitue « un acquis de la lutte des indépendantistes et un outil indispen-

sable pour occuper le terrain ». M. Tjibaou a cependant souligné que la participation de l'UC à la gestion régionale était, pour une grande part, liée au montant du budget qui sera alloué aux régions par le gouver

Il a incliqué que le gouvernement et les indépendantistes canaques devaient pervenir à un consensus sur la definition du corps électoral qui sera appelé à participer au référendum sur prévu dans un délai de douze mois après la promulgation de la « loi Pons », intervenue le 17 juillet der-

M. Rocard at la sécurité : a le respect de la vérité ». - Dans sa lettre d'information du 30 juillet Convaincre, consacrée aux questions de sécurité, M. Michel Rocard estima que « le poudre aux yeux et le spec-tacle sont inutiles et bien souvent dangereux (...). La vraie sécurité s'accommode mai de paroles sans portée ou de textes inutiles (...). La qualité d'une démocratie se juge aussi à la qualité de sa police. Le métier de policier est difficile, contraignant, dangereux. Mais c'est un grand métier. Il mérite le respect ; « le premier des respects est celui de

dire la vérité. a Annoncer à l'avance que l'on couvrira d'éventuelles « bavures », c'est bien sûr conforter ceux, rares. qui croient que l'ordre public passe inévitablement par la violence policière, mais c'est surtout mentir à l'institution policière dont chacun sait qu'elle agit sous le contrôle de la justice et que les sanctions, s'il doit y en avoir, viendront principalement de celle-ci sans qu'aucun supérieur hiérarchique, fût-il ministre ou même premier ministre, ne puisse l'en exo-

Pour la troisième voie de l'ENA

per FRANCOIS GAYET Ancien élève de l'ENA (3º concours).

membre du bureau national du MRG

INSI, comme pour d'autres réformes accomplies par la gauche, le gouvernement a décidé de supprimer la « troisième voie » d'accès à l'ENA pour les étus des syndicats et du mouvement tentative réelle d'ouverture de la haute fonction publique accomplie depuis trente ans. On dit d'ailleurs nus M. François Mitterrand dut vaincre la résistance des « énarques

Que de contrevérités, d'inexactitudes complaisamment entretenues au sujet de cette réforme l'Elles méritent d'être rectifiées, même si c'est à titre posthume.

En premier lieu, le troisième concours de l'ENA constituerait une rupture de l'égalité d'accès à la fonction publique en privilégiant certaines catégories de citoyens. C'est oublier qu'il existe déjà, à côté du concours étudiant institué en 1945, un concours interne, créé dans les années 50, réservé aux fonctionnaires et jugé par un jury distinct sur des épreuves distinctes. Mais surtout, c'est négliger la décision du Conseil constitutionnel de janvier 1983 ; suisis par l'opposition d'alors à propos de la loi instituant la troisième vois, les sages du Palais-Royal s'étalent référés à la Déclaration des droits de l'homme de 1789 pour décider que « rien ne s'opposait à ce que les règles de recrutement soient différenciées pour tenir compte de la variété des telents et des nécesités du service public ».

On s'étonne dans ces conditions que le ministre ait repris le 28 juillet cet argument infondé des détracneurs de la réforma.

Deugème critique, ce concours serait politisé et ferait la part trop belle à la gauche.

Il n'est pas contestable que l'accès du concours ouvert aux responsables syndicaux a suscitá des qués à gauche, tels que le CGT et la CFDT. Mais, pour autant, il est tout aussi vrai que les membres d'organisations plus réformistes comme FO ou la CGC ont été candidats et admis dans cette prestigieuse école; de même que des membres d'organisa-tions professionnelles du patronet telles que la CNPF. Par ailleurs, si l'on compte nombre d'élus locaux de gauche parmi les lauréats du troi-

LA BIBLIOTHEQUE

DES ARTS

Flacons du parfum

Relié pleine toile, 24×31 cm, 168 p. 200 reproductions dont

plus de 150 en couleurs - 450 F

Tel: (1) 46 33 18 18

L'art

an XVIII°

siècle

Les

de la

Séduction

sième concours, de conseillers généraux et maires proches ou appartenant à la majorité actuelle ont également concouru avec succès.

En tout état de cause, même s'il s'avère qu'ils furent moins nombreux, rien n'interdisait aux élus locaux, aux membres des organisa-tions, associations ou syndicats de sansibilité de droite de se présenter SHI CONCOURS.

Entin, ce serait faire injure aux jurys composés de conseillers d'Etat, hauts fonctionnaires, universitaires professeurs, que de considérer qu'ils n'ont pas accompli leur mission avec

Des améliorations possibles

Cette mise au point faite, on doit à la vérité de dire que, malgré son intérêt, le troisième concours présente des défauts qu'il faudrait, ou qu'il surait fallu corriger. Le tarissement des candidatures en est la manifestation la plus sérieure.

Pour y remédier, il aurait fallu ouvrir plus largement le concours au secteur privé. La difficulté à cet égard était de trouver des critères d'admission à la candidature.

Parallèlement sux principes posés per la loi de 1983, una solution aurait pu consister à ouvrir le concours aux membres élus des chambres de commerce, de métiers, des tribunaux consulaires.

Autre amélioration proposée, les épreuves du classement de sortie, en fin de ecolarité, devraient être les mêmes pour tous les élèves, qu'ils scient issus des premier, deutrème ou troisième concours.

Enfin, la promotion du troisième concours dans les organisations susceptibles d'en être le « vivier » aurait dû être développée, comme la préparation des candidats mieux assurée, pour en augmenter le nombre et la

Mais on le sait, ce souci d'amélioration du troisième concours destiné à parfaire l'ouverture de l'ENA sogegée en 1983, n'est plus à l'ordre du

le souhait du ministre est d'abord de supprimer et de donner sinsi satisfaction à l'association des anciens élèves de l'ENA dont l'actuelle direction paraît fort influente dans les sphères du pouvoir.

Sous son impulsion, l'association manifesta surtout des préoccupations corporatives at malthusiennes accentuées par le sentiment de frustration éprouvé par nombre de ses

Vacances marocaines pour M. Chirac

Rahat (Reuter). — M. Jacques Chirac passe depuis vendredi soir 8 août quelques jours de vacances au bord de la mer près de Rahat, indique-t-ou de source marocaine. En famille et accompagné de deux collaborateurs, le premier ministre réside à Temara, à moias de 10 kilomètres au soid de Rahat dans une grande villa avec piscine mise à sa disposition par les autorités.

rités.

Bien que ce séjour soit strictement privé, M. Chirac pourrait rencontrer le roi Hassan II qui passe une parcie de l'été dans son palais de Skhirat, à une vingtaine

membres, énarques éloignés des postes qu'ils révaient d'attaindre,

Cette association n'a cessé de contente de former devant le Conseil d'Etat un recours en annuiation du décret organisant le concours d'entrée - ce qui, somme toute, était de bonne guerre - alle a eu la suprême élégance d'attaquer devant la Haute Assemblée les décrets de nomination individuelle de la première promotion,

Enfin, demière mesquinerie, pour l'inscription dans le «livre-sacré», c'est-à-dire l'annuaire des anciens élèves, elle a accompagné le nom des élèves issus du nouveau concours de la formule « élève rattaché ». Singulière façon pour des hauts fonctionnaires d'interpréter une loi votée par la représentation

constitutionnel. Mais tout cala est anecdotique. Ca qui est en cause aujourd'hui, c'est la capacité de notre pays d'adaptes cette institution qu'est l'ENA pour lui

Le remède c'est l'ouverture vers toutes les catégories sociales, vers toutes les forces vives comme le souhaitaient d'ailleurs ses « pères fondateurs », M. Michel Debré et le

La réforme de 1983 allait dans ce sens avec l'institution du troisième concours. Il est indéniable que les fonctionnaires qui en sont issus rem-plissent correctement leur têche au

lis apportent à l'administration, aux juridictions de notre pays, une richesse supplémentaire, fruit de leur expérience acquise dans d'autres formes de service de l'intérêt géné-

L'ouverture de la haute fonction publique dont on dissertait en vain depuis des années a été engagée en 1983. Il serait regrettable pour le service public d'y mettre fin parce que c'est la mode de défaire ce qui a

Ce ne serait, en tout ces, à la gloira ni du gouvernement ni du ministre actuel.

La CGT réclame la convocation d'un conseil d'administration « exceptionnel »

Administrateur de l'ENA (Ecole nationale de l'administration) et responsable du secteur emploiformation professionnelle de la CGT, M. Alain Guichard réclame la convocation d'un conseil d'administration « exceptionnel » de l'ENA.

Dans une lettre ouverte adressée à M. Hervé de Charette, ministre délégué chargé de la fonction publi-que, le dirigeant cégétiste reproche à celui-ci d'avoir annoncé des réformes concernant l'ENA, le 28 juillet, sans en avoir informé le conseil d'administration, dont la prochaine réunion est fixée au 9 décembre. Il l'accuse de l'avoir mis devant « le fait accompli ».

M. Guichard se déclare opposé aux mesures prévues qui vont - à l'encontre de la démocratisation et conduiront au - renforcement de l'élitisme et du caractère de caste de l'ENA ». « Les hauts fonctionnaires seront encore plus coupés de l'ensemble des fonctionnaires et de la population ., estime-t-il.

Parmi les décisions prises par le ministre, figure la suppression de la troisième voie de recrutement pour l'ENA, créée par la gauche, qui ou-vre l'accès de l'école aux élus locaux, aux représentants de la vie associative, des organisations professionnelles et syndicales. M. de Charette s'était également prononcé pour une diminution des promotions formées par l'ENA, le nombre des élèves devant passer de 166 en 1985 à 132 en 1986 et à 80

Parution le 15 septembre 1986

MAGAZINE SPÉCIAL SICOB

Le Monde

Renseignements publicité: 45-55-91-82, poste 4196

NE BRISEZ PAS LA VOIX DE LA FRANCE!

Radio France Internationale, RFI, émet 24 heures sur 24, en onze langues et vers tous les quel qu'il soit, elle y perdra en continents. Les journalistes de RFI respectent leurs quatrevingts millions d'auditeurs en leur offrant une information nationale et internationale rigoureuse, pluraliste. Aujourd'hui, pourtant, on cherche à faire police officielle ...!

Si la voix de la France devient la voix de Son Maître, crédibilité. Les journalistes de RFI veulent faire de l'informa-

tion, pas de la propagande... Écoutez notre station, et jugez!

Région parisienne sur Ondes Moyennes: 738 kHz (406 m). Reste de la France sur Ondes d'eux des « zélateurs de la Courtes : 6175 kHz dans les 49 m.

Communiqué finance par les journalistes de RFI



CHRONIQUE

24. A gauche, ne vois-tu rien venir?

NE question lancinante court au long des années - gaulliennes » : la gauche est-elle à jamais vaincue? Dans le délabrement consécutif à la guerre froide et à la guerre d'Algérie, d'abord déchirée en elle-même, puis écartée du pouvoir, ne puiserait-elle pas dans ses réserves les éléments d'un élan nouveau? Les données du problème étaient rendues complexes par le cumul de ses conflits internes. D'ailleurs, parler de - la - gauche restait douteux : depuis 1947, la coupure entre les communistes et les autres semblait insurmontable. Guy Mollet, dans une formule devenue célèbre, avait remis les choses à leur place géographique : le PCF n'était pas « à gauche » mais « à l'est ». Nuance de taille, en effet. Néanmoins, tous les événements qui s'échelonnent de 1958 à 1962 pouvaient donner à penser qu'une redistribution des cartes était possible en faveur des adversaires du général.

Ainsi, puisque le régime avait pris un tour encore plus personnel par les vertus de la réforme de la Constitution, entérinée par le référendum de 1962, les partis de gauche ne seraient-ils pas poussés à retrouver le chemin de l'unité à travers la candidature d'un des siens à l'élection présidentielle de 1965 ? Certes. de Gaulle paraissait à tous imbattable. mais il aurait alors soixante-quinze ans : rien n'obligeait à croire qu'il espérait un nouveau septennat. Or les « hommes de progrès » disposaient d'une personnalité nux mérites éclatants; c'était Pierre Mendès France. Ne serait-ce pas, disaiton ici et là, une merveilleuse ruse de l'histoire que l'avenement de PMF à la présidence de la République, par la voie même contre laquelle lui et la gauche unanime s'était prononcés ? Certes, mais les ruses de l'histoire, il faut souvent leur donner un petit coup de pouce. Or Pierre Mendès France était rien moins que

Un entêtement suicidaire

Sans hostilité contre la personne du général de Gaulle, ayant même exprimé à plusieurs reprises l'admiration qu'il éprouvait à son égard, Mendès s'était déclaré irréconciliable avec le régime de la Vo République. Il s'y tint, avec un entêtement suicidaire. De son bref pas-sage au pouvoir, en 1954-1955, il avait laissé derrière lui un courant d'espoir et de sympathie, que le « système » même de la IVe, dénoncé par de Gaulle, stérilisait. Les nouvelles institutions ne devenaient-elles pas, à terme, pour l'après-gaullisme, le moyen de donner enfin sa chance à ce que le mendésisme incarnait, et que Stanley Hoffmann a appelé un « confluent des moder-nités »? Oui, mais... Pour Mendès, le régime était illégitime, né d'un coup d'Etat militaire, mis en place sous la menace des parachutistes : il était congénitalement antirépublicain. En 1958, face à de Gaulle, Mendès avait été avec François Mitterrand - la voix de la tradition républicaine, celle qui faisait écho au Victor Hugo des Châtiments : S'il en demeure dix, je serai le

Et s'il n'en reste qu'un, je serai celui-

Oh! certes, Mendès France n'avait pas élu domicile à Jersey, mais il avait choisi une autre forme d'expatriation : l'exil constitutionnel. Sur la question de la légitimité, on doit lui accorder qu'il avait raison au moment du 13 mai 1958. Par la suite, les multiples élections, référendums, mais aussi sondages d'opinion ont révélé le caractère populaire d'un régime dont les principes ne sont plus discutés, alors que la Constitution de la IV République n'avait reçu l'aval que d'un gros tiers des Français et que, durant son existence, elle n'avait cessé de perdre l'estime publique. Or la querelle que Mendès faisait à la légitimité du régime induisait une stratégie : puisque la gauche ne pouvait y faire sa place, il fallait en attendre l'écroulement. Celui-ci était fatal : l'ancien président du conseil le répétait. Au mieux, ce n'était qu' « un régime intérimaire ».

En 1963, quand les états-majors des partis se mettent à réfléchir sur l'échéance de 1965, le nom de Pierre Mendès France paraît devoir encore s'imposer. Peine perdue : le « non » de Pierre Mendès France ne paraît pas devoir s'exposer. De cette époque date le suicide politique d'une des rares figures de l'après-guerre qui ait su gagner le respect et la confiance du peuple français. Cependant, dès 1954, du temps qu'il entrait à Matignon, François Mauriac, un de ses fervents admirateurs, se

La gauche ne peut arriver au pouvoir ni avec le Parti communiste ni sans lui. Après l'échec de M. X..., François Mitterrand s'efforce de faire mentir cette idée reçue.



Mendès France annouce sa participation à la campagne électorale aux côtés de Gaston Defferre, candidat à la présidence de la République en 1969. En médaifion : M. Mitterrand votant à Châtean-Chinon, le 15 juin 1959.

DANS LE MONDE DU 20 DÉCEMBRE 1963 M. MITTERRAND: ce choix concerne toute l'opposition.

M. François Mitter-and, député de la Niè-re (Rassemblement

M. Defferre doit se tourner vers les républi-cains, tous les républi-cains épris de justice, de liberté et de progrès, et désireux de garantir l'autorité de l'Etat que compromet l'arbitraire du résime actuel et du régime actuel, et leur proposer une ligne et des méthodes d'ac-tion. Il le fera, j'en suis sûr, dans l'esprit le plus large, hors des for-mules vieillies et des frontières étroites des

- On demandait un capitaine pour l'équipe France qui combattra le pouvoir personnel.
J'approuve la décision
de M. Defferre et je lui
dis que nous serons
nombreux à serrer les nombreux à serrer les coudes autour de lui : car de cette bataille dé-

demandait déjà si ses « vertus » pouvaient « coexister dons un même hi avec la rouerie, avec la ruse », bref s'il était capable des « concessions appropriées - pour désarmer l'adversaire. Prisonnier d'un serment qu'il s'était fait à lui-même, pétrifié dans un refus à l'antique, pris en défaut de lucidité sur l'ave-mir du régime, Mendès s'interdit d'être un homme politique au sens plein du mot. Du reste, dans le nouveau parti auquel il avait adhéré, le Parti socialiste autonome, né de la scission de la SFIO de 1958, puis le PSU créé par unifica-tion de diverses formations en 1960, il dédaigna toute espèce de responsabilité dirigeante, ne fit rien pour imposer ses chances, se satisfaisant d'un strapontin en guettant la fin interminablement imminente de la Cinquième.

Jugement trop sévère? A dire vrai, la sévérité est proportionnelle à la déception. On s'était sans doute trompé sur Mendès France : homme de tous les courages, haute figure du civisme républicain, clairvoyant sur les problèmes contemporains, il avait trop lu Alain et pas assez Machiavel; cette Cassandre, comme dit Gilles Martinet, n'était pas un «tueur». A vrai dire, ils sont rares, ceux qui entrent dans le combat politique doublement armés d'un idéal d'action et d'un savoir-faire manœuvrier. Les plus doués perdent souvent en chemin la générosité de leur jeunesse et deviennent ministres comme on devient roi de la bière ou de la saucisse ; les plus dans l'irréalité définie par Péguy : « Ils ont les mains blanches, mais ils n'ont pas de mains. » PMF troqua le rôle du chef contre celui du père noble, drapé dans l'intransigeance douloureuse.

Dès lors, qui pourrait donc porter les couleurs de la gauche? Guy Mollet, qui oppose la « bonne Constitution de 1958 » à la mauvaise de 1962, préconise une candidature symbolique et morale, par exemple les moustaches d'Albert Schweitzer. Façon de vider la fonction présidentielle de sa puissance, pour transmettre celle-ci au premier ministre. Cependant, parallèlement à la vieille gauche, on avait assisté depuis 1958 à la floraison des clubs, qui entendaient repenser l'avenir de la démocratie, adapter les grands principes aux nécessités pratiques, et pourquoi pas, préparer le retour de la gauche dans le cadre institutionnel approuvé par la majorité des Français. C'était la perspective, notam-ment, du club Jean-Moulin.

Au cours d'une conférence de presse

M. MENDES-FRANCE PRECONISE LA FORMATION d'un « gouvernement intérimaire » chargé d'une double mission

faire la paix en Algérie restaurer la démocratie

Algérie et rétablir en métropole une véritable

tenus lundi agrès-midi, salle des Ingénieurs civils. M. Pierre Mendès-France s'est Isil, avec éloquence el avec une conviction douloureuse, le porte-parole de ceux que préoccupent deux risques ma-jeurs : celul d'une - algérianisation » de la métro-

Comment mettre en place ce gouvernement ? L'ancien lesder radical a refusé de s'engages L'ancien resder radical à retuse de s'engager frop et a évilé de répondre autrement que par une boutade à une question qui se voulait embarrassants. Il s'est référé à un précédent illustre, celui de la conférence de presse du 13 mai 1938, où le général de Gaulle avait évoqué la « flexibilité considérable » des processus, comme s'il voulait donner à entendre que le droit d'éluder n'est pas un prévilère avaisidentel

un privilège présidentiel.
Certains estimeront que cette absence de réponse sur un point important affaiblissait le propos de M. Mendès-France, et penseront qu'il est
difficile de prendre au sérieux un gouvernement
qui ne se donne à lui-même que deux mois pour

zégler deux problèmes fondamentaux. On peut tout auxi blen considérer que le dessein de M. Mendès-France n'était pas de proposer un programme complet et détaillé, mais de lancer un cri d'alarme uni ne peut coniesier qu'il

(27 septembre 1961.) RAYMOND BARRILLON.

L'ACTUALITÉ POLITIQUE

IXE A L'ÉLYSÉE

Depuis trois semaines un gues diront quels ressorts elle personnage nouveau a fait une fait jouer. Mais ne peut-on admirer que la personnalisation soit désormais si nécessaire qu'un fantôme puisse être préféré à un vrai (25 octobre 1963.)

CANDIDATURE DE M. GASTON DEFFERRE

PORTRAIT UN HOMME D'ACTION « J'espère être le candidat de l'ensemble de la gauche »

Demain: De Gaulle en ballottage

L'opération « Monsieur X »

En 1963, l'Express, en cheville avec celui-ci, lance l'opération « Monsieur X : il s'agissait de dessiner chaque semaine, trait par trait, le portrait-robot du bon candidat de gauche; à la fin, un nom s'imposerait logiquement sur ce schēma. Les mauvaises langues laissaient entendre que l'opération visait à désigner Jean-Jacques Servan-Schreiber en personne, alors directeur de l'hebdo. Mais le 9 octobre, le Canard enchaine dévoilait tout : « Ce « Monsieur X » qui doit être candidat contre de Gaulle, c'est l'homme au masque Defferre. »

La candidature du maire de Marseille tient la route jusqu'en juin 1965, en dépit de Mollet. Defferre entendait néanmoins asseoir ses chances sur un vaste rassemblement de la gauche non communiste et du centre anti-gaulliste : ce que l'on appella la «grande Fédéra-tion». Bon gré mal gré, il fallait en effet choisir, pour faire pièce à de Gaulle, entre deux alliances inconciliables : ou la coalition avec les communistes (les socialistes n'y tenaient pas, et Defferre y était fermement hostile) ou l'union avec le centre droit (où l'on retrouvait, entre autres, l'éternelle question de la laïcité). On y crut, un peu, beaucoup, jusqu'à un certain 18 juin 1965 où tout s'effondra. Les arrière-pensées des uns et des autres étaient incompatibles. Une semaine plus tard, Gaston rentra sous sa tente. Les communistes éprouvèrent une satisfaction non dissimulée, puisqu'ils étaient le second terme logique de l'alternative. Mais la question devenait urgente : Mendès France et Defferre exclus, qui allait donc défendre les chances de la gauche face à de Gaulle? Et par quelle procédure désignerait-on ce candidat? C'est à ce point précis que, dans un coin de la pièce, et à la manière des seuilletonnistes, François Mitterrand prononça in petto les deux petits mots qui retiennent le souffle des lecteurs rongés d'incertitude : « A suivre »

MICHEL WINOCK.

Société

FAITS DIVERS

Dans la Creuse

Trois personnes en garde à vue après la mort par noyade d'un adolescent

* 2 2 - 4

Raid wales

272 112

de notre correspondant

Gérard Longué, quinze ans, d'ori-gine camerounaise, habitant Mon-treuil, est mort noyé vendredi soir 8 août vers 21 heures dans le lac de Vassivière, un vaste plan d'ean de 1 100 hectares au centre du Limousin. Les circonstances de cette noyade sont telles que le parquet de Guéret (Creuse) a ouvert une constant et cue le constant de constant et cue le cue de cue le c enquête et que le corps du garçon a été transféré au CHU de Limoges

pour autopsie. Dimanche soir, trois gardes à vue Dimanche soir, trois gardes à vue étaient décidées par le procureur de la République de Guéret, en accord avec le commandement du groupement de gendarmerie de la Creuse pour « indices graves et concordants de coups, violences et voies de fait voloniaires ayant entraîné la mort sans intention de la donner.

Gérard Longué était en vacances à la colonie de la ville de Montreuil au château du Mazeau dans la bazlieue de Limoges. Avec une quin-zaine d'adolescents encadrés par quatre moniteurs, il était monté camper sur les bords du lac pour s'initier à la planche à voile.

s'initier à la planche à volle.

Le soir de l'arrivée du groupe, avec trois camarades (an d'origine métropolitaine et deux d'origine maghrébine), Gérard Longué emprunta, sans autorisation, deux embarcations amarrées dans une base de pédales proche du lieu de leur campement. Le propriétaire de la bese, M. Guy Jabut, quarante ans, les apercevant, partit en canot à leur poursuite avec deux amis, M. Dominique Cortespiani, dix-huit M. Dominique Corteggiani, dix huit ans, et un mineur, dans l'intention de « donner une leçon » aux adoles cents. M. Jabut a reconnu avon cons ; trois d'entre eux, qui ont rega-gné la rive à la nage, ont dit avoir été « sauvagement agressés » et menacés de sévices sexuels.

Aux Champs-Elysées

Exploit préolympique

enche 70 août sux ai rores, les Champs-Elysées sont déserts pour les besoins du tournage d'un film de promotion sur la candidature de Paris aux Jaux olympiques de 1992. 10 h 30 : une torche à la main. Guy Drut, champion olympique du 110 mètres hales, devait prendre le départ devant les camáres quand, imprévu su scénerio, un petit avion monomoteur, un Rallye-Club, survole l'avenue et se pose impeccablement à la

Tranquillement, son pilote, M. Albert Maltret, cinquante ans, explique aux gardiens de la paix qui lui demandent ses papiers : « Je voulais protester car on m'e mis en prison au Maroc alors que le n'avais rien fait. » L'avisteur a été conduit au commisseriet central du quartier, puis à la police de l'air et des frontières qui a aussi saisi son

L'auteur du précédent exploit da ce ganre, Alsin Marchand, qui était passé sous la voûte de l'Arc de triomphe, le 18 octobre 1981, avait été condamné à 5 000 F d'amende et privé de sa licence de pilote.

SÉCURITÉ

Manifestation à Bayonne malgré l'interdiction préfectorale

Trois cents personnes environ ont participé, le samedi 9 août, à une manifestation organisée à Bayonne à l'appei des comités de soutien aux réfugiés, et qui avait été interdite par la préfecture des Pyrénées-Atlantiques.

Après plusieurs heures de face à face, les forces de police ont chargé les manifestants en fin d'après-midi. Un militant basque a été blessé au visage et une femme d'une socian-taine d'années, qui faisait ses courses, a été frappée à coups de

matraque. Contraints de se réfugier sur les remparts de la ville, où ils étaient pris en tensille entre les CRS et les forces de la SID (Section d'intervention du district), certains manifestants ont pu, vers 21 h 30, cinq heures après le début de la manifestation, regagner le centre-ville où ils Selon une riversine dont le témol-gnage a été diffusé dimanche par les stations locales de Radio France Creuse et Radio France Limoges,

M. Jabut et ses amis auraient frappe les jeunes, les auraient jetés par dessus bord et leur auraient main-D'après ses camarades, Gérard Longué, garçon athlétique, nageait bien. Son corps a été retrouvé samedi par les plongeurs au foad du lac. Les trois prévenus devaient être présentés au parquet de Guéret lundi matin 11 août.

Mme Sylvie Ritmanie, adjoint au maire de Montreuil, s'est renduc dimanche après-midi sur les lieux. Dans un communiqué, SOS Racisme a dénoncé dimanche soir « la véritable ratonnade nocturne » et a amoncé qu'une équipe de l'asso-ciation se rendrait sur place pour

GEORGES CHATAINL

Un ingénieur grenoblois accuse des policiers de l'avoir malmené

de notre bureau régional

Dix jours après avoir été interpellé et, affirme-t-il, malmené par des policiers de la brigade de surveillance nocturne de Grenoble, un ingénieur de cinquante-neuf ans actuellement en chômage, M. Victor Gallet, continue de séjourner au centre hospitalier des Sablous, où il a dil subir une intervention chirurgicale à l'abdomen. Dans la lettre qu'il a adressée au procureur de la Répu-blique pour porter plainte, M. Gallet affirme avoir été interpellé dans la soirée du vendredi 1ª soût à la suite d'une altercation avec un automobiliste. Conduit à l'hôtel de police, il aurait été contraint de se déshabiller, jeté à terre et frappé de coups de pied dans le ventre et dans le dos avant d'être conduit, dans la nuit, à l'hôpital. M. Gallet recommaît aussi qu'il était, ce soir-là, en état d'ébriété et qu'il a însulté les poli-

A l'hôtel de police, où une demande du procureur de la Répu-blique, le commissaire Sibille, responsable de la sécurité générale, en congé lors des faits, affirme ne pouvoir pour l'instant ni démentir le témoignage de M. Gallet ni produire une sutre version.

L'affaire de la banque Worms

La deuxième jeune femme complice a été incubée

Mª Morgane Miegeville, qui est accusée d'avoir participé au simula-cre de rapt de la banque Worms, jeudi 24 juillet, a été inculpée de · tentative d'extorsion de fonds et de complicité de séquestration », le dimanche 10 août, par M. Gilles Rivière, juge d'instruction chargé de

Elève infirmière, Mª Miegeville, agée de vingt aus, n'a joué qu'un rôle secondaire aux côtés du « cerveau » de l'affaire, M. André Millepied, toujours en fuite, et de M= Martine Pietri, la secrétaire prétendument déte-nue en otage : elle était chargée de surveiller les abords de la banque Worms, le jour de la tentative d'extorsion de fonds, afin de prévenir vée de la police.

Mª Miegeville s'est présentée spontanément au Quai des Orfèvres, samedi 9 août dans la soirée. Elle déclaré aux enquêteurs qu'elle avait agi - par amour - pour André Millepied.

Tuerie dans un motel près de Sète

Les corps de trois personnes ~ deux hommes et une femme, ~ tuées par des armes de gros calibre, ont été déconverts dans la nuit du samedi 9 au dimanche 10 août, dans un motel isolé près de Sète (Hérault). Les trois victimes, agées d'une trentaine d'années, n'ont pas pu être identifiées, bien que leurs papiers d'identité, « en très mauvais état - selon les enquêteurs, aient été

Les deux chambres occupées par les victimes ont été vidées. Les agresseurs qui les y attendaient vraisemblablement out tiré à bout portant, après avoir attaché un homme et la femme avec des menottes. Les enquêteurs du SRPJ de Montpellier estiment qu'il pourrait s'agir d'un règlement de comptes.

JUSTICE

L'affaire du Carrefour du développement

Coïncidences?

(Suite de la première page.)

Le 14 juillet, le président persiste dans son refus de signer. Loin des ordomances, l'affaire du Carrefour du développement change brusque-ment de registre dans la semaine sui-vante. Eclipsés, le château d'Ortie et le sommet franco-africain de Bujumbura : le jeu de piste conduit immanquablement vers la commune de M. Nucci, Beaurepaire, ses affiches électorales et ses fausses factures. Avec crochet, an passage, par l'Elysée, le PS et le Paraguay.

Le 16 juillet, le Canard enchaîné révèle que la présidence a du rem-bourser, le 30 avril à la régle Renault, la R-25 blindée payée en 1985 par Carrefour du développe-ment. Une semaine plus tard, l'hebdomadaire montre comment M. Henri Emmanuelli, alors secré taire d'Etat au budget, avait été alerté sur les acrobaties de M. Chalier. Entre-temps, la police descend à Beaurepaire, procède à une per-quisition au siège parisien de l'OFRES, société d'édition travaillant pour le compte de municipalités socialistes. Le juge d'instruction, M. Jean-Pierre Michau, rentre spécialement de vacances pour inculper l'imprimeur de M. Nucci. M. Chalier, qui a pris rendez-vous evec un journaliste du Figuro Magazine, précise ses attaques, révélant sur un ton presque bedin avoir rencontré M. Mitterrand pour l'entretenir de l'affaire. Les pions sont avancés.

Simples coincidences, bien évi-demment. Officiellement, l'évolution du dossier n'a rien à voir avec la situation politique. La justice, répète-t-on de tous côtés, suit son cours, et la brusque bifurcation de l'enquête vers l'aspect le plus politi-que – indénhable, au demeurant – de ce scandale à tiroirs ne tient qu'anz aléas de l'instruction. Il ne faut voir également que le hasard dans le fait que la première « cicatrice - de la cohabitation coincide pratiquement avec le début des enunis de M. Nucci.

Mais le basard, comme le dit la sagesse populsire, fait souvent bien les choses. Et la coexistence , n'en déplaise à certains, impose une double lecture des événements. A situation nouvelle, scandale inédit : a-t-on, par exemple, jamais comm affaire aussi rocambolesque donner matière à si peu de polémique? M. Nucci a beau s'interroger gravement, sur « l'exploitation politique » du dossier, il est bien en peine d'en fournir la moindre illustration patente. Et pour cause : le mutisme est total du côté des responsables de le majorité, Alors que MM. André Santini et Raymond Courrière s'étaient joyeusement empoignés sur une affaire (l'ONASEC) (1), qui, à côté du Carrefour du développe-ment, fait figure de broutille, on chercherait en vain l'ombre d'une méchanceté dans les propos publics des ministres en exercice.

Peut-être doit-on y voir l'une des vertus de la cohabitation. Mais ceux qui ne se font pas d'illusions y ver-ront plutôt une habileté consommée de la part de la majorité pour gérer le dossier. Elle joue, il est vrai, sur du velours : il n'est qu'à laisser parler les faits, les acteurs et surtout les comptes en banque; le message passe : les socialistes n'ont pas le monopole de la morale... Pas un mot de trop, donc : la coalition gouvernementale n'entend surtout pas être tenue pour responsable d'une quelconque atteinte à la cohabitation.

Un parcours sans faute

En privé, la retenue est moindre. Fanfaronnade? Certains estiment tenir avec Carrefour du développement un moyen de pression sur le président. Le 14 juillet aura montré la vanité d'une telle affirmation. Mais jusqu'où peut remonter l'affaire ? Toute la question est là : y a-t-il matière, dans le dossier, à empoisonner, goutte à goutte, la coexistence ? Bien rares sont ceux qui, aujourd'hui, possèdent une

vision globale de l'histoire et sont capables de répondre à cette interrogation, suspendue au-dessus des

L'affaire, dit-on, est prévue pour durer. Régulièrement, en ministre cohabitationniste exemplaire, M. Michel Aurillac informe M. Mitterrand de ses développements. Seule voix autorisée, manifestement, du gouvernement Chirac sur cette affaire, l'ancien préfet réalise un parcours sans faute, maintenant la pression dans les moments creux, se plaçant plutôt en retrait, à l'occasion, et surtout s'attachant à contenir strictement l'affaire dans un contexte «franco-français», Minis-tre de la coopération, M. Aurillac entend absolument dissocier la politique africaine de la France, du Carrefour du développement.

Simple - spectateur - dans l'affaire, comme il s'est lui-même décrit, M. Aurillac n'en n'a pas moins su intervenir régulièrement : lecture de la lettre d'Yves Chalier, pour parler de . brigandage », faire monter l'ampieur des sommes non justifiées à 20 millions de francs, s'interroger sur le rôle de M. Penne dans l'organisation du sommet ou encore pour juger que l'ancien ches de cabinet de M. Nucci s'était - bien gardé de dire tout ». Si la majorité cherchait un pourfendeur de «bri-

la certitude de ma probité person-L'ancien ministre de la coopération, M. Christian Nucci, a fait [M. Nucci cherche-t-li par cette décharation à prendre les devauts? La chambre criminelle de la Cour de cassation, saisle par le procureur de la République, devrait se procureur de la 2 août, sur la désignation d'en jege chargé de dossier. La session parlementaire extraordinaire s'achevant normalement le 13 août, le juge n'eurait sut besoin de demander la levie de l'immunité parlementaire de transmettre, le dimanche 10 sout, par l'intermédiaire de son avocat la déciaration suivante à l'AFP : « Une action judiciaire se déroule depuis plusieurs semaines sur les conditions d'utilisation de certains crédits du ministère dont j'avais la charge. Des éléments invérifiables soint diffusés dans la presse en prode l'immunité parlementaire de M. Nucci s'il sooinite l'incaper. Les venance de sources non identifiées. Cette méthode de harcèlement a permis de créer un climat où la calomnie et le diffamation l'emportent souvent sur l'information. Le 5 août 1986, le procureur de la République de Paris a engagé une

M. Nucci propose de demander lui-même

la levée de son immunité parlementaire

D'autre part, l'aucien ministre évo-que une procédure extrémement sure et sur impelle la majorité elle-même est réticente : le jugement par la Haute Cour. L'article 68 de la Constitution procédure judiciaire conservatoire à Cour. L'aruse 65 de la Constitution précise que « les membres du gouvernement sont pénniement responsables des actes accomptis dans l'exercice de tems fonctions et qualifiés crimes ou délits au moment où ils ont été commis ». Ils sont jugés par la Haute Cour de justice, qui est composée de vient-metra inner. mon égard. Je viens de lui faire connaître par lettre que si mon immunité parlementaire était une l'information, j'en demanderais moi-mème la levée. Si ma responsaont jugës par it Haute Cour de partice, qui est composée de vingt-quatre juges titulaires et douze suppléants élas moi-tié par le Sénat, moitié par l'Assemblée nationale, parmi leurs membres. Un ministre ne peut être mis en accusation que par les deux Assemblées lors d'un scrutim public à la majorité absolue des bilité devait être mise en cause, il reviendrait à mes pairs de me juger conforméement à l'article 68 de la Constitution. Quelles qu'aient pu être mes maladresses ou mon excessive confiance dans les hommes, j'ai

gands», elle l'a trouvé en la personne de M. Aurillac: «En vingtcinq ans de carrière, je n'ai jamais vu de telles extravagances ., a dit le inistre. Menée principalement par la PJ, l'enquête, en tout cas, est sui-vie de très près à la coopération. comme au ministère de l'intérieur.

En surface donc, les civilités. D'autres se chargent des opérations moins reluisantes. Les appels télé-phoniques anonymes se multiplient : « on » tient à aierter la presse sur tel ou tel aspect du scandale, comme pour l'élargir, dans les journaux, à des faits dont la police ne s'est pas encore saisie, ou n'envisage peut-être pas de le faire. Des anticohabitationnistes peut-être? En tout cas, ces indications - souvent fondées n'émanent sûrement pas d'amis de M. Nucci ou de M. Hubert Haddad, le fondateur de l'OFRES.

Au-delà de cette atmosphère empoisonnée, les vraies questions restent sans réponse. La première, bien sûr, concerne la destination des 6,5 millions de france sortis en liquide. Il ne devrait pas être très difficile de vérifier si les agents de sécurité - fonctionnaires ou mercenaires ? - envoyés à Bujumbura out effectivement bénéficié de primes en espèces comme l'affirme Yves Chalier. La deuxième : le projecteur braqué sur les frasques de M. Nucci n'a-t-il pas pour fonction d'attirer l'attention sur des péripéties, afin de masquer un enjeu beaucoup plus important, dans lequel, contrairement au vœu de M. Aurillac, la politique africaine de la France serait bel et bien impliquée ?

Mais, sur un autre plan, on ne peut s'empêcher de se demander pourquoi la note de l'ancien chef de cabinet, vraisemblablement écrite début mai, n'est parvenue à M. Aurillac que le 13 juin, selon son cabinet. Que s'est-il passé d'autre part, pendant ces quinze premiers jours de mai, avant l'ouverture de l'information pour faux? Et enfin, comment le juge a-t-il pu avrendre deux mois avant de lancer un mandat d'arrêt contre M. Chalier ? Ladernière coîncidence n'est sans doute pas la moindre : les rumeurs sur la fuite de l'ancien militaire - dans un pays avec lequel la France n'entretient pas de convention d'extradition » ont commencé à circular à une époque où il venait tout juste de quitter Londres...

CORINE LESNES.

(1) Office national à l'éducation sociale et culturelle des rapatriés dont l'utilisation des fonds, d'origine publi-que, a été contestée par M. André Sac-tini, actuel secrétaire d'Etat aux rapa-triés.

RELIGIONS

Les confessions de deux évêques français

entrave au bon déroulement de

Près de vingt-cinq ans les sépa-rent. Le premier a fait le Concile et va hientôt quitter son diocèse d'Autun. Le second, évêque d'Evreux, venait d'être ordonné prê-Deux recueils d'entretiens rappro-

chent deux des plus fortes personnalités de l'épiscopat français, Mgr Armand le Bourgeois et Mgr Jacques Gaillot. Les deux livres qu'ils viennent de publier mettent en relief, au-delà de la différence de génération, la liberté de parole de l'évêque aujourd'hui (1). En use-t-il assez? En abuse-t-il? L'opinion n'a pas fini de se diviser.

Ancien supérieur général des eudistes, Armand le Bourgeois a fait le tour du monde. Nommé évêque il y a vingt ans, ce religioux ne savait pas gérer une paroisse, encore moins un diocèse.

Est-ce ce que l'on demande à un évêque? Son flair et son pragmatisme lui ont permis de maintenir l'unité de l'un des diocèses - Autun, en Saône-et-Loire — les plus éclatés.
Taizé, laboratoire recuménique, voisine avec Paray-le-Monial, place
forte du courant charismatique. La
communauté traditionaliste des
frères de Saint-Jean de Rimont, avec l'équipe des prêtres de Lugny, mène une expérience quasirévolu-tionnaire d'accheil par l'Église (sans le sacrement) de jeunes baptisés qui font un mariage à l'essai.

Tout l'art de l'évêque est précisément de stimuler sans précipiter, de freiner sans décourager. Mgr le Bourgeois n'a pas manqué d'audace dans le domaine œcuménique, dont il fut le principal responsa-ble dans l'Eglise catholique de

France de 1974 à 1981, et sur la question contraversée des divorcésremariés. Dans un concert de protestations, il a été le premier évêque à autoriser des funérailles chrétiennes pour des divorcés que leur remariage mettait au banc des pécheurs.

 Ce que je ne supporterai de la part d'aucune administration civile ou militaire, je ne peux pas le tolé-rer de mon Eglise. » Il n'a pas toujours été un partenaire commode pour la Curie romaine. Mais parce qu'il croit que le métier d'évêque est avant tout affaire de doigté. Armand le Bourgeois est de ceux qui ensent que l'Eglise ne doit pas, à tout bout de champ, prendre posi-tion. - A la limite, dit-il, je trouve qu'elle parle trop. »

Un petit air soixante-huitard

Un reproche à son jeune confrère Jacques Gaillot? La cinquantaine juvénile, l'évêque d'Evreux ressemble, comme le jour à la muit, au prélat d'antan onctueux et solennel, économe de sa parole comme de ses

Avec lui, c'est un peu du temps des copsins, un petit air soitante-huitard qui se remet à souffler sur l'épiscopat français. Aller au tribu-nal défendre un objecteur de conscience est sympathique. Voter contre le texte épiscopal sur la dissuasion nucléaire - et le crier sur les toits - passe déjà moins bien. Se désolidariser de l'enseignement catholique, à la veille de la grande manifestation du 24 juin 1984, frisc l'inconscience pour un évêque.

Enivrante même, comme un vin fin qui au fil du temps prend du corps. On peut à perte de vue critiquer ses positions sur l'école privée, l'arme nucléaire, le cardinal Ratzinger qu'il aime peu et les immigrés qu'il défend - il a reçu 2 800 pages de courrier pour avoir dit que le racisme était contraire à l'Evangile, - Jacques Gaillot ne s'émeut pas. Ce rôle d'évêque - signe de contradiction - lui sied comme un gant. . Le rôle de l'évêque, dit-il, n'est pas de trouver des solutions, mais de pousser des cris. (...) Il est fait pour témoigner, et pas d'abord pour expliquer. >

Sa voix fluette se fait entétante.

Le danger qui guette — et qu'a aperçu Mgr le Bourgeois — est celui du systématisme. S'il faut que les évéques se mettent à • parler clair et vrai -, on peut regretter que Mgr Gaillot ne puisser aller jusqu'au bout de ses explications sur la cohabitation des deux écoles, son refus de la défense nucléaire, son souhait de l'ordination d'hon mariés. Et qu'il en disc plus sur des formules toutes faites : « Il faut briser le mythe de l'unanimité des évêques. • Ou : « Il ne suffit pas de res-taurer la maison, il est urgent d'habiter celle des autres. . On reste un peu sur sa faim.

HENRI TINCO.

(1) Un évêque français, Mgr le Boar-geois. Entretiens avec Jean-Philippe Chartier et Monique Hébrard – Desciée de Brouwer - 215 p., 85 F. Ils m'ont donné tant de bonheur, Mgr Gaillot. Entretiens avec Gwendo-line Jarczyk – Desclée de Brouwer –

TOURISME

Chaîne humaine avec trous autour du mont Blauc

Les organisateurs des fêtes du bicentenaire de la première ascension du mont Blanc n'ont pu tenir leur pari de réunir le dimanche 10 août cent mille personnes qui se seraient tenu la main pour réaliser une gigantesque cordée humaine sur les 93 kilomètres séparant Chamonix de Genève. Si les habitants de ces deux villes avaient répondu en masse à cet appel, de nombreux maillons manquaient à la chaîne dans la vallée de l'Arve. Vingt mille personnes selon la gendarmerie, soixante mille selon les organisateurs, s'étaient mobilisées pour cette

Alors que les l'estivités se poursui-vaient à Chamonix, quatre alpinistes ouest-allemands ont trouvé la mort sur le versant français du massif du Mont-Bianc. Trois d'entre eux ont dévissé en tentant l'ascension de la face nord-ouest de l'Aiguille verte. Le quatrième a chuté en descendant de la Tour ronde. Le corps d'un alpiniste espagnol disparu le 9 juillet 1983 a été découvert, émergeant de la glace dans l'arête Forbes, par un alpiniste qui effectuait l'ascen-sion de l'Aiguille du Chardonnet.

 Intoxication alimentaire dans l'Ardèche. - Une soixantaine d'adolescents britanniques de la co-lonie de vacances Dolphin Holidays, en vacances dans les gorges de l'Ardèche, ont été hospitalisés dans la nuit du 2 au 9 août à la suite d'une intoxication alimentairs. Selon les médecins, leur état n'inspirait aucune inquiétude et tous devaient avoir quitté l'hôpital ce lundi 11 août.

Un mensonge qui dit la vérité

(Suite de la première page.)

Torturant sauvagement le bras de son Teppaz cacochyme, c'est lui qui mène la danse, fait tourner les disques, laisse éclater à bon escient, à contretemps, comme il lui semble, les accents obsédants du Trio Dumky de Dvorak

Il gromelle, il jure, il râle, mais nussi il signale, il souligne, il salue l'entrée des autres. Le Journaliste (Daniel Auteuil), le Docteur (Richard Bohringer), l'Honorable Commerçant (Philippe Léotard) et le Professeur (Claude Piéplu)

iouent aux cartes ensemble et s'engueulent. Et rêvent, c'est sûr.

Tout éveillés, tout émoustillés par l'arrivée d'une femme (Fanny Ardant) vêtue de blanc toujours, qui se propose mais ne se donne pas, se balance dans un hamac immaculé, effectue un strip-tease laborieux et incarne à l'évidence les délices avares de la frustration.

De temps en temps on sort de là. On ne va pas loin. Fait divers vaguement colonial; dans une chambre il y a un mort et une petite hétalre vietnamienne craintive et douce. Alors, le commissaire (Jean Yanne) débarque et mêne l'enquête. Tout le monde est coupable. Tout le monde est innocent. Le paltoquet se fâche. Et bat la mesure. Dvorak remet ça.

C'est fascinant, hérissé de dialogues lapidaires et sentencieux. • un flic dans une flaque ça fait floc. » Cette mascarade séricuse va s'arrêter, sans doute, mais quand? Et comment? Elle s'arrête. Par pitié pour vous, ne gâchez pas votre surprise. Comme pour un bon vieux Agatha Christie, arrivez au début Agatha Chrisue, artivez la fin qu'à du film, et ne révélez la fin qu'à

ultimes suffisent en effet à Michel Deville pour justifier tout ce qui précède, pour donner à son histoire irréelle, intemporelle, le poids charnel, éternel du désir.

Film faussement désinvolte comme toujours chez Deville, le Paltoquet explore encore plus profondément que Péril en la demeure le labyrinthe des simulacres, et autorise le metteur en scène à savourer une grisante liberté. Sa caméra investit le magnifique volume gris bâti par Thierry Leproust et éclairé « comme au théâtre » par André Diot, pour le transformer à sa guise en lupanar ou en jardin. Les objets bougent, les couleurs crient, les pers-pectives mentent, les barreaux du lit devienment une prison...

Et les comédiens entrent dans le jeu, jouent à jouer le jeu avec une délectation, une jubilation, commu-nicatives. Jeanne Moreau, femme tronc impériale, fait un retour formidable, tout de dignité, d'humour. Michel Piccoli est un Paltoquet imprévisible jusqu'au sublime. Et Jean Yanne, opaque, irrésistible de l'éroce bonhomie, Piéplu, impertur-bable et fêlé, Bohringer, Léotard, le charme déglingué, Fanny Ardant, à la sois distante et docile...

Le Paltoquet pourrait aussi bien s'intituler Drôle de drame. Parce qu'il s'agit d'un drame, et que c'est drôle, évidemment. Mais surtout parce que le film appartient à la même famille que le chef-d'œuvre de Prévert et Carné : un délire très classique, très maîtrisé, un prodigieux respect pour les acteurs qui trouvent là de quoi se régaler.

Français, pervers et gai : voilà le

DANIÈLE HEYMANN. * Sortie le mercredi 13 soût.

Un entretien avec le metteur en scène

Le premier titre était « Péril en la demeure »...

A la fin des années 40 parurent aux éditions Le Portulan, dans la collection . La mauvaise chance . qui, malheureusement, ne dura pas, des romans à énigme policière, mais où comptait surtout l'atmosphère ou comptat surtous l'atmosphere morbide, étrange de lieux peuplés de gens déracinés. Ils étaiens signés Franz-Rudolf Falk. Cet auteur, selon son traducteur Philippe Géry, était un Autrichien émigré aux Etats-Unis après l'Anschluss. On Etats-Unis après l'Anschluss. On sut, plus tard, que Franz-Rudolf Falk n'existait pas. Ses romans avaient été écrits par Philippe de Clinchamps (ils mourut, dans un accident, en 1971), directeur de la collection « La mauvaise chance «, qui s'était attribué également le rôle du traducteur Philippe Géry. Le premier, paru en 1945, On a two pendant l'escale, fut réédité en 1973, dans la collection « P. J. » des éditions Juliard. C'est alors qu'il attira l'attention de Michel Deville qui eut envie d'en tirer un film. qui eut envie d'en tirer un film. C'était pour lui un projet « en attente » nur un rayon. Et puis, il le relut deux ou trois fois.

- J'étais, dit Michel Deville, attiré par cette intrigue classique: un mort inconnu dans un port du bout du monde à l'ambiance lourde, du meurire; le sixième, le commissaire, jouait avec eux au chat et à la souris. Ce jeu me paraissait être le pivot du scénario. C'est comme cela, finalement, que je l'ai écrit.

- Mais vous avez inventé deux autres personnages, de la même importance, le Paltoquet, qui a donné son nom au film, et la tenancière du bar où se situe

l'action. Pourquoi ?

— Le Paltoquet — ce terme a diverses significations dont individu grossier, rustre, mais, en fait, le personnage qui sert les consommations au comptoir, qui est le mari de la tenancière, ne répond pas vraiment à cette définition malgré ses allures, — c'était un rôle pour Michel Piccoli, acteur que j'ose dire génial. l'avais envie d'aller plus loin avec lui. Pour Péril en la demeure, il n'avait tourné que six jours, et il avait été formidable.

» Alors, je voulais le pousser au bout de sa fantaisie ironique, de son humour ambigu, et mettre en face de lui des acteurs différents, mais de présence aussi forte. Je vonlais m'amuser. Les parties de cartes ont beaucoup d'importance dans l'his-toire, le commissaire croit mener le jeu et les autres sont plus malins que lui. Il est le seul à ne pas savoir, mais il arrive tout de même à la vérité par ses théories. Puisqu'il se permettait d'être fantaisiste, je pouvais en ajou-ter dans la fantaisie.

- Reste que le Pnitoquet est un titre très devillien, évoquant la comédie plus que l'intrigue criminelle. Reste aussi le rôle de la tenancière.

- Oui, parce que c'était plus intéressent que le Paltoquet forme un couple avec cette femme, toujours assise à la caisse, en train de se maquiller, cachée derrière ses

bizarres. C'est peut-être une façon pour-le Paltoquet de mettre en scène cette femme telle qu'elle est mainte-nant, et telle qu'elle a été autrefois. Elle ressemblait peut-être à Lotte, la jeune femme se balançant dans un hamac et qui assiste aux parties de

Fanny Ardant et Michel Piccoli : le manège des fantasmes

tenancière s'aiment, tiennent l'un à l'autre. Ils dissimulent leurs sentiments. Dans tous mes films, il y a l'histoire d'un couple. Et dans celui-ci, il n'y a pas d'autre couple. Lotte reste indépendante, inaccessible malgré les tentatives des hommes, tous amoureux d'elle. Elle peut avoir un secret. On ne sait pas ce que sont exactement ses rapports avec la petite prostituée de l'hôtel borgne où a eu lieu le crime. J'ai filmé une scène où elle baigne la petite dans un baquet, pour suggérer des rela-tions mère-fille.

» J'aimerais qu'on puisse dire toutes sortes de choses de ce film, qu'on y relève des interprétations diverses, surtout que la fin n'est pas

lunettes noires. Ils se disputent, elle le rudole, ils échangent des propos bizarres. C'est peut-être une façon pour le Paltoquet de mettre en scène cette femme telle qu'elle est mainte-cette femme telle qu'elle est mainte de le cette femme telle est mainte de le c dans le Journal d'une semme de chambre de Bunuel, mais il y a long-temps. Des styles différents.

 Le principe a été de réunir des comédiens, en décalage avec ce qu'on peut appeler leurs emplois habituels, ou l'idée que le public s'en fait. Claude Piéplu, Daniel Auteuil, Richard Bohringer, Philippe Léotard, Jean Yanne ne se ressemblent pas, si j'ose dire. Ni Fanny Ardant qui, un peu comme Nicole Garcia dans Péril en la demeure, devient une femme troublante, mystérieuse, extrêmement sensuelle.

 Le strip-tense de Lotte, que vous faites cesser juste à point pour que le spectateur soit frustre, n'est pas dans le roman.

Non. Mais il est dans le film. Tout était permis dans la mise en scène, pour s'amuser : les fantaisie

de costumes, les jeux de lumières, la musique, les mouvements de

même que celle du roman. Ainsi, le Palroquet se comporte en homme-orchestre, peut-être parce qu'à tra-vers lui je me suis glissé dans le film.

- Le commissaire considérerait cela comme un aveu. Franz-Rudolf Falk a été une extraordi-naire supercherie littéraire. Le Paltoquet n'est-il pas le détour-nement, façon Michel Deville, de On a tué pendant l'escale?

- Détournement, vous croyez? l'ai gardé une grande fidélité à l'intrigue. Mais le cinéma permet de «lire» autrement. On aurait pu mettre là une sorte de réalisme poisseux, comme dans les romans colo-niaux de Simenon. Or le film est irréaliste. Les personnages apparais-sent transposés comme dans un rêve.

- Mais vous êtes parti de Michel Piccoli et vous avez choisi les autres interprêtes en

- J'ai voulu que l'interprétation soit à la fois homogène - une

caméra. Les personnages sont en proie à des fantasmes, et il faut les arrêter lorsqu'ils vont devenir trop

- La plus grande partie du film est tournée dans en seul grand décor, sorte de hangar soutenu par des piliers, qui représente le bar. De là, il vous arrive de passer, en un seul plan, à d'autres éléments de décors qui ont l'air de sortir du noir. N'estce pas un aspect théâtral?

- Pas du tout. Au théâtre, on a un point de vue unique : celui du fauteuil dans lequel on est assis. An cinéma, on change de point de vue quand on veut, la caméra se promène. Dans une optique théâtrale, cette histoire se scrait appauvrie considérablement. Et il fallait que je m'amuse avec un vaste espace coupé rieur. Dans cet espace, on ne vont pas ce qui se passe au dehors. On en parle.

» Thierry Leproust, qui a conçu les décors, a fait du bar le lieu central d'un labyrinthe. Les étiquettes des bouteilles, les paquets de cigarettes portent des marques fictives, mais en rapport avec les couleurs utilisées. C'est une publicité qui n'a rien rapporté! Elle a un effet esthétique. Et j'ai utilisé le Cinémascope pour avoir plus de place pour «jouer». Sur six semaines et deux jours de tournage, cinq ont été consacrées au bar. J'ai commencé graiment par le premier plan du vraiment par le premier plan du film, et toutes les séquences du grand décor ont été filmées en conti-

» J'étais ravi : les acteurs, un peu flottants au début, se mettaient à exister au fur et à mesure des exister au fur et à mesure des scènes. Bon, il y a eu un parti pris, c'est vrai, jusque dans les dialognes dont certains sont emprantés au roman, dont les autres servent à faire semblent, à masquer sous l'humour et les jeux de mots quelque chose de plus grave. Cela correspond, d'ailleurs, aux jeux de caméra et de musique. Voilà, enfin, les personages d'un film qui entendent la musique du film et, même, la suggèrent. Pour qu'un jeu comme celui-ci, sur un plateau de studio de 1600 mètres carrés (à Epinay), soit amusant, il faut s'imposer des règles et ne pas tricher. Il faut trouver les bonnes solutions.

— Il y a souvent, sinon tou-jours, dans ves films, des rap-ports extrêmement pervers, une façon de filmer qui démude ces rapports jusqu'à l'angoisse (je pense à Dossier 51, Eaux pro-fondes, Péril en la demeure). Ici, il me semble que la perversité est dans les angusements mêmes. à dans les amusements mêmes, à l'égard d'un certain type de ians les am

 Tout ce que je peux dire, c'est qu'il fallait trouver, même en étant infidèle à la fin, un équivalent cinématographique à un univers malsain et pervers, celui de On a tué pendant l'escale. Mais l'intrigue se terminait de façon morale et je l'ai voulu amo-rale. Le premier titre était Péril en la demeure. Mais j'ai fait l'autre film avant... >

Propos recueillis par JACQUES SICLIER.

Festival de Locarno Jusqu'au 17 août, le 39 Festival

de Locarno présente plus de cent films. Dix-sept sont en compétition, et le Léopard d'or sera attribué par un jury composé notamment du chef opérateur Henri Alekan et de l'acteur allemand Hanns Ziechler.

Le Festival présente également un hommage au comédien suisse François Simon, une rétrospective consacrée au cinéaste japonais Keisuke Kinoshita, encore peu connu hors de son pays, mais dont l'influence sur le jeune cinéma nippon est grande. Ainsi q'une « semaine grecque » avec six films récents et quatre œuvres de Theo Angelopoulos.

Gung Ho

Les Japonais sont là

C'est l'histoire d'une petite ville américaine dans la débine. Il y avait deux usines, elles out ferme, le taux de chômage dépasse les limites du supportable. Les habitants se cotisent pour envoyer un messager à Tokyo. - J'ai la gueule de emploi », dit-il. Avec sa bouille légèrement empâtée de joyeux drille paff, sa mentalité de démagogue, son goût pour les plaisanteries épaisses, Michael Keaton, VRP typique est chargé de vendre l'usine d'automobiles aux sorciers du mira-

Le premier contact n'est pas terri-ble, mais un jour, des cadres japo-mis (de seconde zone) débarquent avec bagages et familles. Tapis rouge et fanfare, ils sont reçus avec tous les honneurs dûs au yen. Ils ont compris le pouvoir de Michael Keaton, la valeur de son capital confiance, de sa désespérante bonne humear. Ils le chargent, moyennant un salaire confortable, de faire accepter aux ouvriers américains leurs méthodes de production. Ils en font un collabo, qui cependant reste sympathique tant il veut bien faire. Les Américains ont toujours préféré la real politik à la lutte des classes.

Le heurt des deux « ways of life » fait l'essentiel du film de Ron Howard (également réalisateur de Splash, de Cocoon) dont la finesse n'est pas la qualité première. Il se

lance en gros sabots, mais va franc jeu, ne prend pas de gants, ne fait pas de cadeanx à ses compatriotes, dépoint à gros traits leur laisseraller, leur capacité à s'incliner devant l'argent d'où qu'il vienne. Bien entendu, à la fin tout s'arrange, les Japonais reconnaissent les qua lités essentielles des Américains, qui de leur côté comprennent d'où vient la supériorité des Japonais, abandonnent la molesse du confort, se mettent à travailler dur. Les Américains sont les meilleurs, telle est la morale de cette satire qui rappelle qu'en France, on a fait tout un cirque flagorneur - mais pas de film - sur ce bourg alsacien devenu à moitié japonais, sur ces hommes d'affaires nip-pons baladant des espoirs de millions frais dans nos provinces

A ne pas manquer en début de séance : un documentaire sur les quatre saisons en Haute-Loire. pinze minutes de cartes postales d'un kitsch comme on n'en voit pas souvent, un commentaire qui enfile les perles - beaux visages de paysans burinés, ciel bleu mais un peu de vent dans les jonquilles, carnaval de printemps, danses folkloriques, calme des cloîtres, tourisme et foi, neige d'hiver « aussi authentique que les habitants de ce pays enchan-teur.

COLETTE GODARD.

« Campus »

Ordre moral

Dars un collège chic, des élèves ont entrepris de faire régner l'ordre moral. Ils forment une bande, et comme d'autres se déguisent en punks, eux jouent les justiciers masués façon Ku Klux Klan, et mènent des expéditions punitives nocturnes. Juste pour faire peur, mais bientôt ça tourne mal. En réalité, ils sont manipulés par un traumatisé du Vietnam, avec la complicité d'un fils

de riche, un vrai fasciste sous ses dehors de bon petit bien élevé.

Coups, violence, chasse à l'homme, amusements sadiques : Campus, d'Albert Pyun, suit le défense des cradingues contre les trop propres, et pour un film daté 1986, en pleine résurrection du puritanisme, ce n'est pas si courant.

Festival du film de comédie à Vevey

Le sixième Festival international du film de comédie se tiendra à Vevey (Suisse), du 18 août au 24 août. En compétition, Black Mic Mac, de Thomas Gilou, Coming up Roses, de Stephen Bayly, la Corte de Faraon, de José Luis Garcia Sanchez, Eat The Peach, de Peter Omrod, Maine Ocean de Jacques Rozier, Echo Park, de Robert Dornheim, Maenner de Doris Dorrie, Separati in casa, de Riccardo Pazzaglia, Tango Nachego Deistva, d'Albert

Mkrtchian, Una noche orientale de

Miguel Curiel, des films d'animation, des courts métrages.

Un hommage sera rendu à Charles S. Bower, pionnier du dessin animé américain. Une rétrospective de films romantiques permettra de voir on de revoir, entre autres, les Houts de Hurlevent, de William Wyler, A scandal in Paris, de Douglas Sirk, l'Atlantide, de Pabst, Lettres d'amour de Claude Autant-Lara, le Plaisir, de Max Ophüls.

Renseignements: 5, place de la Gare, Vovey CH 1800. Tél.: (19) 41-21-51-82-82.

LIVRES

Musiciens » d'André Suarès

Grandiose avec simplicité

Qui est «l'énergumène sacré »? «Le plébéien formidable »?

Beethoven, vu par André Suarès C'est peu dire qu'André Suarès

n'a pas laissé un nom dans la musi-cologie. Il n'occupe même pas dans la littérature la place qui lui revient. Ni dans l'histoire des courants et des idées su début de ce siècle. Grand solitaire, grand voyageur, ce Breton né à Marseille fut aussi un grand épistolier. Mais, outre ses lettres les plus commes, à Paul Claudel ou à Gide, qui a lu sa correspondance avec Romain Rolland, Bourdelle et Rouault, et peut-on d'ailleurs encore

Dans sa présentation de Musiciens récemment réédité, Michel Drouin ne recense pas moins de cent sept titres au catalogue de l'écrivain, réflexions sur l'art et l'époque, mais surtout, sous le couvert d'articles et d'essais, hommages au seul génie à travers ceux qui l'ont incarné. Car « l'homme ne vaut pat l'art », écrivait Suarès. Ce qui le rend si atta-chant et date évidemment ses écrits (musicologiques, en tout cas), c'est cette adoration fervente, pariois un peu pămée, non pour un artiste, non pour ses œuvres, mais pour cette notion bien vague de « connaissance supérieure» acquise à les fréquenter. L'écriture sur la musique ne connaît plus aujourd'hui ce lyrisme

Ni ce bonheur inspiré. A côté de formules plombées («l'homme est tout romantique et son art tout clas-sique»), Susrès trouve sur Beetho-

ven l'adjectif qui, dans ce registre,

Il lui balance sans rougir de l'-énergumène sacré », du - plébeien formidable -, du = citoyen même en métaphysique., et cela ressemble à des mots d'affection tant le reste de la péroraison se situe sur les cimes,

Liszt, il l'admire en tout, pour son art, pour sa bonté, pour ses amis et pour avoir su se faire les ennemis qu'il fallait (Berlioz). Ce qu'il en dit en trois mots pourrait d'ailleurs lui être renvoyé comme le musicien des Années de pêlerinage, l'écrivain Suarès est - grandiose avec simpli-

Prenant vigoureusement position sur un vieux débat (que dire par les mots de la musique? Et comment ?), Suarès écrit encore : - La vrale critique d'art est un art qui critique. Les exemples de cette e critique artistique » réunis, dans le volume de Musiciens, gloses poético-métaphysiques sur Parsifal ou les derniers Quatnors de Beethoven, donnent à penser que Suarès s'est cassé les dents sur ce genre impossible. Mais c'était courageux

d'essayer ! Encore deux citations pour le plaisir : . Le clavier de Beethoven vieillissant et de Jean-Sébastien Bach est interdit aux virtuoses et aux femmes », « La musique et la poésie sont les deux puissantes créations de l'amour et du mâle aux abois, = Ah, ces grands humanistes !

* Musiciens, par André Suarès, pré-sentation de Michel Drouin, édition Granit, 264 p., 110 F.

de

de

Culture

EXPOSITION

Gravures et dessins au Centre Wallonie-Bruxelles

Le démon paisible d'Adrien Wittert

Une belle exposition prêtée par l'université de Liège est l'occasion de revoir ou de découvrir d'exceptionnelles gravures.

se prolonge au travers de l'immeuble pour devenir, rue Quiscampoix, une brasserie plus simplement beige, n'a



MUSIQUE

Le Trio Tchaikowski à Sceaux

Modestie des chambristes

Providence des Parisiens qui ne partent pas en vacances, le Festival de Sceaux double bientôt sa ration de musique de chambre.

Non, le parc de Sceaux (à 20 minutes du Châtelet par le RER) n'est plus l'enclave per I'on ne serait venu pour rien au er evec un bo voici encore quelques années. Tout y semble rajeuni, les pavillors res-taurés, l'herbe nouvrie, les arbres soignés, et des dames en maillot de bein viennent s'y rôtir au soleil (pas plus d'une par pelouse) en toute

Il no faudra done pas manquer d'y passer la journée quand, au mois de septembre, la ration habituelle de musique de chambre (à 17 h 30 le week-end) sera doublée, le diman-che, d'une aubade avant le déjouner. Une sieste en sandwich entre deux concerts (Régis Pasquier et Anne Quessélec le 7 septembre, ou Patrice Fontanarosa et Jean-Claude Pennetier le 28) pourra s'accommoder d'une visite au pavillen de l'Aurore où se tient tout l'été une exposition sur Vienne. Le bar de l'Orangerie sert le boire et le manger à toute

Le Festival de Sceanx représente, avec l'Estival, la bouée de sauvetage des Parisiens non vacanciers. Un peu plus que cela encore : un couple versuillais nous a dit, samedi, après le dernier point d'orgue du Trio Tehatkowski, n'avoir jamais été que deux fois dans sa vie au concert.

Haydn

par le Quatuor Pro Arte

Précieux

repiquage

Parmi les monuments du 78 tours

non encore regravés en microsillons se trouvaient les enregistrements de quatuors de Hayon réalisés entre 1931 et 1938 par le Quatuor Pro Arte. C'est maintenant chose faire,

ce qui nous vant un total de vingt-neul quatuors, dont deux apocry-phes, il est vrai.

phes, il est vial.

Le Quatuor Pro Arte (Alphous Omou. Laurent Halleux, Germain Prevost et Marcel Maas) s'incrivait dans la grande tradition belge du quatuor à cordes. Il avait entrepris une intégrale Haydu, mais la guerre de la corde de la corde

interrompit ce projet. Les trois ou quatre ouvrages enregistrés par an montrent de toute façon qu'il ne tra-vaillait pes «à la chaîne». Houreu-sement, les quatuors rotenus cou-

vrent toute la carrière de Haydn, de

l'opus 1 à l'opus 77, chacun, sauf les

opus 9 et 17, étant représenté par un

nombre d'œuvres aliant de doux à

DISQUES

Piano, violon, violoncelle : rares sont, pour cet alliage, les formations constituées. Faisant la plupart du temps cavaliers seula, les pianistes temps cavaliers senia, les pranstes ne se comportent pas souvent en chambristes modestes (bien que ce temps-là soit en train de changer, avec Collard, Dalberto ou Pianës). Et chacan jouant à découvert (seuf dans Brahms, qui, dans le Troisième trio entendu samedi, fait prudenment du violoncelle la doublure du violon), les écuris de justesse des cordes sont ancore plus flagrants

que dans le quatuor. Les Tchatkowski sont inséparables. Séparés, ils l'out bien été lorsque l'un d'entre eux — le violoncelliste — a tardé à quitter l'Union soviétique pour rejoindre ses camarades installés en Yougoslavie. Il a bien fait alors retierer en système. bien fallu, alors, patienter en jouant des sonates... Mais ils se sont remis au travail. Et ils jouent, vous l'auriez deviné, comme de grands travail-leurs dont aucun n'aurait l'étoffe d'un grand soliste.

Dans le Trio opus 100 de Schubert, véritable examen de passage il est vrai, le pianiste semble un peu submergé par les gammes en fusées du final. Tandis que le violoncelliste, mis constamment sur la brèche par un dialogue d'égal à égal avec le vioion, n'a pas toujours la main gauche heureuse. Mais leur Mozart (K 264) est fondant de tendresse, absolument translucide, heureux rythmiquement impeccable.

ANNE REY. An programme, le week-end pro-chain à l'Orangerie de Sceaux : le pia-niste Eugen Indjic (vendredi 15), le quatuor Rosamonde (samedi 16), Nadine et Leslie Wright, piano quatre mains (dimanche 17), à 17 h 30.

instrument, en particulier du violon-

celle. Quant aux interprétations, elles relèguent dans l'ombre bien des disques récents. Elles furent mûries

longtemps, et plus encore que par leur perfection technique, on est frappe par la chalour et par l'inten-sité expressive qu'elles dégagent, un modèle parmi d'autres étant fourni

par le sublime andante de l'opus 77

pas hésité à décerner tout récem-ment à ce coffret, bien qu'il s'agisse

d'un repiquage, un de ses prix : c'est

* Coffret buit disques, EMI - Références > : 2906043.

Le Vaisseau fantôme

par Woldemar Nelsson

Une rigoureuse

distribution

On ponvait ne pas aimer les décors et la mise en soène de ce Valsseau présenté à Bayreuth en 1985. A l'écoute, il faut reconnai-

tre qu'une force en émane et une

cohérence ; avec l'urgence et l'inten-

constance; avec l'argence et l'inten-aité d'une prise de son sur le vif.

La qualité sonore est de celles qu'on aurait osé espérer, avec une définition remarquable de chaque ment et par la séduction du déluge

MARC VIGNAL.

Face au Centre Georges-Pompidou, le Centre Wallonie-Bruxelles, établissement culturel qui se prolonge au travers de l'immeuble que l'honorable institution ne pent, pariois, s'empêcher de produire. Ils n'auront pas l'idée d'aller voir ce qui se passe de l'autre côté de la piazza. De même que trop peu d'entre eux savent, osent ou pensent à arpenter la myriade de galeries privées du quartier, souvent cachées, il est vrai, dans les étages ou les fonds de cour. Comme si la création contemporaine devait devenir pure affaire d'ama-teurs branchés et secrets.

Le Centre Wallonie-Bruxelles, lui, ne ménage pas ses peines pour faire signe aux visiteurs qui défilent sur la piazza. Holà, bonnes gens, regardez par ici !... Ohé, ohé !... Et de déployer force banderoles et cali-cots promettant les chefs-d'œuvres de l'art, comme on vendrait silleurs la femme à barbe ou une vedette de l'Olympia. C'est sympathique, mais sans grand effet sur la foule.

Cela dit, la foule a quelquefois raison de se méfier. La regrettable habitude qu'ont les conservateurs et commissaires d'exposition de titrer au superlatif peut l'inciter à la pru-dence : Trésors de la chaussette poitevine, chefs-d'œuvre de la calligraphie syldave de 1134 à 1206, monts et merveilles de la plongée sous marine... Aussi lorsqu'elle entend Trésors d'art de l'université de Liège. Collection Witters (XV-XIX siècle), elle a la méssance ins-tinctive du vacancier à l'égard de tout ce qui vient des universités, et elle se demande : « Wittert ? Qu'estce que c'est Wittert? Qu'est-ce que ce M. Wittert-là? »

Le baron Adrien Wittert (1803-1903) était un homme riche. D'ori-gine hollandaise mais fanatique de cette bonne ville de Liège où s'était installée sa famille, il acquit d'études humanistes, mais inutiles à sa carrière, ce qu'il fallait pour deve-nir un homme honnête et céilbu-taire. Dès sa jounesse, les auteurs du catalogue de l'exposition ne lui prêtent qu'une passion : celle de collec-tionner :- Constituer une collection d'œuvres d'a-t est une entreprise difficile. Elle suppose du talent, de la fortune, de la persévérance, un certain goût du risque aussi. Il est probable qu'Adrien Wittert possédait ces qualités et ces capacités mêmes si elles n'étaient pas également réporties dans son savoirfaire. D'autre part, il semble bien que ses conseillers n'aient pas tou-jours été judicieux dans leur sélec-tion. C'est le cas, notamment, pour la galerie d'une cinquantaine de tableaux qu'il a rassemblés et dont une dizaine seulement peuvent soutenir l'examen rigoureux des spécialistes. -

Une sensibilité éclectique

Cet éclairage, que nous fournit dès le départ Jacques Stiennon, commissaire général de l'exposition, révèle tout à la fois la faiblesse et la personnalité de l'homme. La collection, c'est vrai, est moins celle d'un expert que celle d'un amateur, enclin à acheter ce qu'il aime plutôt que ce qu'il sait devoir aimer. Et le reflet que nous offre le Centre

sonore. L'équilibre de Clemens Kranss, l'intériorité maîtrisée de Klemperer restent ici des modèles. Mais enfin, l'œuvre est encore

romantique et prête à ces emporte-Plus rigoureuse est la distribution, dominée par un duo d'exception, Simon Estes et Marti Salminen Oublions les statues des comman-deurs, Hott, Schorr : nous sommes dans une autre époque du chant, moins mythique mais pius déliée en un sens, moderne dans sa façon de nouer les relations entre la musique et le théâtre. La vision héroïque a disperu. Une autre esthétique s'est

imposée. Franchise de Simon Estes, sou-plesse et légèreté d'allure, frémissement des mots mais aussi générosité du son projeté dans une ardeur par-fois aux limites du contrôle. Emotion à fleur de peau de Salminen, mancé, attentif aux mots et aux conleurs. Ce ne sont plus les demi-dieux de jadis mais des héros humains, bouleversants parfois dans cette humanité. Solides moyens de Lisbeth Balslev, à l'aigu brillant, anx accents convaincus. Là aussi, oublions Destinn et Rysanck : une sensibilité d'artiste se révèle, encore gauche çà et là dans son expression

mais avec une réelle musicalité. ALAIN ARNAUD. * Trois disques Philips 416-300.

Wallonie-Bruxelles a su conserver cette sensibilité écléctique, diversi-fiée, aussi attentive aux gravures noires et foisonnantes d'un Rem-brandt (les Trois Croix) qu'au trait clair d'une gravure d'Altdorfer (Saint-Christophe), ou encore à la sérénité joviale des estampes gra-vées d'après Brueghel l'Ancien (selon ses indications).

La très grande diversité de ce type d'exposition interdit la syn-thèse. Pour éviter une énumération fastidieuse on pour ne pas voler an travail complet et enthousiaste du travail complet et enthousiaste du catalogue, l'excellent portrait de Wittert, nous nous en tiendrons à souligner ici la force émotionnelle que dégage l'ensemble, tout en signalant la présence de suites aussi importantes que l'Apocalypse, de Dûrer, suggérant d'aimables comparaisons entre le sort réservé à Saint-Antoine par les démons de Schon-gauer et par ceux de Cranach.

nous conduit enfin, via les beaux Christ, de Coclers et Hennequin, à Gustave Doré et à Félicien Rope, contemporains de Wittert. Félicien Rops dont le - démon » ici est plus tranquille qu'à l'ordinaire.

FRÉDÉRIC ÉDELMANN. ★ Jusqu'an 7 soptembre.



PHOTOGRAPHIE

Nicolas Treatt: autoportrait en animateur

Le Festival d'Avignon est bien fini. Mais pendant un an des jeunes vont photographier leur ville. Dirigés par Nicolas Treatt, ils préparent Avignon 87.

Nicolas Treatt photographie le théâtre depuis plus d'une généra-tion. Après avoir, en Australie, con. Apres avoir, en Anstralie, épousé pour un temps le statut de photographe de mode et de por-traits, il arpente les scèmes avec un ceil d'éternel voyageur, sensible à la géographie des visages, aux noirs, aux gris, aux lumières. Ses postraits de Michel Simon, Jeanne Moreau on Madeleine Renaud ont la puis-sance abière de sex modèles, et c'est on Madeleine Renaud ont la puis-sance altière de sex modèles, et c'est dans ses archives qu'il faut puiser pour suivre l'aventure de Patrice Chérean depuis ses débuts. Mais, pour être de toutes les aventures théâtrales d'aujourd'hui, Nicolas Tractic a la company de l Treatt n'a jamais négligé ni les hommes ni les choses; ainsi des nuages, ou des traces laissées par le

temps sur les murs.

L'hiver dernier, à Paris, il beouillait les pistes en exposant ses
«Rythmes en gris», une série de travaux aux frontières ambigués de la
photographie et du dessin à la mine
de plomb. Familier du Festival
d'Avignon, avec sa silhouette longiligne, son «cui» si célèbre, Nicolas
Treatt a proposé cette année à Alain
Crombeoque d'animer un atelier
photo pendant un an avec de jeunes
Avignonnais. Le Festival ne pouvait
prendre en charge le financement de temps sur les murs. Avignomais. Le Festival ne pouvait prendre en charge le financement de l'opération, mais le centre culturel d'Avignon a pris le relais. Le FNAC prête des appareils, la maison allemande Tura les films et les papiers, et, depuis juin dernier, une douzaine de jeunes, de milieux et de nationalités différents, s'initieut gratuitement à l'art de la photographie. Nicolas Treatt a posé une seule condition: qu'ils soient vierges de tout travail d'amateux, surtout qu'ils n'aient fréquenté aucun club photo. Déconvrir cet homme distingué et doux dans le rôle d'animateur cultu-

Déconvir cet homme distingué et doux dans le rôle d'animateur culturel est surprenant. Il s'explique avec pen de mots, évitant de jouer les bons apôtres: « Je ne peux apprendre en un en à ces jeunes ce que moi-même j'ai mis des années et des années à acquérir... Mais c'est merveilleux de voir comment, au bout d'un moment, l'ail devient photographique quand il se nose sur la graphique quand il se pose sur la vie, les gens, les choses. »

La quartier général de l'atelier Treatt en Avignon, c'est une salle désaffectée de l'hospice Saim-Louis transformée en laboratoire rudimentaire: Dans mon laboratoire à Paris, il n'y a pas plus de matériel; il faut travailler à l'intultion. il faut travailler à l'intuition. J'aimerals que mes stagiaires com-prement qu'on peut faire une bonne photo avec trois fois rien et j'ai insisté pour qu'ils travaillent avec un appareil semi-automatique et un objectif normal qui les oblige à se rapprocher des gens, à les faire poser; c'est une chose importante dans le métier, et difficile. Moi-nême, je n'osé pas.» mēme, je n'ose pas. »

Nicolas Treatt, sauf David Hamilton, qu'ils connaissaient un peu. Pour parier de leur premier mois de travail avec Nicolas Treatt, ils disent simplement, timides: «Ca aiguise l'œil, la photo», cu «La bonne photo, ça dégage. » Pendant un an, ils devront tenir le coup, photographier leur ville. Une fois par mois, Nicolas Treatt viendra corriger les travaux. Il affirme se garder ger les travaux. Il affirme se garder de la tentation de former des petits Nicolas Treatt. « D'allleurs, chacun

L'été prochain, pendant le Festi-val d'Avignon, ces travaux, sélec-

a son tempérament. Ils apprennent très vite, avec la même alsance

tionnés, agrandis, seront exposés. De la prise de vue à l'accrochage, ces la prise de vue à l'accrochage, cet jeunes auront pris en charge la totalité du métier de photographe, un métier d'artisan, affirme Nicolas Treat. Et cette idée d'expositios leur donne du punch, le courage cet hiver de continuer, loin des rumeurs médiatiques du Festival. Treati, lui, exposera à leurs oftes un travail qu'il princere even des mines un part qu'il prépare avec des mines un peu secrètes : une ballade dans des lieux méconnis d'Avignon. Dans chacun qu'un jeune enfant sa langue mater-nelle.

L'été prochain, pendant le Festi-

ODILE QUIRCT.

COMMUNICATION

Le désarroi des journalistes de RFI

Critiqué par les parlementaires de la majorité, fustigé par M. Michel Péricard, député RPR des Yvelines, rapporteur de la loi sur l'audiovisuel, qui souhaite faire de Radio-France internationale (RFI) un outil de propagande française » sur les cinq continents, le personnel de RFI est en plein désarroi. La commission mixte paritaire qui doit étudier ce handi 11 août, le projet de loi sur l'andiovisuel décidera notamment des modalités de désignation du PDG de RFI : en conseil des minis-tres comme le souhaite le gouverne-ment et l'Assemblée nationale, ou per la Commission nationale de la communication et des libertés, comme le préfère le Sénat. En attendant, c'est vers les auditeurs que se tourne la rédaction de RFI, par le biais d'un encart publicitaire les incitant à juger enx-mêmes de la qualité de la station, et du bien-fondé ou non des critiques qui lui sont adressées.

D'autre part, un communiqué approuvé par la quasi-totalité de la rédaction (cent quarante-huit journalistes sur cent soixante-seize, beancoup étant en vacances) réaf-firme la vocation de la station internationale : « Selon nous, l'intérêt de la France est de sensibiliser le plus large auditoire. Pour cela une seule recette la crédibilité (...). Sur RFI, la France s'est taillée au-delà des frontières une image de pluralisme, de liberté d'opinion et de sérieux dans l'information (...). Revenir à une conception propagandiste de l'action extérieure ferait perdre à la France crédibilité et auditoire.

D'autres voix s'élèvent pour désendre la station, parmi lesquelles M= Hélène Carrère d'Encausse, professeur à l'Institut d'études politiques de Paris, spécialiste de l'URSS et des pays de l'Est, qui a adressé une lettre au premier minis-

Deux groupes de journaux gratuits condamnés pour entente illicite

La presse gratuite n'échappe pas aux lois sur la concurrence. Deux des principenx groupes de journaux gratuits, la COMAREG de M. Paul Dini — leader du marché avec soixante-quatorze publications qui diffusent 7 128 000 exemplaires par semaine dans le Sud-Est — et l'Office d'information et de publication (OIP) de M. Jean-Paul Martin, — qui se situe à la troisième place du marché, juste derrière le groupe Havas, avec trente-quatre groupe Havas, avec trente-quatre titres, qui représentent 2 294 500 exemplaires diffusés en Provence-Côte d'Azur l'ont appris à leurs dépens.

En 1984, la commission de la

concurrence avait constaté entre les deux groupes une entente datant de 1978, qui comportait une clause de non-concurrence. Celle-ci devait C'est ainsi que, pendant le Festival, des néophytes se mélaient aux une position puissante dans la région Provence-Côte d'Azur, de baisser ignoraient tout avant de rencontrer

petites annonces et d'acquérir ainsi une situation de monopole en élimi-nant ses concurrents. La commission de la concurrence avait donc saisi le ministère de l'économie et des

finances, le 27 décembre 1984. Le 7 août, M. Édouard Balladur, ministre de l'économie et des finances, a fait rebondir l'affaire en décidant d'infliger une amende de 500 000 francs à la COMAREG et de 1 300 000 francs à l'OIP. Il a. en ontre, enjoint aux deux sociétés de journaux gratuits de dénoncer la clause de non-concurrence qu'ils avaient signée.

Cette décision, précise le ministère de l'économie et des finances, avaient des finances de l'économie et des finances.

« s'inscrit dans la volonté des pou-voirs publics de sanctionner les par-tiques anticoncurrentielles et les comportements abusifs d'entre-prises en position de force, préjudiciables aux concurrents moins puis-sants; comme à l'ensemble de

te compane à Verei

s Sout la

accer simplicité

EUGSY MALONE (A., v.o.) : Ciné Beau-bourg, 3st (42-71-52-36) ; Danton, 6st (42-25-10-30).

DE COSTARDS (A., v.o.) : Bolto à Films, 17 (46-22-44-21).

(43-27-52-37) : Gaumont Conve

COMMENT ÉPOUSER UN MILLION

NAIRE (A., v.o.) : Studio de la Contras-carpe, 5 (43-25-78-37).

LE COUTEAU DANS L'EAU (A., v.o.) : Panthéon, 5 (43-54-15-04).

LA DAME DE SHANGHAI (A., v.o.) : Chizoles Victoria, 1" (45-08-94-14).

LA DÉCHIRURE (A., v.o.) : Rinho, 19

L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.) (**): 14-Juillet Odéon, & (43-25-59-83).

LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.) : Ranciagi, 16' (42-88-64-44).

LE FAUCON MALTAIS (A., v.o.) : Action Christine Bis, 6' (43-29-11-30).

LA FILLE DE RYAN (Angl., v.o.) : Ranciagh, 16 (42-88-64-44).

LE FLIC DE BEVERLY HILLS (A.,

GEORGIA (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3

GILDA (A., v.o.) : Luxembourg, & (46-33-97-77).

GOLDFINGER (A., v.f.) : Arcades, 2-

GREYSTOKE LA LÉGENDE DE TAR-

ZAN, SEIGNEUR DES SINGES (A., v.o.): Bolte à films, 17* (46-22-44-21).

LES GRANDES VACANCES DE DONALD (A., v.f.): Napoléon, 17 (42-

67-63-42).

v.o.) : Rialto, 190 (46-07-87-61). LA FORET D'EMERAUDE (A., VA) :

Grand Pavois, 15t (45-54-46-85).

15 (48-28-42-27).

Lundi 11 août

STRANGER THAN PARADISE (A.), v.o. : Utopia, 5 (43-26-84-65), h.sp. SOLO POUR DEUX (A.), v.o. : Colisée, 8 (43-59-29-46).

THE DREAM IS ALIVE (A.), Géode, 19 (42-45-66-00). THE SHOP AROUND THE CORNER

TENUE DE SOIRÉE (Fr.) (*): Capri, 2-(45-08-11-69); Marignan, 8- (43-59-92-82): Miramar, 14- (43-20-89-52).

Films, 17 (46-22-44-21).

CENDRITLON (A., v.f.): Orient Express, 1* (42-33-42-26); Rex., 2* (42-36-43-93); Galaxie, 13* (45-80-18-03); Gaumont Parmasse, 14* (43-35-30-40); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); Napoléon, 17* (42-67-63-42).

LE COLOSSE DE RHODES (Fr.-1.-Esp., v.f.): Gaumont Halles 1* (40-26-12-12): Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33); Richelieu, 2* (42-33-56-70); Quintette, 5* (46-33-79-38); Ambasade, 8* (43-59-19-08); Montparmot, 14* (43-27-52-37); Gaumont Convention, TOUCH OF ZEN (Chinois), v.o.: Reflet Balzac, & (45-61-10-60). 37*2 LE MATIN (Fr.): Gaumont Halles, 1" (42-97-49-70); Saint-Michel, 5* (43-26-79-17); Breisgne, 6* (42-22-57-97); Gaumont Ambasside, 8* (43-59-19-08); Escurial, 13* (47-07-28-04).

TROIS HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.): Capri, 2* (45-08-11-69); George V, 3* (45-62-41-46); Bastille, 11* (43-07-54-40); Montparnos, 14* (43-27-52-37); Maillot, 17* (47-48-06-06). UN HOMME ET UNE FEMME : 20 ANS DÉJA (Fr.) : Le Triomphe, 8

WEEK-END DE TERREUR (A.) (*), v.f.: Rex, 2* (42-36-83-93); UGC Gobe-lins, 13* (43-36-23-44).

Les grandes reprises

AILLEURS, L'HERBE EST PLUS VERTE (A., v.o.) : Champo, 5 (43-A L'EST D'EDEN (A., v.o.) : Action Christine, 6 (43-29-11-30). AMADEUS (A., v.o.): Grand Pavois, 15-(45-54-46-85); Boîte à films, 17- (46-22-44-21).

ANNA EARENINE (Sov., v.o.) : Cosmos, 6- (45-44-28-80). ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES

(A., v.o.) : Action Ecoles, 5: (43-25-72-07). BANANAS (A., v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3 (42-71-52-36)

BARRY LYNDON (A., v.o.): Gaumont Halles, 1" (42-97-49-70); Publicis Saint-Germain, 6 (42-22-72-80); Publicis Champe-Elysées, 8" (47-20-76-23); Bien-ventle Montparmasse, 15" (45-44-25-02); v.f.: Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33).

BERLIN AFFAIR (All. v.o.) (*) : Studio Galarde (h. sp.), 5 (43-54-72-71). BLADE RUNNER (A. v.a.) (*): UGC Danton, 6 (43-25-10-30); UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16); 14-Juillet Benngronelle, 15 (45-75-79-79). – V. f.: UGC Momparnause, 6 (45-74-94-94).

BONS BAISERS DE RUSSIE (A. v.o.) : BONS BAISERS DE RUSSIE (A. v.o.):
Forum Orient Express, 1" (4233-42-59; 14-Juillet Odéon, 6" (4325-59-83); George V, 3" (45-62-41-46).

— V.f.: Français, 9" (47-70-33-88);
Maxéville, 9" (47-70-72-86); Fauvette,
13" (43-31-60-74); Montparrasse Pathé,
14" (43-20-12-06); Convention StCharles, 15" (45-79-33-00); Pathé Clicky, 13" (45-22-46-01).

L'INNOCENT, (It., v.o.): 14-Juillet Bas-tille, 11* (43-57-90-81). LES FILMS NOUVEAUX

L'HISTOIRE DE PIERRA (IL, v.o.) : Utopia, 5: (43-26-84-65). IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST (It., v.o.) : UGC Normandie, # (45-63-16-16). – V.f. : Arcades, 2 (42-33-54-58) : UGC Montparnause, 6 (45-74-94-94) : Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Gare de Lyon, 12° (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Images, 18° (45-22-47-94).

IL ÉTAIT UNE FOIS EN AMÉRIQUE (A., v.o.): Publicis Champs-Elysées, & (47-20-76-23).

MY FAIR LADY (A., v.o.) : Paramount Opera, 9 (47-42-56-31). NATTY GANN (A., v.f.) : Napolóca, 17.

NAZARIN (Mex., v.o.), Reflet Logos, 5-(43-54-42-34). ORANGE MÉCANIQUE (A., v.o.) (*): Châtelet Victoria, 1e (45-08-94-14); Studio Galande (h. sp.), 5e (43-54-72-71). LES CADAVRES NE PORTENT PAS

L'IMPORTANT C'EST D'AIMER (Fr.): Cinoches, & (46-33-10-82); St-Ambroise (H.s.p.), 11° (47-00-89-16); Boite à films; 17° (46-22-44-21).

LIEN DE PARENTÉ (Fr.) : Espece

LUDWIG (il., vo.) Version intégrale : Kinopanorama, 15º (43-06-50-50). MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Ang., vo.) : Studio Galande (h. sp.), 5º (43-54-72-71) ; Saint-Ambroise, 11º (47-00-89-16).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**): Capri, 2* (45-08-11-69).

ORFEU NEGRO (Fr.) : Grand Pavois, 15 PAS D'ORCHIDÉES POUR MISS BLANDISH (A., v.o.) (*): Reflet Logos; 5* (43-54-42-34).

PETER PAN (A., v.f.) : Napoléon, 17-PTERROT LE FOU (Pr.) : Reflets Médicis, 5 (43-54-42-34) ; Lincoln, 8 (43-59-36-14) ; Parnassieus, 14 (43-35-21-21).

RAMBO (A., v.f.) : Guité Boulevard, 24 (45-08-96-45). RASPOUTINE L'AGONIE (Sov., v.o.) : Le Triomphe, & (45-62-45-76).

LA ROSE TATOUÉE (A., v.o.) : Se-Germain-des-Prés, 64 (42-22-87-23) ; Reflet Baizac, 8- (45-61-10-60). LA ROUTE DES INDES (Ang., v.o.) : Ranciagh, 16* (42-88-64-44). RUE CASES-NEGRES (Fr.) : Espace

Galté, 14 (43-27-95-94). SALO OU LES 128 JOURS DE SODOME (it., v.o.) ("") : Saint-Ambroise, 11* (47-00-89-16). SUBWAY (Fr.) : Boite à files, 17 (46-

22-44-21). TCHAO PANTIN (Fr.) : Hautefeuille, 6 (46-33-79-38); Marignan, 8° (43-59-92-82); St-Lazare Pasquier, 8° (43-87-35-43); Parnassiens, 14° (43-20-30-19); Grand Pavois, 15° (45-54-46-85).

THIS IS ARMY (A., v.o.) : Péniche des Arts, 16º (45-27-77-55). TOOTSIE (A., v.o.) : 3 Paras

(43-20-30-19). UN, DEUX, TROIS (A., v.o.) : Action Ecoles, 5 (43-25-72-07). UN SOUPCON DE VISON (A. VA) :

Reflet Logos, 5 (43-54-42-34); Mac Mahon, 17 (43-80-24-81). LA VIE EST A NOUS (Fr.) : Studio 43, 9 (47-70-63-40).

VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A., v.o.) (*) : Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14) ; Parassiens, 14 (43-

WILLIE BOY (A., v.o.): Forum, 1° (42-97-53-74); Luxembourg, 6° (46-33-97-77); Reflet Balzac, 8° (45-61-10-60); Parnassiens, 14° (43-35-21-21).

Les festivals

W. ALLEN (v.o.), Temptiers, 3 (42-72-94-56) en alternance : Manhattan. Woody et les Robots. Zelig. Comédic érotique d'une nuit d'été. Tombe les filles et tais-toi. Broadway Danny Ruse.

LES GRANDES COMÉDIES DE LA COLUMBIA (v.o.), Action Rive-Gauche 5 (43-29-44-40) : Moi et le colonel.

nel.

HOMMAGE A V. MINNELLI (v.o.),
Action Rive-Gauche 5 (43-29-44-40);
Celni par qui le scandale arrive.

MONTY PYTHON (v.o.), Saint-Germain
Studio, 5 (46-33-63-20); Monty Python
sacré Graal.

LURITSCH (v.a.). Champo, 5 (43-54-51-60): Le ciel peut attendre. Action Christine, 6 (43-29-11-30): La 8 femme de Barbo-Riese.

RUSSIE ANNÉES 50 (v.o.), 14 Juillet-Parnasse, & (43-26-58-00) : La Dame an petit chien. TAREOVSKI (v.o.). Denfert, 14 (43-21-41-01), 19 h 40 : Nostalghis.

GENE TIERNEY (v.o.), Action-Ecoles, 5 (43-25-72-07) : la Main gauche du

LA TRILOGIE DE LA GUERRE DES ÉTOILES, (A. v.o.), UGC Normandie, 8 (45-63-16-16), (v.f.): Res. 2 (42-36-83-93); UGC Montparnesse, 6 (45-74-94-94).

VIVE LA REPRISE (v.o.), Studio Bertrand, 7 (47-83-64-66), 14 h; les Contrebandiers de Moonfleet; 15 h 40; la Croisée des destins; 17 h 30; les Monstres attaquent la ville; 19 h 10; le ne suis pas un ange; 20 h 45; le 5 colonne; 22 h 30; la Dame de Shanghei.

LES 21 JOURS DE STARFOX (v.o.), Escurial, 13 (47-07-28-04), 18 h : C'est ma vie après tout ; 20 h : Short circuit ; 22 h 30 : Toumerre de feu.

Les séances spéciales

AMADEUS (A., v.o.) : Grand-Pavois, 15* (45-54-46-85) + Bolte à films, 17* (46-22-44-21), 19 h 30.

LE BAL DES VAMPIRES (A., v.o.) : Templiers, 3º (42-72-94-56), 22 h 20. BERLIN AFFAIR (All., v.o.) (*) : Stadio Galande, 5º (43-54-72-71), 18 h.

CABARET (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1= (45-08-94-14), 19 h 45. DÉLIVRANCE (A., v.o.) : Templiers 3-(42-72-94-56), 22 h.

LES JOURS ET LES NUITS DE CHINA BLUE (**) (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1= (45-08-94-14), 20 h 15.

M. LE MAUDIT (All, v.o.), Républic-Cinéma, Il* (48-05-51-33), 22 h. PARIS, TEXAS (A., v.o.), Cinoches Saint-Germain, 6 (46-33-10-82),

21 b 50. PINK FLOYD THE WALL (A., v.o.) : Boite à films, 17 (46-22-44-21), t.ls. 22 h 30. ROCKY HORROR PICTURE SHOW
(*) (A., v.o.): Studio Galande, 5 (43-54-72-71), 22 h 25.

TAXI DRIVER (**) (A., v.o.) : Chitcies-Victoria, 1= (45-08-94-14), 22 h 15.

WITNESS (A., v.c.); Riaho, 19 (46-07-87-61), 21 h 25.

PARIS EN VISITES

MARDI 12 AOUT

« Une heure su cimetière Montmar-tre », 10 heures et 11 h 30, 16 avenue Rachel, et « Promonade parisienne de La Pourche aux Epinettes », 14 h 45, 2, avenue de Saint-Ouen (V. de Lan-glade).

« Versailles : quartier Saint-Louis », 14 h 30, devant cathédrale Saint-Louis (Office tourisme). « L'Ile Saint-Louis », 14 h 30, métro Pont-Marie (Arts et curiosités de

«Le vioux village de Belleville, la maison natale d'Edith Piai », 15 heures, métro Ptace-des-Fêtes, sortie Crimée (G. Botteau). Exposition chefs-d'œuvre de la tapisserie du seizième au dix-huitième siècle », 11 heures, hall Petit Palais

« Le ministère des finances »,

a Le ministère des finances »,
14 h 30, métro Bercy (M= Allaz).

« Les dames du faubourg, petits
métiers et grande folie », 14 h 30,
184, rue du Faubourg-Ssint-Antoine
(M= Demory).

« Les Invalides », 14 h 30, cour
d'houneur, pieds statue Napoléon
Mes Hanri) (M= Henri).

«L'Hôtel de Lauzun», 15 heures, 17. quai d'Anjou, tél. le matin 48-87-24-14 (M= Vermeersch). «La Sainte-Chapelle», 15 heures, entrée (M= Zujovic). «A Versailles, les appartements des

enfants de France, fils et filles de Louis XV », inscription 45-26-26-77 (Paris et son histoire). Le palais du Luxembourg », 15 heures, angle rue de Condé (Paris et con histoire) son histoire).

«Les jardins du village de Saint-Germain-des-Prés, l'abbaye, ses caves », 14 h 30, église Saint-Germain (Le vieux

Paris).

*Tombes célèbres du cimetière du Père-Lachaise », 15 heures, entrée principale (M. Ch. Lasnier).

*La misufacture des Gobelins », 14 h 45, 42, avenue des Gobelins (I. Hauller).

*Toutes les maisons, cours et escaliers de la rue Mouffetard », 14 h 30, mêtro Censier-Daubenton (M. Banasset).

La Sorbonne », 15 heures, 46, rue
Saint-Jacques (M. Ragueneau).
Le Marais », 14 h 30, Post-Marie,
ou 14 h 30 ou 21 h 15, métro Saint-Paul.

Le Monde des **PHILATÉLISTES**

Tous les mois, toutes les nouvelles émissions, les expositions, les ventes et les cours. Tout ce qu'il faut savoir pour mieux gérer votre patrimoine philatélique.

RE-AOUT

NOTRE-DAME DE RONCHAMP • NOUVELLES

VARIÉTÉS!

En vente chez votre marchand de journaux

théâtre

Music-hall

Opérettes,

Les concerts

comédies musicales

LUCERNAIRE (45-44-57-34), à 20 is : C. Vence chante Boris Vian; à 22 h : C. Caussimon.

GYMNASE MARIE-BELL (42-46-

79-79), 20 h 30 : Lady Day. RENAISSANCE (42-08-18-50), 20 h 45 :

Seinte-Chapelle, 18 h 45 et 21 h : Aza Anti-qua de Paris (monodies et polyphonies du Moyen Age, musiqua espagnole du seizième siècle, musiqua française des dix-septième et dix-huitième siècles.)

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), 21 h 30 : J. Lacroix.

MAGNETIC TERRACE (42-36-26-44),

MONTGOLFTER (45-54-95-00), 22 h: P. Calligaris et M. Silva.

MONTANA (45-48-93-08), 20 h 30 : Quartet Cyril Jazz Band.

PETIT OPPORTUN (42-26-01-36). 23 h : J. Samson, C. Saudrais, A. Farmer, G. Arvanitas.

(47-27-12-68)

a des Halles, à 19 h : A. La-violoncelle, D. Hovora, piano

Festival estival de Paris

Jazz, pop, rock, folk

Les salles subventionnées

HEA(JBOURG (42-77-12-33). Chebra-Vidéo: tij. à 13 h. Ji Trittico, de Puccini; à 16 h: Der Frenschutz, de C.-M. von Weber: à 19 h: Intermezzo, de

Les autres salles

COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41), 21 h : Revieus dormir à l'Ely-DAUNOU (42-61-69-14), 21 h : Aa

LUCERNAIRE (45-44-57-34). L: 19 h: Simone Weil 1909-1943; 20 h 30: le Rire national; 22 h: l'Amour goût. – Petite Salle, 18 h 30: Pardon M'sieur Prévert : 20 h : Arlequin, serviteur de

PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53). THÉATRE D'EDGAR (43-22-11-02), 20 h 15: les Babas-cadres; 22 h : Nous on fait où on nous dit de faire.

Les cafés-théâtres BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84) . L 20 h 15 : Areuh = MC2. - IL 20 h 15 : Les Sacrès Monstres; 21 h 30 : Sauvez

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11).
L 20 h 15: Tiens, voilà deux boudins;
21 h 30: Mangeuses d'hommes; 22 h 30:
Orties de secours. – IL 21 h 30: le Chromosome chatouilleux; 22 h 30: Elles nous veulent toutes. – IIL 20 h 15:
Pierre Salvadori.

PETIT CASINO (42-78-36-50), 21 h: Les oies sont vaches; 22 h 15 : Noss, on sème.

Les chansonniers CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-

44-45), 21 h : Touche pas à mon vote.

cinéma

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-04-24-24 LUNDI 11 AOUT

BEAUBOURG (42-78-35-57) 17 h, Un dia con el diablo, de M. M. Del-gado (v.o.); 19 h, Hommage à Heinoruke Gosho: Encore une muit (v.o. s.-t. anglais).

Les exclusivités ABSOLUTE BEGINNERS (Brit., v.o.) : Lucernaire, 6 (45-44-57-34).

Lucernaire, 6' (45-44-57-34).

AFTER HOURS (A. v.o.): Ciné Beaubourg, 3' (42-71-52-36); UGC Odéou, 6' (42-25-10-30); UGC Entroode, 6' (45-74-94-94); UGC Champs-Elysées, 8' (45-62-20-40); 14-fuillet Beaugrorelle, 15' (45-75-79-79). - V.f.: UGC Boulevard, 9' (45-74-95-40); Gaumont Parmase, 14' (43-36-30-40). L'AMANT MAGNIFIQUE (Fr.) (*) : Quintette, 5 (46-33-79-38).

L'AME SŒUR (Suis.): Luxembourg (h. sp.), 6: (46-33-97-77).
L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.o.): 5'
Grand Pavois, 15' (45-54-46-85). LES ANCES SONT PLIÉS EN DIEUX (Afr. du Sud, v.o.) : Marigman, 8 (43-59-92-82). - V.f.; Impérial, 2 (47-42-72-52); Paruassiens, 14 (43-

ANNE TRISTER (Canadien): Forum Orient-Express, 1= (42-33-42-26). LES BALISEURS DU DÉSERT (Tuni-sien, v.o.): Utopia, 5= (43-26-84-65). BIRDY (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82). - V.f. : Opéra Night, 2 (42-96-67-56)

BLACK MIC-MAC (Fr.) : Saint-Michel, 5 (43-26-79-17); George-V, 8 (45-62-41-46); Montparnos, 14 (43-27-52-37).

LE BONHEUR A ENCORE FRAPPÉ (Fr.) : UGC Gobelins, 13- (43-BRAZIL (Brit. v.o.) : Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47).

LA CAGE AUX VICES (*) (A., v.f.):
Maxéville, 9 (57-70-72-86); Paris Ciné.
10 (47-70-21-71); Montparmasse Pathé,
14 (43-20-12-06).

LE CAMP DE L'ENFER (*) (A., v.f.): Rex, 2* (42-36-83-93); lmages, 18* (45-23-47-94). 22-47-94).

CASH-CASH (A., v.c.); UGC Odéon, 6*
(42-25-10-30); UGC Rounde, 6* (4574-94-94); UGC Biarritz, 8* (4562-20-40); 14-Juillet Besuille, 15*
(45-75-79-79). - V.f.: UGC Boulevard,
9* (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13*
(43-36-23-44).

(43-36-23-44).

LE CONTRAT (A., v.o.): Claumont Ambassade, S. (43-59-19-08). — V.f.: Arcades, S. (42-33-34-58): Français, 9* (47-70-33-88): Galaxie, 13* (45-80-18-03): Miramar, 14* (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27): Pathé Clichy, 18* (45-22-40-1).

CRAZY FAMILY (Jap. v.o.) : Utopia, 5 (43-26-84-65).

D.A.R.Y.L. (A., v.o.): Marignan, & (43-59-92-82). - V.f.: Paramount Opéra, 9-(47-42-56-31): Fauvette, 13* (43-31-56-86); Montparnasse Pathé, 14-(44-01-206)

LE DIABLE AU CORPS (lt., v.o.) (°): Elysées Lincoln, 8' (43-59-36-14); Par-nassiens, 14' (43-35-21-21). – V.f.: Impérial, 2' (47-42-72-52).

s°i

pe Cu eп

LE DIAMANT DU NIL (A, v.f.) : Espace Gaité (b. sp.), 14 (43-27-95-94). DROLES D'ESPIONS (A., v.a.): Gau-mont Halles, 1" (40-26-12-12): Ambas-sade, 8" (43-59-19-08). – V.I.: Oanmont Opéra, 2" (47-42-60-33): Richelieu, 2" (42-33-56-70): Bretagne, 6" (42-22-57-97): Nation, 12" (43-43-04-67); Fauvette, 13" (43-31-56-86): Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27); Pathé Clishy, 18" (45-22-46-01). UEAU FT LES HOMERES (Fe) - La

L'EAU ET LES HOMMES (Fr.) : La Géodo, 19 (42-45-66-00).

ÉTATS D'AME (Fr.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82) ; Secrétan, 19 (42-41-77-99). FOOL FOR LOVE (A., v.a.): Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52). FLAGRANT DÉSIR (Fr.) : UGC Mont-parmane, 6 (43-74-94-94). EN DE LA NUTT (Fr.)

14 (43-21-41-01). GENESIS (Indo-fr., v.o.): 14-Juillet Par-nasse, & (43-26-58-00). GINGER ET FRED (IL, v.o.) : Templiers, 3 (42-72-94-56).

GOD'S COUNTRY (A., v.o.): Saint-André-des-Arts, & (43-25-48-18). GOLDEN EIGHTIES (Franco-belge) : Saint-André-des-Arts, 6 (43-26-48-18).

Sant-Andre des-Arts, 6' (43-64-8-18).

HANNAH ET SES SCEURS (A., v.o.):
Gaumont Halles, 1=' (42-97-49-70);
Hautefeuille, 6' (46-33-79-38); 14Juillet Odéon, 6' (43-25-59-83); Gaumont Champs-Elysées, 8' (43-59-04-67);
14-Juillet Bastille, 11: (43-57-90-81); Gaumont Parpasse, 14 (43-35-30-40); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79). – V.f.: Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31).

HAVRE (Fr.) : Studio 43 (h. sp.), 9- (47-HIGHLANDER (Brit., v.a.): George-V. B (45-62-41-46); Espace Galid, 14r (43-27-95-94). – V.f.: Lumière, 9 (42-

HITCHER (A., v.o.) (*): George-V, 8-(45-62-41-46); Parnassiers, 1-4- (43-35-21-21). — V.f.: Impérial, 2- (47-42-72-52); Gallté Boulevard, 2- (45-08-96-45); Gallté Rochechouart, 9-(48-78-81-77).

64 (45-44-57-34). (46-33-97-77).

OPERA DO MALANDRO (Franco-brésilien), v.o.; Ciné Beanbourg, 34 (42-71-52-36); 14 Juillet Parassee, 64 (43-

POLICE ACADEMY III (A.), v.o.: George V, b. (45-42-41-46); v.f.: Rez., 2. (42-36-83-93); Lumière, 9. (42-46-49-07); Montparnasse Pathé, 14. (43-20-12-06). PRUNELLE BLUES (Fr.) : UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40). PYGMÉES (Fr.) : Bonaparte, 6 (43-26-12-12) ; Studio 43, 9 (47-70-63-40).

OUI TROP EMBRASSE_ (Fr.) : Seedio 43, 9 (47-70-63-40). RECHERCHE SUSAN, DÉSESPÉRÉ-MENT (A.), v.a.: Epée de Bois, 5' (43-

REGIME SANS PAIN (Fr.) : Denfert, 14 (43-21-41-01). ROMEO ET JULIETTE (Brit), VA: Vendôme, 2 (47-42-97-52). LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A.), v.o. : Studio de la Harpe, 5º (46-

34-25-52). RUNAWAY TRAIN (A.), v.A.: Parmas-siens, 14 (43-35-21-21).

SALVADOR (A.). v.f.: Gallé Roche-chouars, 9 (48-78-81-77). SOLEIL DE NUIT (A.), vo.: Publicis Matignou, 8 (43-59-31-97); v.f.: Opéra Night, 2 (42-96-62-56).

46-49-07) L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., v.o.) : Républic Cinéma, 11° (48-05-51-33) ; Denfert, 14° (43-21-41-01).

LA LOI DE MURPHY (A., v.o.) (*): Le Triomphe, & (45-62-45-76). — V.f.; Res, & (42-35-83-93). LE LIEU DU CRIME (Fr.) ; Lucernaire,

MAINE OCEAN (Fr.) : Luxembourg, 6 MAMMAME (Fr.): 14 Juillet Racine, 6-(43-26-19-68). NEUF SEMAINES ET DEMIE (A., v.o.) (*): Cinoches, 6* (46-33-10-82); Le Triomphe, 8* (45-62-45-76). – V.f.: Lamière, 9* (42-46-49-07).

OUT OF AFRICA (A.), v.a.: Saint-Germain Huchette, 5 (46-33-63-20); Cotisée, 8 (43-59-29-46); v.f.: Gan-mont Opéra, 9 (47-42-60-33); Miramar, 14 (43-20-89-52); Maillot, 17 (47-48-06-06).

PIRATES (A.), v.f. : George-V, № (45-42-41-46).

LE SACRIFICE (Franco-sufdois): v.o.: Saint-André-des-Arts, 6 (43-26-48-18); Pagode, 7 (47-05-12-15).

STOP MAKING SENSE (A.), v.o. : Escurial Panorama, 13 (47-07-28-04), h.

AMERICAN JUSTICE, film américain de Gary Grillo. V.o.: Forum Orient Express, 1st (42-33-42-26); UGC Erminge, 8st (45-63-16-16). — V.f.: UGC Montparasse, 6st (45-74-94-94); UGC Gare de Lyon, 12st (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13st (43-62-244); UGC Convention, 15st (45-74-93-40); Images, 12st (45-22-47-94).

22-47-94).

CAMPUS (*), film américain de Albert Pynn. V.o.: Forum, 1* (42-97-53-74); Danton, 6* (42-25-10-30). - V.f.: Rex, 2* (42-36-83-93); UGC Montparsasse, 6* (45-74-94-94); UGC Ermitage, 8* (45-63-16-16); UGC Gave de Lyon, 12* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Images, 15* (45-22-41-94); Secrétan, 19* (42-41-77-99).

41-77-991. LE CLAN DE LA CAVERNE DES LE CLAN DE LA CAVERNE DES OURS, film américain de Michael Chapman. Vo.: Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Hautsfeuille, 6' (46-33-79-38); Marignan, 8' (43-59-92-82). – V.f.: Français, 9' (47-70-33-85); Maxéville, 9' (47-70-72-86); Bastille, 11' (43-07-28-60); Nation, 12' (43-43-04-67); Fauvette, 13" (43-31-56-86); Mistral, 14' (45-39-52-43); Montparmance Pathé, 14' (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15' (45-79-33-00); Wepler Pathé, 18' (45-22-46-81).

CLOCKWISE, film britannique de Christopher Merahau. V.o.: Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); UGC Biarritz, 3º (45-63-20-40); UGC Boulevard, 9º (45-74-95-40).

GUNG HO DU SAKE DANS LE GUNG HO DU SAKE DANS LE MOTEUR, film américain de Ron Howard. V.o.: Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); Quintette, 5* (46-33-79-38); George V, 2* (45-62-41-46); Marignan, 2* (43-59-92-82). – V.o. et v.f.: Parmasicus, 14* (43-35-21-21). – V.f.: Faramount Opéra, 9* (47-42-56-31); Nation, 12* (43-43-04-67); Fauvette, 13* (43-31-56-86); Galaxie, 13* 31-56-86); Galaxie, 13* (45-80-18-03); Convention Saint-Charles, 15* (45-79-33-00); Clichy Pathé, 18* (45-22-46-01).

KARATE KID, LE MOMENT DE

VERITÉ (2), film américain de J.G. Avildsen. V.o.: Forum. 1" (4297-53-74); UGC Danton. 6" (4225-10-30): Marigman. 8" (43-59-92-82); UGC Normandie. 8" (43-69-61-61). — V.I.: Grand Rox. 2" (42-36-83-93); UGC Montparnasse. 6" (45-74-94-94); Français. 9" (47-70-33-88); Bastille, 11" (43-

07-54-40); Nation, 12* (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12* (43-43-01-59); UGC Gobolins, 13* (43-36-23-44); Mistral, 14* (45-39-52-43); Montparnasse Pathé, 14* (43-20-12-06); Gammont Convention, 15* (48-28-42-27); Maillot, 17* (47-48-06-06); Wepler Pathé, 18* (45-22-46-01); Secrétan, 19* (42-41-77-99). LOST IN AMERICA, film américain de Albert Brooks. V.o.; Ciné Beam-bourg, 3º (42-71-52-36); UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); UGC Rotonda, 6º (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40); 14-Juillet Beamgrenelle, 15º (45-75-79-79).

75-79-79).

MONA LISA (*), film britannique de Neil Jordan. Vo.: Gammont Halles, 1* (40-26-12-12); Saim-Germain Village, 5* (46-33-63-20); 14-Juillet. Odéou, 6* (43-25-59-83); Pagode, 7* (47-05-12-15); Colisée, 3* (43-59-20-46); 14-Juillet. Bastille, 11* (43-57-90-81); Bionventle Mostpurnasse, 15* (45-44-25-02); 14-Juillet Beaugronelle, 15* (45-75-79-79). — V.f.: Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33); Gaumont Richelieu, 2* (42-33-56-70); Gaumont Parnasse, 14* (43-35-30-40).

PSVCHOSE III (**) film eméricain.

14* (43-35-30-40).

PSVCHOSE III (**), film américain d'Anthony Perkins. V.o.: Forum, 1* (42-97-53-74); Hautefenille, 6* (46-33-79-38); Ambassade, 8* (43-59-19-08); George-V. 2* (45-62-41-46). - V.f.: Richelien, 2* (42-33-56-70); Saim-Lazare Pasquier, 8* (43-87-35-43); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); UGC Gare de Lyen, 12* (43-3-01-59); Fanvetta, 13* (43-31-60-74); Mistral, 14* (45-39-52-43); Montaral, 14* (45-39-52-43); Montaral, 14* (45-39-52-43);

SI TAS RESOIN DE RIEN, FAIS-MOI SIGNE, film français de Phi-lippe Clair : Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26) : Ambassade, 3-(43-59-19-08) ; George-V, 3" (45-62-41-46) ; Skith-Lazare Pasquier, 3" (43-87-35-43) : Maxéville, 9" (47-70-72-86) : Parameter Cofee. 8 (43-87-35-43); Maxéville, 9' (47-70-72-86); Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); Fauvette, 13- (43-31-56-86); Galazie, 13- (45-80-18-03); Mistral, 14- (43-39-52-43); Gaumout Parasse, 14- (43-35-30-40); Convention, 5im-Charles, 19- (45-79-33-00); UGC Convention, 15- (45-74-93-40); Clicby Pathé, 19- (45-22-46-01); Gambetta, 20- (46-36-10-96).

Fanvetta, 13° (43-31-60-74); Mistral, 14° (45-39-52-43); Montpannes, 14° (43-27-52-37); Gaumont Parnasse, 14° (43-35-30-40); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Maillot, 17° (47-48-05-06); Clichy Pathé, 18° (45-22-56-01); Gambetta, 20° (46-36-10-96).

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision, accompagnés d'articles de présentation, de jugements, d'illustrations et de la liste commentée de tous les films, sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanchelundi. Les émissions signalées ci-dessous par un triangle noir sont celles qui ont fait l'objet d'un article dans le dernier supplément. Les carrés placés après le titre du films expriment notre appréciation

A éviter

On peut voir

Ne pas manquer - Chef-d'œuvre ou classique.

Lundi 11 août

PREMIÈRE CHAINE I TF 1

20 h 36 Cinéma: Le rouge est mis E
Film français de Gilles Grangier (1957). Avec Jean
Gabin. Annie Girardot, Paul Frankeur, Jean Bérard,
Lino Ventura, Marcel Bozzuffi. (Redif.)
Une bande de gangsters dévalise une banque. An casse
sutvant, l'opération tourne mal. Quel mouchard les a
dénoncés à la police?

21 h 55 Documentaire : Africa.

De Basil Davidson, version française de Guy et
Marianne Morance. Cinquième partie : La Bible et les

fusils.

Au XVI siècle, commence le déclin du continent noir.

Voici venu le temps des explorateurs, des missionnaires et des chercheurs d'or. Entre-temps, les Arabes ont relayé les Européens dans le commerce des esclaves.

22 h 45 36, photo de vacances.

22 h 50 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

20 h 35 Tenue de sokrée : La fille sur la benquette arrière.
Pièce de Bernard Slade, adapt. J.-C. Carrière, réal.
Marion Sarraut, mise en scène Pierre Mondy. Avec
Anny Duperey, Jean-Pierre Cassel, Henri Courseaux.

Anny Duperey, Jean-Pierre Cassel, Henri Coursenix.

2 h 50 Document: Premier mouvement.

Viktoria et Guennadi.

A Moscou, Guennadi Rojdestvensky, chef d'orchestre, et sa femme Viktoria Postnikova, pianiste. Deuxième partie du reportage de Bruno Monsaingeon, qui présente une séance d'enregistrement aux studios Mélodia de

TROISIÈME CHAINE : FR

TU h 15 Actualités régionales.

19 h .55 Dessin animé : Les entrechets. h 05 Lin nouveaux jeux de 20 heures, L Agon

20 h 35 Cinéma: L'apprenti salaud
Film français de Michel Devillo (1977). Avec
R. Lamoureux, C. Pléphs, J. Doniol-Valeroze, J.-P. Kal-

Comment un simple quincailler se transforme en un escroc sons scrupules, décidé à faire fortune sur le dos du bon peuple.

22 h 30 Documentaire : Les grandes batailles du passe. Prod. del. Heari de Turenne, Réal. Daniel Costelle, Tra-

7 h. Munique ressa; 7 h 10 (et ll h, et 8 h 25) Misso; 7 h 15, Série : Anarchistas, grâce a Diss.; 8 h 03, Fuelife-

tom: Virginin (rediff.); 8 h 36, Cinéma: Lucrèce Borgin m film français de Christian-Jaque (1953). Avec M. Carol, P. Armendariz; 10 h 05, Cinéma: L'amour benque m m film d'A. Zuhwaki. Avec F. Huster, S. Marceau (1985); 11 h 45, Cahon Cadin; 12 h 95, Série: Batquan; (1985); 11 h 45, Cahon Cadin; 12 h 95, Série: Batquan; 12 h 55, Les triplés; 13 h 05, Top 50; 13 h 36, Feuille-12 h 55, Les triplés; 13 h 05, Top 50; 13 h 36, Feuille-15 h 35, Document: Les hommes-oiseaux du Klimand-15 h 35, Document: Les hommes-oiseaux du Klimand-15 h 35, Document: Les hommes-oiseaux du Klimand-15 h 35, Cocament: Les hommes-oiseaux du Klimand-16 h 35, Top 50; 19 h 05, Série: Rawbide: 20 h 36; Em clair jusqu'à 20 h 30; 18 h, Série: Dancin'Days; len: Les affaires sont les affaires; 20 h 35, Cinéma: Holocauxt 2000 : film italien d'Alberto De Martino. Avec K. Dougles, S. Ward (1977); 22 h 20, Tauromachie: Corrèta espagnole En différé de Madrid; 23 h 50, Les milles d'Infinanspolis; 0 h 55, Cinéma: Gwendoline m film d'aventures fantastiques de Just Jasckin, d'après la BD de John Willie (1983).

8 h 58, Tennis : finale Volvo International; 11 h 08, 17 h 55, Série : Tommerre mécanique; 11 h 55, 15 h 20, 17 h 55, Série : Tommerre mécanique; 11 h 55, 15 h 20, Teléffina : Reine d'un soir ; 14 h 30, Série : Star Trek; 18 h 50, Fenilleton : Flamingo Road; 19 h 40, Série : Star Trek; 20 h 30, Série : Sapercopter; 21 h 26, Série : Lou Grant; 22 h 10, Série : La cinquième dimension; 23 h 5, Série : Sapercopter; 23 h 55, Série : Lou Grant; 0 h 50, Série : La cinquième dimension; 1 h 40, Série : Star Trek.

14 h 60, Toule 6; 18 h, Système 6 invité: Al Corley; 19 h 66, NRJ 6 Présenté par Frédéric de Rieux, Cookie et Cécile Auclert. 20 h 60, Toule 6; 23 h 60, NRJ 6 (rediff.): 9 h 60, Toule 6.

20 1 30 50 Cinémathique française : l'affaire

vent paysage intellectuel.

22 h Entretiens avec Paul Grimand.

22 h 30 Musique: Restival de piano de La Roque-d'Anthéron. Tatiana. Nikolaeva et l'intégrale des préludes et l'agues de Chostakovitch.

2 h 3 The Langue Langue.

FRANCE-MUSIQUE

0 h 5 Du jour en landemain.

28 h 30 Concert (donné à l'au des Halles le 28 juillet). Sept va le piene et piene.

23 h Les Sobrées de Arango (viene Le mort travestie, omvres de Scarlatti, Liezt, Telemann, Gesualdo.

Mardi 12 août

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

17 h 25 Boîte ii mots (suite). 17 h 35 Feuilleton : L'Odyssée. (Rodiff.) 18 h 25 Mini-Journal.

35 Série : Danse avec moi (rediff.).

19 h 10 La vie des Botes. 19 h 40 Le masque et les plumes.

Journal. 20 h

20 h 26 Loto sportif.

20 h 36 Théâtre: Vive la comédie l

Les suites d'un premier lit, d'Eugène Labiche, miss en
scène de Jean-Luc Moreau, réal. Pierre Goutas. Avec
Catherine Arditi, Jean-Luc Moreau, Marie-Pierre
Casey, Maurice Chevit, Valérie Rojan, Yvan Varco.
Pour épouser Claire. Trébuchard doit d'abord « caser »
Blanche. sa prétendue fille d'un premier lit.
Permettez, Madame... d'Eugène Labiche, miss en scèns
et réal. Paul Pianchon. Avec Marie-Christine Rousseau,
françoise Fleury, Jacques Bouder, Georges Staques,
Noëlle d'Ovidio, Philippe Manesse, Geoffroy Clavière.
Entre deux « yrans » domestiques, une stemande en
mariage provoque une violente explosion...

11 h 45 Cinéme: Le bois de bouteaux

Ellm polonais d'a zej Wajda (1971). Avec
Film polonais de la zej Wajda (1971). Avec

21 h 45 Cinéma: Le bois de bouleaux Film polonais Zei Wajda (1971). Vec Film polonais Zei Wajda (1971). Vec Olbrychski, Olgierd Lukaszewicz, Emilia Krakowska, Danuta Wodynska, Marci Pereperczko, Elzbieta Lock. Deux frères se retrouvent dans une région reculée de la Pologne: deux morales de vie s'opposent, l'une joyeuse, pouverte, pleine d'espérances, l'auare austère, figée dans le souventr des êtres disparus.

23 h 20 36, photo de vacances.

24 h 25 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

15 h 10 Feuilleton : Christa (rediff.).

16 h 10 Feuneton : Christa (redir.).
15 h 40 Sports 676.
Vol 3 sk: championats de monde ; Basket-ball : finale
de la Coupe des coupes.
18 h 35 Série : Capitol.

18 h Jo Jeu: Des chiffres et den lettres.
18 h 40 Affaire suivante.
Isvité: Jen-Luc Lahaye.
20 h 00 Journal.
20 h 35 Citéms: La batalile de Midway II Film de Jack Smight (1976), avec Charlton Heston, Henry Fonda, James Cobarn, Glenn Ford, Robert Mit-

Henry Fonds, James Coourn, Grenn Pord, Robert Marker A peine remise de l'attaque contre Pearl-Harbor, a peine américaine déjone une opération japonaise visant la base de Marie. Chefs-d'osuvre en péril.

22 h 45 Documentaire: Chefs-d'osuvre en péril.
Les villages. Emission de Pierre de Lagarde.
Soucieux de favoriser la protection de l'environnement et la sauvegarde du patrimoine, le reportage de Pierre de Lagarde donne en exemple le magnifique village de Lagarde donne en exemple le magnifique village de Saint-Chq-Lapopie, dans le Loi, remarquablement préservé, mais cussi celui de Saint-Lion-sur-Vézère, en Dordogné, en partie succagé par des habitations.

23 20 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

18 h 30 Emission régionale.

17 h 30 La cuisine des mousquetaires.

17 h 45 Portrait : Maurice Sarrazin.

18 h 15 Série : Cheval mon ami. 18 h 45 Loups, bars et Cie, ou la cuisine des marins.

19 h 00 Le « 19-20 a de l'information. 19 h 15 Actualités régionales.

1 h 55 Dessit animé : Les entrechets.

20 h 5 Les jeux à Libourne. 20 h 35 Cinéma : Heureux qui comme Utysse. D Film français d'Heart Colpi (1969). Avec Fernandel,

Henri Tisot, Rellys, Mirelle Audibert. Plutôt que de conduire son vieux cheval il l'abattoir, un paysan s'offre une dernière balade vere la Camargue. Journal.

22 h 25 L'été des festivals 86. Radioscopie d'un speciacle autour de Mozart et Salieri. Réal. Pierre Desfons.

CANAL PLUS

CANAL PLUS

7 h 5 (et 7 h 30 et 8 h 25) Mirio; 7 h 35 (et 11 h 30 et 17 h 10) Cabon Cadin; 8 h, Fauilleton v Virginia; et 17 h 10) Cabon Cadin; 8 h, Fauilleton v Virginia; 6 8 h 30, Cinéma: La mit des juges w film américain de 8 h 30, Cinéma: La mit des juges w film américain de 10 h 15, Série : Espion à la mode; 11 h, Séria è Comica 1 10 h 15, Série : Espion à la mode; 11 h, Séria è Comica 1 10 h 15, Série : Batma; En clair jusqu'à 1 m 12 h 30, Série : Transformers 1 12 h 55, Les Triniés; 13 h 65, Série : Transformers 1 12 h 55, Les Triniés; 13 h 65, Série : Transformers 1 12 h 55, Les Triniés; 13 h 65, Série : Transformers 1 12 h 55, Les Triniés; 13 h 65, Série : Transformers 1 12 h 55, Les Triniés; 13 h 65, Cinéma : Las U. Andress, M. Porel (1974); 11 h 35, Cinéma : Las emagés w film français de Pietre-William Glenn. Avec emagés w film français de Pietre-William Glenn. Avec 18 h Série : Dancin'days; 18 h 35, Top 50; 19 h 65, 18 h Série : Dancin'days; 18 h 35, Top 50; 19 h 65, 18 h Série : Rawhide; 20 h, Las triplés; 20 h 5, Jea : Les affaires sont les affaires; 18 h 35, Cinéma: La baston 1 affaires sont les affaires; 18 h 35, Cinéma: La baston 1 h Jean-Claude Minsura. Avec R. Renucci, film français de Georges Lautner. Avec A. Maccione, R. Saint-Irançais de Georges Lautner. Avec A. Maccione, R.

8 h 40 h 18 h 50, Rediffusions 8 h 40, 12 h 55, 18 h, Série : Tomerre mécanique; 9 h 30, Série : La ciaquième dimension : 10 h 20, 13 h 45, 16 h 20, Série : Lou Grant : 11 h 15, 14 h 40, 17 h 10, Série : Supercopter : Grant : 11 h 15, 14 h 40, 17 h 10, Série : Supercopter : 12 h 05, 15 h 30, Série : Star Trek; 18 h 50, Feuilleton : 12 h 05, 15 h 30, Série : Star Trek; 20 h 30, Flamlago Road : 19 h 40, Série : Kojak; 22 h 10, Mága-Série : K 2000 : 21 h 20, Série : Kojak; 22 h 10, Mága-zine : Jonathan : 23 h 2 h 25 Rediffusions : 23 h, Série : K 2000 : 23 h 50, Série : Kojak : 0 h 45, Magazine : Jonathan : 1 h 35, Série : Star Trek.

b, Tomic 6; 18 h, Système 6. Invité: Elli Medeiros;
h, NRJ 6; 20 h, Tomic 6; 20 h, Tomic 6; 23 h, NRJ 6
(rediff.); 9 h, Tomic 6.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Concert (donné le 25 juillet ■ théâtre antique d'Orange): Symphonie nº 38 en ré majeur, K. 504. • Produce nº 36 en ré majeur, K. 504. • Produce nº 7 en la majeur, op. 92. de Beethoven, par l'Orchestre national de France, direction Thomas Fulton. Solistes: Alexandrina Miltcheva, mezzo-soprano, Thomas Moser, Martine Notation de Prance.

23 h 00 Les soirées de France-Musique : Précieux ano

FRANCE-CULTURE

29 h 30 Cinquante années de Cinémathèque française | Langlois superstar.
21 h Les Rencontres de Pétrarque (Montpellier) : La Françe, une nouvelle conscience ?
22 h Semantage Paul Grimand

22. h Entretiens avec Paul Grimand.

22 h Entretiens avec raut Grimano.
22 h 30 Musique: Fostival de piano de La Roque-d'Amhéron (année Franz Liszt). Nuit la créanion, mon (année Franz Liszt). Nuit la créanion, Michael Levinas et George Benjamin, pianistes (œuvres de Liszt, Roubke, Levinas, Messiaen et Benjamin).

Informations « services »

MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le lundi 11 août à 0 heure et le mardi 12 août à misuit.

Évolution générale : Une perturbation oragense achèvera de traverser le pays. Elle sera suivie d'une amélioration avec persistance

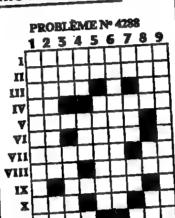
Mardi, le matin le temps oragenz concernera encore les régions du nordest à l'est du Massif Central et aux Alpes avec un ciel très nuagenz à couvert. De la Méditerranée aux Pyrénées, les mages seront encore prédominants, mais ils ne devraient pas donner d'orages. Ailleurs la matinée sera sculement brumeuse puis ensoleillée.

Les températures minima

Les températures minimales evolu-rout peu avec 12 degrés à 15 degrés en moitié nord, 19 degrés à 22 degrés en régions méditeuranéeuses, 14 degrés à 18 degrés ailleurs. Les marima seront de 19 degrés à 22 degrés près de la Manche, 28 degrés à 33 degrés dans le Sud-Est, 24 degrés à 27 degrés ailleurs.

Les vents seront variables et faibles, à l'exception de rafales sous orage.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

I Difficiles à suivre. — II. Ouver-ture de bâtiment. — III. Le mot de la fin. Indéfini. — IV. Peut donner soif. S'expriment en jasant. — V. Ile flottante. — VI. Possessif. Est donc en train de fondre. — VII. Être à la hauteur. Article étranger. — VIII. Case. Donne une bonne bille. — IX. De l'argent qui vaut de l'or. — - IX. De l'argent qui vaut de l'or. X. Repouses donc l'attaque. Symbole. Lettre grecque. - XL Examen de contrôle. A parfois besoin d'un ou deux petits verres.

VERTICALEMENT

1. Peut enlever toute espèce de charme. - 2. Une manière de dégar-nir un tronc. C'est-à-dire en abrégé. - 3. Éventuel lieu de passage d'une rivière. Jeu de cartes. — 4. Hors lignes. Mesure sonore. — 5. Note. Signe du destin. — 6. Branche de métal. — 7. Parcouru dans le mauvais sens. Pièce de charrue. Caïd. -8. S'occupa autant des affaires du royaume que de celles du roi. Conjonction. Forme de pouvoir. — 9. Sentiment exagéré.

Solution du problème nº 4287

Horizontalement I. Élucubrations. — II. Natation.
Neutre. — III. Si. Bn. Anisées. —
IV. Éditrices. Ris. — V. Iéna. Nette.
E.N.A. — VI. Utile. —
VII. No. Ré. Icare. Dé. —
UII Engironament — IX. Acéré. VII. No. Kē. Icare. Dē. —
VIII. Environnement. — IX. Acéré.
Tête. — II. Rébelllon. Tas. —
XI. Née. Austères. — XII. Tau.
Latta Rues. — XIII. Us. Léo. Urfa.
Eu. — XIV. Éternité. Dean. — XV. Assises, Erebus.

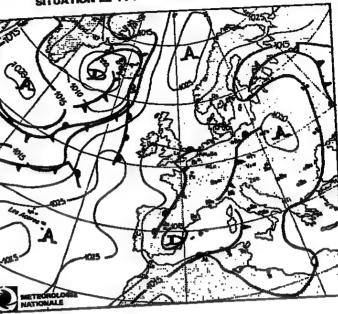
Verticalement

1. Enseignement. Rå. – Laidoron. Eau. – 3. Ut. Ino. Vareuses. – 4. Cantatrice. Ti. – 5. Ut. Térébelles. – 6. Bibine. Ore. Aéré. – 7. Ronces. Nélaton. – 8. An. Et. In. Inc. Le – 9. Acros Leau. Lut. lo. - 9. Astuce. Iseut. -10. Inn. Étambot. Rée. - 11. Œil. Ire. Nerf. - 12. Nus. Lent. Ruade. - 13. Stérée. Tétée. Eb. - 14. Rein. Tasseau. - 15. Messagèrea. Uns. GUY BROUTY.

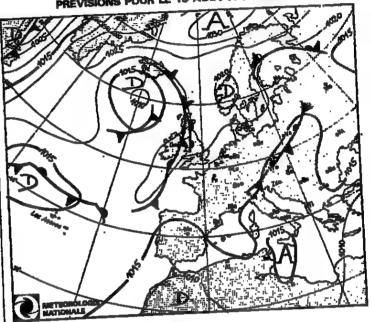
EN BREF

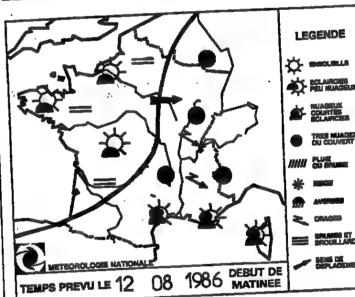
Pique-nique : vore des fernmes. - Pour fêter le quaran-anniversaire du vote des effet qu'il fut inscrit dans la Constitution, et le premier vote eu lieu en 1946), l'Union des femmes fran-caises organise le 24 août un piquenique dans la forêt de Fontainebleau. Parmi les divertissements prévus : pétanque, tarots, scrabble, sports féminins, tombola et défilé masqué pour Renseignements | UFF, 146, rue du Faubourg-Poissonnière, 75010 Paris. Tél.: 45 26-03-33 at 45-26-07-06.

SITUATION LE 11 AOUT 1986 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 13 AOUT A 0 HEURE TU





TEMPÉR Va le 10-8-198		- Andrew	mexima es relevées et la 11-8-	entre	nime 6 h TU	le 1	e obser 1-8-1986 heures Ti	3
AIACCO FRA AIACCO FRA BARRITZ BORDEAUX BOLRGES CHERBOURG CLEMONT-FERI DUON DUON LELE LIMOGES LYON MARSHILEMAN NAMCY WANTES RUC PARISMONTS PAI REPRISM PERPISM STEASBOURG STEASBOURG	NCE 30 34 30 18 27 33 18 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32	19 S 18 O 14 C 13 S 16 C 15 15 15 12 22 18 14 14 14 15 15 15 17 15 17 17 18 17 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	TOUROSS TOUROSS PORTSAP. ÉTF ALGER AMSTERDAM ATHÈNES. BANCEOK BARCELONE BELGRADE BELGRA	28 29 29 27 28 28 29 29 29 29 29 29 29 29 29 29 29 29 29	15 th - N N S C C S C S S N S N S N S N S N S N	LIXEMBOURS HADRID MARRAKECE MEADO MILAN MONTRÉAL MOSCOU NARRORI NEWYORK OSLO PALMA-DE-MM PÉLIN ROME ROME STOCKHOLM TOKYO TUNIS VARSUVE VENISE	24 31 25 31 26 30 28 30 22 31 31 31 31 31 31 31 31 31 32 33 32 33 32 33 32 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 36	16 N 12 B 12 B 12 B 12 B 13 C 14 B 15 B 16 C 17 C 19 C 19 C 19 C 19 C 19 C 19 C 10 S 10 S 10 S 11 S 12 S 12 S 13 S 14 S 15 S 16 S 17 S 18 S
A	B	Couve	N mageux	orage	phuie	S	tempête	neige

moins 2 heures en été | heure légale moins 1 heure en hiver.

unent établi carec le support technique spécial de la Météorologie nationa



ATÉLISTES sports, toutes les porrelles es expositions ki t les cours. Tout ce qu'il east pour mieux géres ratermoise philatelique.

(145°), M. Poitrat (284°), N. Poncet (506°), M. Poitrat (284°), N. Poncet (109°), J.-M. Pourroy (313°), J.-S. Pouvreau (260°), P. (372°), N. Prat (314°), N. Prel (339°), L. Preud'homme (380°), B. Irral (400°), F. (196°), B. Prothon (205°), S. (215°), P. Provin (96°), L. (25°), J.-Y. Raguir (144°), A. Rascul (77°), J. Recalde (138°), B. Rêche (409°), M.-H. Refenil (125°), L. Régnier (494°), P. Régnier (130°), G. Rémond (266°), X. Rémy (442°), J.-F. card (517°), S. Richard (472°), G. Rigomier (26°), R. Rigori (113°), F. Rochard (330°), F. Roger (331°), V. Rohmer-Kretz (524°), V. Rosso (508°), P. Rouchosse (276°), S. Rouchy (178°), S. Rousselle (4°), A. Royer (286°), L. Rosso

(308), P. Rouchosse (276), S. Rouchy (178*), S. Rousselle (4*), A. Roy (386*), J.-P. Roy (447*), J. Royer (516*), J. Rubenach (420*), Y. Ruel (185*), S. Ruette (477*), Y. Rugraff (167*), P. Sabatier (349*), A. Sagnier (285*), C. Salies (156*), P. Sans (46*), G. Sarcey (47*), M. Satge (162*), S. Sauri (54*), J.-B. Scampt (388*), C. Schlotterer (530*), F. Schneegam (64*), D. Scieller (232*), A. Segond (484*). M. Sarvonnet (512*), O. Sestia

(394), A. Solier (299*), G. Sonthounax (384*), A. Sourd (473*), C. Soyer (429*), F. Spavons (383*), F. Stahl (322*), F. Stalars (496*), C. Streiff (246*), R. Taffe O'Connor (474*), J. Tapprest (111*), M.-C. Taradach (394*), I. Tastot (99*), J.-P. Taupin (104*), S. Themaisie (434*), D. Théron

(59°), A. Solier (299°), G. Son

Informations « services »

ADMISSIONS AUX GRANDES ÉCOLES

Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr (par ordre de mé-

MM. C. July de Noray. Meyrat, H. Fouques Duparc. . Meyrat, H. Fouques Dapare,
-E. Bruneau, P. Puyhabilier,
-E. Guibert, G. Wagner, S. Barret,
- Corrayt, C. Fabre, A. Halnaut,
- Peloux M. Reydellet M. Chavagnac,
- Salva, P. Fouquet, P. Catto,
-H. Lavissa, M. Bargain, E. Vidaud,
- Legay, F. M. Felcourt, F. 2. Legay, F. L. Felcourt, F. L.

2. de Landard Saint-Saivy,

2. Nachez, J.-M. Vesco, P. Rochelet,

3. Kluha, H. Delas, E. Schwartz,

4. Leroux, G. Pérez, Y. Gastine,

5. Leroux, G. Pérez, Y. Gastine,

6. Leroux, G. Pérez, Y. Gastine,

7. Le Thiec, S. Plotte, E. Esponio,

7. Le Thiec, S. Plotte, E. Esponio,

8. Levaux, Y. Boucetta,

9. Gerez-Kraemer, E. Mignot,

10. Cariou-Charton, G. Scheidenger,

11. Cariou-Charton, G. Scheidenger,

12. Cariou-Charton, G. Scheidenger, Cariou-Charton, G. Scheidegger, Le Roy, P. Moquet, M. Pouly, -Y. Boyer, G. Boucher, Françoise puentin, L. Mathieu, B. Le Bout de Quentin, L. Mathieu, B. Le Bout de Chateau-Thierry de Beaumanoir, Y. Breuille, F. Robert, M. Geoffroy, J. Laplace, C. Marquet, F. Planeix, A. Prallet, F. Lorans, H. Dommartin, V. Canel, J.-B. Pouret, J.-B. Marchais, Y. Moya-Narasjo, A. Chappot de la Chanonie, P. Ebanga, P. Kociemba, C. Nicolas, S. Salvatori, M. Leblond, G. Derocq, M. Ollier, G. Dupont, A. Girardat, F.-X. Dupost de Dinechin.

MM. B. Toujouse, E. Gueugneau, P. Leroux, D. Ozame, C. Barbié de réaudeau, E. Ramière de Fortanier, C. Cador, B. Louisfert, Y. Rols, f. Taczanowski, P. Kirscher, C. Clavel, Touffu, D. Malassigné, E. Marchal, Blua, J.-L. Loridon, J.-L. Roth, Meyer, H. Lambaré, S. Zugetta, Dupin, F. Ganzier, N. de Maistra, Miglierina, H. Kirach, A. Rouger, Hautecloque, J.-C. Poirei, Manhes, S. Rietsch, E. Gavonyère, Ségura, J. Patarin, P. du Charel, Le Nen, G. Ramière, P. Casaubieilh Barrera, M. Boula de Marcuil, F. Lafouasse, G. Delaforge, J. Gouvart, B. Le Gouz de Saint-Seine, E. Laval, G. Haberey, P. Laurest, P. Chambart, P. Van den Broucque, D. Mastorino. Culot, P. Gidoin, L. Gérin, X. Culot, P. Gldoin, L. Gérin,
X. de Surirey de Saint-Rémy,
M. de Mesmay, D. Villena,
E. Deslandres, P. Becker,
J.-C. Langella, H. Gomert,
M. Del Grande, G. Bouleau,
J.-M. Maquin, C. Greyfië de
Bellecombe, C. de Vicq de Cumptich,
D. Morel, B. Sterck.

- Concours sciences économiques : MM. Y. Chiconène, A. Lauga, P. Carbonnel, B. Pithois, P. An-cheith, J. Riou, B. Leproux, M. Lordon, F. Perier, D. Vitte, R. Lorgeril, Béguinot, J.-O. Mestre, H. Zoghbi Medlege Guilani, Rétat.

JOURNAL OFFICIEL

publiés au Augul officiel du samedi 🗏 sout :

DES DÉCRETS

■ Nº 86-939 du 10 iuillet 1111 pris pour l'application du troisième alinéa de l'article 375 du mai civil complétant certaines dispositions du nouveau code 🏜 procédure civile.

 86-940 du 30 juillet 1 modifiant la composition du tribunal commerce in Dreux (Eure-

DES ARRÉTES

 Du II juillet 1986 portant création d'espaces de double statut réglementé région de Strasbourg (Bas-Rhin) et dans la région du Mari central (circulation aérienne).

 Du 25 juillet 1986 purelle le maintien sur le marché de spécialités présentant un danger pour l'utilisateur.

 Du Dijuillet | I fixant | programme philatélique de

DES LISTES

ordre de mérite, des candidats déclarés admis au interne aux insti-régionaux d'administration au titre de la de 1986.

■ Des MadMan admis I IVan supérieure des par délécommunications à la suite des épreuves des interne en 🗥 👚 et à la sélection d'entrée au cycle

Du dimanche 10 août :

DES ARRÊTÉS

Du 8 août 1986 fixant la liste emplois et des au 💴 🖷 la mobilité (emploi des fonctionnaires recrutés par woie de l'ENA et des administrateurs des

■ Du 4 août 1986 fixant la liste des candidats admis à prendre part aux épreuves du troisième concours d'entrée | l'Ecole nationale d'administration (session de 1986).

par ordre alphabétique). (403°), V. (403°), V. (403°), M. Aillery (471°), M. Aime (463°), V. (75°), T. Alcouffe (17°), L. Alloucie (415°), C. Aloy (490°), J. Alsina (237°), S. Altmayer (247°), P. Ambrois (34°), L.M. Automiotti (51¢), P. Arise M. (326°), V. (414°), J. Balland (194°), C. (469°), J. (275°), N. (68°), F. (487°), D. (214°), E. (487°), J.-P. (50°), G. (304°), A. (332°), J. (304°), A. (332°), J. (137°), M.-C. Bayol (82°), G. (475°), A. Beaunier (42°), N. (267°), F. (422°), N. (267°), F. Benasy (390°), S. Benzerrak (464°), L. Berdah (373°), D. Bergomier (278°), N. Bercin (398°), A. Bertomeu (397°), P. Besnier (427°), J.-L. Besson (259°), C. Betbeder (345°), P.-E. Bigay (155°), C. Blanvillain (297°), M.-C. Blume (219°), C. Boissel-Dombreval (55°), C. Boissel-Dombreval (55°), C. Blanvillain (297*), M.-C. Blume (219*), C. Bolssel-Dombreval (55*), F. Boriter (231*), C. Bolon (268*), C. Bonacos (22*), F. Borita (209*), C. Bonnault (272*), V. Bordas (308*), F. Borel (340*), S. Boukobza (333*), T. Boulet (45*), V. Hargeois (121*), P. Hargeois (121*), L. Bouton (441*), E. Bouyer (382*), M.-L. Bouzon (13*), N. Branie (450*), T. Breton (280*), F. Hargeois (450*), T. Broye (213*), L. Bruni (343*), E. Broye (213*), L. Bruni (343*), L. Buzzegoli (106*), T. Cadudai (164*), F. Callette (181*), L. Calvo (483*), P. Campos (416*), E. Canet (24*), P. Campos (416*), E. Canet (24*), P. Campos (416*), E. Capoen (24°), P. (413°), E. Canet (108°), J.-M. Cappelier (271°), N. Cappelier (271°), N. Cardia (187°), R. Carmouze (355°), I. Caude (426°), E. Cauvin (116°), M. Cavallo (381°), C. Cayeux (513°), E. Cevoz-Goyat (377°), C. Chabot (153°), M. Challene (124°)

(154), K. Chambrillon (449), V. Chamoulaud (3°), (510°), L. (10°), E. Charvet (36°), E. (1°), D. Chatenet (233°), P. Chetcuti (502°), E. Chombart (361°), P. Choraine (425°), S. Chouet (369°), M.-C. (387°), C. Chul (479°), O. Coing (493°), L. (341°), B. Collette (218°), M. Colmaire (249°), M. Corbeau (316°), F. Cortyl (279°), P. Costa (161°), L. Condert (25°), L. Coupey (521°), V. Coupry (230°), C. Coatterez (404°), S. Covarel (287°), E. Crepet (35°), F. (350°), Y. (216°), D. (336°), M. (5°), G. (269°), J.-P. (39°), N. Daubercies (84°), F. (65°), A. (65°), M. (10°), M. (269°), J.-P. (39°), N. Daubercies (84°), F. (65°), A. L. (10°), M. (65°), A. L. (10°), M. (12°), C. Daures (457°), F. David (236°), F. L. (525°), J.-N. De Casanove (423°), P.-M. De L. (252°), F. D. (7°), C.-L. Debrock (328°), M. Degardin (354°), T. Degez (53°), C. Degneurce (14°), C. (406°), A.-V. Delaunay (379°), H. Defelis (152°), C. Demain (348°), T. Denier (223°), C. L. (195°), J. Deges (179°), G. Desprez (170°), J. Deges (179°), G. Desprez (170°),

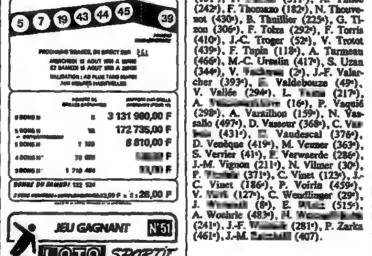
lelis (152*), C. Demain (348*), T. Denier (223*), C. (195*), J. Donns (132*), B. Donns (78*), J. (195*), J. Donnier (239*), S. H. (117*), J. L. (173*), N. Du Crest (300*), F. H. (465*), C. Dubreuce (482*), Y. Dubreuil (329*), B. (250*), E. Dugrain (481*), H. (234*), V. Dumas (140*), G. Dupequier (136*), O. Dupin (85*), N. Dupre (428*), J.-P. Duquenoy (500*), C. Delico (518*), C. Durand (255*), J.-P. Dureuil (208*), C. d'Hermy (320*), J.-M. (444*), J.-M. (353*), G.-M. Eon (171*), A. Eslinger (188*), F. Etore (128*), T. Faget (440*), L. Falconnar (352*), N. Falzone (245*), A. Faure (365*), C. Fayand (131*), P. Ferreira (35*), C. Fayand (131*), P. Ferreira (35*), C. Flambeaux (283*), O. Folacci (201*), M. Follier (277*), M. Fontsine (309*), V. Foucault (307*), P. Fournier (470*), O. François (504*), V. François (486*), Frely (244*), T. Fuss (238*), C. Gabard (199*), P. Gullivand (156*), E. Gabard (199*), P. Gullivand (156*), C. Gabard (199*), P. Gullivand (199*

(470°), O. François (504°), V. François (486°), Frely (244°), T. Fuss (238°), E. Gaberd (199°), P. Galipud (157°), F. Galy (220°), P. (133°), J.-Y. (295°), G. Gault (391°), T. Geay (141°), V. Geffroy (67°), L. (228°), J.-C. Gery (172°), C. (115°), C. (175°), J.-P. Giraud (347°), Gloaguen (253°), T. Godard (198°), (158°), L. Goldgran (374°), B. Gonella (321°), F. Gonneau (453°), and Godard (198°), Gonella (321°), F. Gonneau (453°), L. Goldgran (374°), B. Gonella (321°), F. Gonneau (453°), L. Goldgran (374°), B. Gonella (321°), F. Gonneau (453°), L. Goldgran (374°), B. Gonella (321°), F. Gonneau (453°), L. Goldgran (374°), B. Gonella (321°), F. Gonneau (453°), L. Goldgran (374°), B. Gonella (321°), F. Gonneau (453°), L. Goldgran (374°), R. Gonella (321°), F. Gonneau (453°), L. Goldgran (374°), R. Gonella (321°), F. Gonneau (453°), L. Goldgran (374°), R. Gonella (321°), F. Gonneau (453°), L. Goldgran (374°), R. Gonella (321°), F. Gonneau (453°), R. Goldgran (374°), R. Goldgr

(358*), L. Goldgran (374*), B. Gonolia (321*), F. Gonneau (453*), F. Gonneau (480*), B. (112*), P. (102*), P. (102*), L. Guenego (445*), P. Guerre (335*), D. Guicu (91*), Guignard (282*), M.-H. Guilbert (325*), F. Guillemin (296*), J.-M. Guillemin (190*), T. Guy (460*), J. Guyader (501*), C. Have-(86*), T. Hazan (315*), P. Hennon (110*), V. Héraud (58*), S. Herrmann (468*), (395*), M. Hinselberger (364*), J.-F. Hitter (378*), A. Honel (42*), C. Huc (448*), F. Jalin (87*), I. Jego (43*), H. (100*), E. Joseph (421*), (100*), E. Joseph (421*), (100*), E. Kuchly (52*), R. Julien (526*), P. Jamelle (177*), A. Kazmierczyk (76*), J. (385*), S. (19*), E. Kuchly (527*), L. (290*), J.-F. Labbe (28*), C. (435*), N. Lacour (451*), P. Lafargue-Hauret (4 N. Lacour (451°), P. Lafargue-Hauret

(147°), F. Laget (310°), F. Laherrere (224°), J.-C. Lallement (235°), O. Lamboy (192°), C. Lambrechts (405°), E. Lamisse (139°), J.-C. Lamure (338°), M. Langlois (142°), J. Lamise (338°), M. Langlois (338°), M. Langloi mure (333°), M. Langlois (143°), J. Larouère (240°), M.-O. Larras (150°),
F. Laski (129°), C. (392°),
F. (33°), V. Lassourd (210°),
M. (370°), V. Lavergue (79°),
A. Lavieille (73°), Le Bouquin
(160°), P. le Cossec (359°),
T. le (135°), C. (20°),
A. le Garreres (81°), S. le Hir (189°),

S. (302°), Lebland (95°), L. Lebon (120°), P. Lebauteiller (492°), A.-K. Lechere (495°), S. Le-clercq (293°), V. Lecontour (80°), C. Ledoux (93°), B. Lefebyre (203°), A. Lefeuvre (63°), P. Lefeuvre (489°), N. Lefort (92°), F. Legay (103°), P. Leglise (342°), C. Lelaidier (174°), T. Lemoine (454°), F. Lemoine (200°), P. Lenceven (317°), S. Lemoine T. Lemonta (454), F. Lemoine (200°), P. Lenvera (317°), S. Lemoine (222°), J. Leorat (458°), F. Leplat (72°), T. Leredde (478°), E. Leroy (89°), S. Leroyer (206°), N. Lesage (433°), J.-L. Lescure (126°), G. Lesueur (520°), M. Leura (301°), N. Lisbeuf (83°), T. Lieurey (263°), F. Lisak (32°), J.-R. Livenain (31°), J.-L. Loogel (204°), X. Loichet (97°), S. Louvatiera sucar (329), M. Leure (301°), N. Lis-beuf (83°), T. Lieurey (263°), F. Lisak (32°), J.-R. Livenain (31°), J.-L. Loegel (204°), X. Loichot (97°), S. Louvatiere (424°), S. Limit (18°), E. Lunel (38°), A. Madelenat (356°), V. Maheu (258°), S. Miller (531°), C. Maignan (291°), R. Miller (531°), L.M. Main-(291°), R. (360°), J.-M. Mais-(119°), S. (119°), S. (119°), M. (227°), L. Mangia (101°), S. (165°), P.-G. (111°), A. h. moiton (124°), L. Martine (128°), R. Martin (74°), P. Martinez (134°), O. Mantin (74°), P. Martinez (134°), O. Mantin (74°), P. Martinez (134°), C. Mais (527°), R. Martinez (143°), L. Marvais (529°), A. Martinez (143°), J.-L. Mercier (499°), F. Merigand (166°), J.-L. Mercier (499°), F. Merigand (166°). (375°), C. Meistermann (503°), J.L. Meroier (499°), F. Merigaud (166°),
M. Meyer (362°), F. Miallier (158°),
M. Mignarey (270°), H. Migniere
(514°), C. Mignot (351°), Y. Millemann (11°), S. Mirkovic (9°), P. Moisson (324°), M. Molho (57°), P. Moilot
(528°), M.-H. (105°), A.
toy (146°), M. Mougin (399°),
N. Mourian (212°), B. Moussay (169°),
F. Mouton (509°), N. My (418°), J.L. Nardin (505°), C. Neu (522°),
E. Niqueux (455°), R. H. (366°),
O. Noack (261°), C. Noetzel (289°),
J.-Y. Nourdia (401°), R. Olschwang
(254°), E. H. (323°), I.



The state of the s Transpe dus " 7 Numéros de la Chance " de Dimensira 10 Ación 1986 : E E D D B D D

Option agronomie: L Martin (1"), C. Solen (4), X. Tri-• Option biochimie-biologie: M^{mas} ou MM. N. Bonnissean (2°), F. Drzewowski (3°), P. Mallot (4°), M. Marenda (5°), D. Massabić (1°').

SUSPENSE loteris nationale TRANCHE (N202) DU 1 SEUL BILLET POUR LA SEMAINÉ. DU SUSPENSE TOUS LES JOURS

RÉSULTATS COMPLETS									
CETTE LISTE NE TIE	ENT PAS COMPTE DES C	UMULS EVENTUELS							
DATES DU TIRAGE	OU TERMINAISONS	MONTANT DES LOTS							
LUNOI 4 AORT 1985	997 111 698	1 (00 000 F 3 500							
MAREI 5 AOOT 1988	125 890 108	1 000 000 F 1 500							
MERCREDI 6 AOÛT 1986	111 981 794	1 000 900 F 1 900							
JEUDI 7 AOÛT 1886	386 613 933	1 808 000 F 1 500							
VENDREDI II AOÛT 1886	072 985 \$10	7 809 000 F 7 500							
SAMEDI S ADÜT 1986	051 278 374	1 000 000 F 1 500							
	3/1/4/1/2/7 104 195 049 195 049 195 240 843 311 311 182 833 025 455 010 446 384 023 383 169 007 914 834 198 128 947 313 333 012 929 136 641 107 606 387 626 136 882 138 880 286	6 000 000 F 1 000 000 90 000							
	295 B	1 500 700							



Carnet du Monde

Martin EVEN

Jacques et Asme Dour de CHAMBRUN,

ie # autt 1986. # Murvejois (Lozère). Château de l'Empery, 48100 Marvejols. 167, rae de Vaugirard,

-Eric FISCHER
et Françoise TOUBOL-FISCHER

le 28 juillet IIII

out la joie d'annoscer la maissance de

Paris, le 10 août

Mariages - M. et Ma Plerre BOST

brée dans l'intimité i Boutiers (Charles).

Et la direction de la Fédération nationale de la mutualité agricole,

Banque de France, Périgueux.

Décès

- Les familles Flauser, Aymé-Martin,

out la douleur de faire part du décès de Mª Colette HAUSER,

survenu je 3 août 1986, 🛮 Louvecie

Les obsèques ant ou lieu dans l'inti-mité.

- Ma Louis Moreau, M. et Machel Morenn et lear fils. M. et Paul Zeboulon

M. et Mar Paul Zeboulou
et leurs enfants,
M. et Mar Jean Moreau
et leurs enfants,
M. Christian Moreau,
M. Pierre Moreau,
ses cafants et petits-enfants,
M. et Mar Paul Grizel, ice beaux-purents,

ont la douleur de faire part du décès de

M. Louis MOREAU, officier de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre du Mérine, directeur général honoraire de l'Union des caisses

de la mutualité agricole, président de l'Alliance nationale Population et Avenir, résident-directeur général de la SILIC,

surveun il Paris, le il sofit 1986, dans sa

La cérémonie religieuse sera ellébrée le mardi 12 août, à 15 heures, en l'église 2, Memine, 75008

Le président,

Et la direction de l'Union des caisses centrales de la mutualité agricole, out le regret de faire part du décès de

Louis MCREAU, officier de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre pational officier du Mérite agricole, directeur général honoraire,

survena à Paris, le 2 août 1986, dans sa OLEANIO S ZODE MOREO.

 Le président,
Les membres du conseil d'arbainistration, Et la direction de la Caisse centrale les metoclics agricules,

oat le regret de faire part du décès de

M. Louis MOREAU, officier de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre national da Mérite, officier du Mérite agricole, directeur général honoraire,

survem à Paris, le 1 août 1986, dans sa soitente-saillere agnée.

Et la direction des Caisses central

M. Louis MOREAU. de la Légion d'honneu de l'ordre nation

du Mérite,

Et la direction de la Caisse

ont le regret de faire part du décès d

M. Louis MOREAU, officier de la Légion d'honneu commandeur de l'ordre nation du Mérite. officier de Mérite agricol ecteur général he

avenu à Paris, le 🖩 soût 1986, dans sa

Et la direction de la Calsse mutuelle

ont le regret de faire part du décès de

M. Louis MOREAU, officier de la Légion d'honneur, de l'ordre national du Mérite, officier du Mérite agricole, général honoraire,

urvenu à Paris, le 9 août 1986, dans se

- Le président.

out le regret de faire part du décès de

M. Louis MOREAU, officier de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre national du Mérite, officier du Mérite agricole, délégné général bonoraire.

survenu à Paris, le 8 août 1986, dans su soixante-sixième année.

Et les membres du d'adminis-du Syndicat national des direc-teurs de la mutualité agricole,

ont le regret de faire part 🖮 décès de M. Louis MOREAU.

directeur général lemonare de l'Union des caisses centrales de la mutualité agricole,

survenu à Paris, le 9 août 1986, dans se

Les conseils d'administration, Et la direction de la Société immobi in direction de la Societe immobi-liocation pour l'industrie et le commerce (SILIC) et de la Société française immobilière pour l'industrie et le commerce (SOFILIC),

ont le regret de faire part du décès de M. Louis MOREAU, survenu à Paris, le 9 août 1986, dans sa

La cérémonie religieuse sera célébrée le mardi 12 août, à 15 heures, en l'église de Savignies (Oise).

- Après une longue maladie

Monique PIOLLET.

née le 31 mai 1929, a rejoint dans la maison Père cena qui l'avaient aimée. La cérémonie religieuse aura lieu en l'église Montanoeix-Montrem (Dordogne), le jeudi 14 août 1986, il 16 h 30, Elle sera suivie de l'inhumation dans familial Saint-Georges de Périgneux.

De la part de et François Mayer,
Jacques Tournier-Lasserve, Marie-Claire et Jean-Louis Bernadette et Roland Dumazert

et leurs enfants, Et de la famille Gayandon. Une messe du souvenir sera célébrée au mois de septembre, en l'église Saint-Léon, & Paris-15.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Anniversaires

- Mer Nicole Breant demands à tous coux qui out compu et simé

NTCF Pierre BREANT, d'évoquer son souvenir pour le deuxième

anniversaire de son passage à l'O.E.

bénéficiant d'une réduction : bes du Carnet du Carnet : prièr de joindre l leur mod de me une de dernières bandes pour justifier de cette qualité.

Sports

MOTOCYCLISME

Lawson (500 cc) et Lavado (250 cc) champions du monde

Le Grand Prix de Suède de vitesse motocycliste, dizième et avant-dernière épreuve du championnat du monde, disputé samedi 9 et dimanche 10 août sur le circuit d'Anderstorp a permis d'attribuer les deux principaux titres mondiaux, d'ores et dejà acquis à l'Américain Eddie (Yamaha) en 500 cc et su Vénézuélien Carlos Lavado (Yamaha) en 250 cc.

Disputée par un temps nuageux, frais et venteux, mais sur piste sèche, la course des 500 cc a été marquée par un duel entre Lawson et l'Australien Wayne Gardner (Honda), son dernier adversaire pour le titre. Pendant la première moitié de la course, ce dernier est resté dans la roue de Lawson, guettant une occasion de le doubler. Mais lors du dépassement d'attardés, Lawson a creusé un écart que Gardner n'a jamais pu combier. Déjà champion du monde en 1984, l'Américain récupère donc un titre laissé vacant par son compatriote Freddie Spencer (Honda), écarté des courses par une tendinite puis par une opération au poignet droit.

La course des 250 cc avait été disputée la veille sur une plate d'abord sèche, puis détrempée par une forte pluie. Disposant de pneumatiques bien adaptés aux circonstances, Lavado s'est imposé nettement en fin de course, décrochant son second titre mondial en terminant devant l'Espagnol « Sito » Pons (Honda) et le Français Jean-François Baldé (Honda) qui s'émit montré le meilleur tant que la piste avait été sèche.

En side-cars, la course, d'abord enimée par une belle bagarre entre Biland, Wesbter, Streuer et Michel, a vu ensuite une éliminaive des trois premiers. Alain Michel et Jean-Marc Fread ont donc signé leur deuxième victoire de la saison en side-cars et ont repris la tête du championnat dans lequel il reste encore une

AUTOMOBILISME

Triomphe à l'Est pour Piquet et la formule 1

Pour son premier passage à l'Est (le Monde du 26 juillet) depuis sa création en 1950, le championnat du monde de for-mule 1 automobile a connu, dimanche 10 août à Budapest, un sue s populaire sans précédent, avec près de de cent mille a 240 francs — le dixième du salaire mensuel moyen — pour assister an premier Grand prix de Hongrie. Le nouveau circuit construit en huit mois et qui a coûté plus de 20 millions de dollars (135 millions de francs) à l'Etat hougrois - saus compter les

900 000 dollars de droits versés L la Fédération internationale du sport automobile a servi de cadre a un splendide duel entre les Brésiliens Ayrton Sema (Lotus-Renault), en tête du premier au ouzième tour, puis du trente-sixième au cinquante-sixième, et le fonctionnement du moteur. Au moment Nelson Piquet (Williams-Honda) qui a où il s'interroge sur la suite à donner à sa mené le reste du temps et a finalement eu le dernier mot après deux beures de course,

Le grand perdant de ce Grand Prix historique a été le champion du monde Alain Prost qui disputait à Budapest sa centième

course en formule 1. Contraint par un pro blème électrique d'utiliser sa voiture de réserve, le pilote français a dû s'arrêter à son stand au quinzième tour, pour une défaillance du boîtier électronique, qui gère carrière la saisou prochaine, Alain Prost est désormais relégué I la quatrième place du championnat du moude des conducteurs, à trois points de Nelson Piquet, quatre d'Ayrton Senna et onze de Nigel Mansell.

La semaine de vérité d'Alain Prost

L'expédition austro-hongroise du «formule l'circus», commencée à Budapest et qui se poursuivra dimanche prochain à Zeltweg, s'annonçait cap le pour Alain Prost. « Ces deux courses ne peu-vent pas me faire gagner un nou-veau titre, mais elles peuvent me le faire perdre », pronostiquait-il à son arrivée dans la capitale hongroise. Encore en tête du championnat du monde des conducteurs après le Grand Prix de France, le 6 juillet, le tenant du titre ne cache pas son inquiétude après les quatre victoires consécutives des Williams-Honda de Nigel Mansell (France et Grande-

(RFA et Hongrie). A Budapest, Alain Prost espérait voir confirmées les promesses du nouveau turbo KKK adapté sur le nouveau turbo KKK adapté sur le moteur TAG-Porsche pour le Grand Prix de RFA. Les essais du Grand Prix de Hongrie avaient encore été encourageants, puisque la McLaren nº 1 avait signé le troisième temps et s'était montrée la plus rapide le dimanche matin lors du warm un force de la plus de company de constituent le condition de company. (essais dans les conditions de course

avec le plein d'essence). l une panne électrique a contraint Prost a changer in-

Bretagne) et de Nelson Piquet extremis de volture avant le départ. Il ne lui reste plus le espérer que le circuit de Zeltweg, avec ses longues courbes où la tenue de route et l'aérodynamisme des McLaren fait merveille ces dernières années, ne lui réservera pas une nouvelle désillusion.

Si le Grand Pprix d'Autriche s'annonce décisif pour Alain Prost dans sa lutte pour conserver son titre, la semaine qui va le précèder sera peut-être plus importante encore pour son avenir. Una lundi Zeltweg, les luxueux motor-les du «formule 1 circus» abriteront sans doute des tractations décisives

pour la saison prochaine. Ron Dennis, le manager de McLaren, son pilote français auraient souhaité disposer du mener Honda. Les deux hommes pour négocier, mais la Tokyo
pour négocier, mais la Tokyo
fait savoir, juste avant le Grand Prix
RFA, qu'ils fourniraient Lotes, qui disposait jusqu'ici du moteur Renault.

La carte Renault

Si l'hypothèse Honde 😅 🍱 🗃 vement pour McLaren
on ne toujours pa de
quel moteur ils disposeront en Mansour Ojjeh, actionnaire majoridimelleur de TAG (Techniques d'avant-garde) matalismell que Porsche ne reme pas un simple pressemble-t-ll, prohibitifs, — mais s'associo plus de la cette aventure as formule 1, comme Imale le fait avec Williams et lure qui ne paient pas leure motestre.

Oljeh peut encore jouer la carte participer. pilote vedette Ayrton Senna

passés chez Honda après Ligier qui trois ans avec Alfa Romeo. Le noumoteur EF 15 C, mil de culasses réduisant sensiblement la consommation, belles son baptême on Senna ia quatrième d'Arnoux. Mais on voit mal les responsables de la Régie, très indécis jusqu'ici, donner le feu vert pour la poursuite de l'aventure en formule 1 s'ils ne sont collaborer avec une

Or une autre incertitude subsiste John Barnard, passera probable-ment chez Ferrari. En fait, plus que per le choix du moteur, Alain Prost est intéressé par la décision de Barnard, dont in monoplaces in bien adaptées à m conduite souple

En fait, Alain Prost est sans doute plus préoccupé qu'il le le paraître pour son avenir. Au soir de son Grand de for-mule I, il est le plus performant des pilotes en activité avec vingt-trois victoires et cinquante-six courses terminées dans les six premiers. En championnat du monde, il totalise 330,5 points et n'est dépassé que par l'Ecossais Jacky Stewart (360) et l'Autrichien Nicki Lauda (420,5 en 171 courses). Il peut encore espécer battre le record absolu de victoires La Jacky Eleman (vingt-sept).

A ce jour, principaux adversaires, le Britannique Nigel Mansell et les Brésillens Ayrton Senna et Nelson Piquet, assurés 📰 disposer la saison prochaine du moteur sans doute le plus compétitif. Or le champion monds 1985 n'ignore pas qu'il Pour ces négociations, Mansour peut plus, désormais, se de

GÉRARD ALBOUY.

ATHLÉTISME: les championnats de France

La solitude du chômeur de demi-fond

AIX-155-MILES 📺 🖂 envoyé spécial

-17

3

: Vere

. .

• •

Annette Sergent débordés par trois concurrentes dans la 1500 mètres, Joseph Mahmoud s'essoufflant loin derrière Debacker et Pannier dans le 3 000 mètres steeple, Philippe Collard sans reaction après l'attaque surprise de Claude Diomar dans la dernière ligne droits du 800 ____, les locomotives du demi-fond français renaissant demi-lond français remaissant étaient en paune au pied du Reverd. La situation réjouit plutôt Georges Geon, entraîneur national du demi-lond. « C'est encourageant, dit-il, ça prouve que dérrière les sénatsurs ti y a des jeunes qui pousseu. »

A vingt-six ans, Philippe Collard n'a pourtant rien d'un sénateur. Tard venu à l'athlétisme, il voulait ce premier titre national comme « la récompense de tellement de tra-vail ». Pour le conreur stéphanois, un sacre national sur 800 mètres était « capital » sur la route de Stutteart où il devra se frotter à l'élite britannique et allemande. Après sa course ratée, il ne cachait pas son désarroi : « Tout le monde me parle des championnais

la lèvre supérieure d'Antoine

Richard sa retrousse aur un sou-

rire incrédule. Dans le charivari qui a la l'arrivée 100 mètres, il a antendu le spea-

ker parler de Bambuck et de

Les championnats de France d'athlétisme disputés les 8, 9 et 10 août | Aix-les-Bains (Savoie) ont été marqués par le record de France du 100 mètres plat batta par Antoine Richard en 10 sec. 9/100. Le précédent record (10 sec. 11/100) était détenu depuis le 14 octobre 1968 par Roger Bambuck. A deux semaines des championnats d'Europe, le sprint français — sur le plat comme sur les haies — a rassuré sur sa bouse santé. Ces championnats, d'un aiveau moyen, out confirmé la grande misère française dans les concours, à l'exception du lancer du javelot où Charles Bertimon a établi une nouvelle meilleure performance française (79,24 m). Enfis, la défaite de queiques favoris a filmstré le grand brassage actuel du demi-fond français.

faut evoir le bac. - Recelé l'élève sur 400 mètres. Trois mois après, colland? C'est pourtant un bou élément de ce demi-fond national que foorges Gacon compars à « une classe emplionée maniforment de l'espec emplionée maniforment de l'espec emplionée maniforment particuller »; il était champion de France espoir en salle, puis réussissait 47 s 5/100. classe appliquée, ayant esvie da bien faire . Un élève couragenx qui a sulvi avec assiduité les cours de rattrapago de son entraîneur Camille Visle.

A vingt et un ans il n'avait jamais mis les pieds sur une piste d'athié-tisme. Souvenir de cour d'école, il savait qu'il pouvait « aller vite », mais jusque-là see plaisir d'in le football : avant-centre d'une équipe de copains, le CS stéphanois. A

d'Europe, disait-il, mais avant l'éclatement du petit club, en 1981, d'envisager des hautes études, il il remisa ses crampons et se basarda

Monté sur 800 m conseils de Camille Viale, il est passé de 1 mm 50 s en 1984 à 1 mn 47 s ma 1985, puis à 1 mm 45 s 45/100 cette saison, soit la deuxième performance française de 1 ma he temps derribe ten 1 mn 43 s 6/100 de José Marajo.

Pour une telle progression, d'apparence facile, de litres de musselé de le visage aushanois. . Le demi-fond c'est plus dur que La dit-il. Si, comme certains sprinters, je m'étais contenté la six entrainements heb-domadaires je n'aurais pas dépassé les limites de mon département. »

« Motiver les gosses »

Par Philippe Collard, infirmier un laboratoire d'analyses, e l'investissement en temps et énorme ». Il et aménagements d'horaire, puis un mi-temps et enfin, en par 1985, quitter son emploi. Plongée taire um le chômage car, souvient-il, all l'époque mon n'était pas exceptionnel. Je ne pou-vais prétendre à municipalité ou de la Fédé ».

« Je m'étais donné deux ans pour faire parler de moi. . En huit mois il est parvenu au premier plan national. Au attant de sa compagne s'ajoutent désormais les 1 000 francs

contrat d'équipement et quelques primes de meetings. Malgré tout, sa eltuation reste précaire, et la marmite bout moins souvent que luimême lorsqu'il constate que « les gens s'accommodent de ma situation, la trouvent normale et s'imaginent que je n'al pas les mêmes besoins que tout le monde». Pour atteindre le plus haut niveau inter-national, Collard est prêt à bien des sacrifices mais, dit-il, . il faut aussi être blen dans sa tête ». Ot, à l'approche de la fin de saison, le chômeur du 800 mètres commence à gamberger. La police nationale lui propose-t-elle une situation? Il clipe poliment : « J'ai un métier. Il faudrait trouver quelque chose en rapport avec lui. »

Outre ce problème du statut de l'athlète, Philippe Collard est l'illus-tration vivante des lacunes du système de détection français, large-ment guidé par le hasard. « C'est notre souci majeur, admet Alain Piron, le directeur technique national. Si on compte seulement sur l'école, on n'y arrivera pas. C'est en bas des immeubles, sur les places des villages qu'il faut motiver les gosses. Il faut organiser des relais six fois 1 000 mètres dans les quartiers, sur les parkings des grands magasins, avec des mobylettes et des tas de lots à gagner. L'idée suit son chemin à la Fédération francaise d'athlétisme. Un essai pourrait être tenté prochainement dans certains quartiers de Paris avec le concours de commerçants. « A nous d'assurer a suivi », dit

Sans la mise en place d'un maillage plus systématique combien de Collard continueront de s'ignorer? La détection précoce est d'autant plus nécessaire pour le demi-fond que, selon Georges Gacon, « un conreur après 🚾 l ans aravail, c'est-à-dire vingt-cinq ans ». Faut-il s'étonner dans ces conditions que Philippe Collard, véritable débutant dans une spécialité qui exige à la fois vitease, résistance et sens tactique, rate quelques-uns de ses rendez-vous ?

JEAN-JACQUES BOZONNET.

Doublé Lancia en Argentine

vingt-sept épreuves spéciales chronométrées du railye d'Argentine, l'Italien Massimo Blasion La la la remporté, samedi 9 mais la Cordoba, sa première monde. Arm le finlandais Markku Alen, deuxième 📗 21 secondes, la firme italierne a même réussi un doublé, comme lors des débuts de la Delta \$4 au reliye du RAC, fin 1985 en

Annès les abandons des Paugeot turbo 16 du Français Bruno Saby (bloc moteur fendu dans la huitième spéciale) et du Finlan-dais Juha Kankkunen (suspension arrière cassée dans la quinzième alors qu'il occupait la deuxième place à 24 secondes de Biason), Markku Alen, le leader habituel de Lancia, retardé en début de course par des ennuis de compresseur, a respecté les consignes d'équipe pour assurer la double de la firme italienne.

En Argentine, les deux marques encore en course pour le

En this like is première des first mount install une troisième voiture confiée 🛚 🖼 pilotes occasionnels : le Stig Blomqvist (pilots miles Ford, champion du monde et Audi en 1844 pour Peugeot l'Argentin Jorge Recalde pour acquis au pilote local, ce duel des troisièmes couteaux a finalement tourné à l'avantage du Suédols qui a assuré à la firme française une tiloisième place précieuse dans la perspective du titre.

Alors qu'il reste rallyes disputer | 1000 Lacs en Finlande du la au l' septembre, Remo du 12 au 18 octobre et le du III au III novembre), une victoire suffirait désormais Peugeot pour luis assurer un deuxième titre mondial consécutif. Comme l'an dernier, la firma française espère bien être sacrés dès le raliye des 1000 Lacs, où elle retrouvera Timo Salonen, champion du monde et dernier

G. A.

record. A tout heserd, if enterns le tour d'honneur que lui réclame foule frissonnante en 10 sec 30/100. tion. Applaudissements. Autographes, La résirté de l'exploit se confirme. Dix secondes neuf

«Tonio», la tornade blanche

centièmes, truste performance européenne de la saison. Devant les coméras 🔳 🛏 micros, le sourire du timide sprinter de Fontainebleau prend l'assurance. Sous la banalité apparante de sas premiers commentaires souffle un air de revanche. C'est la réponse du sprinter de poche (1,76 mètre pour 64 kilos) à « ceux qui prétendent que C'est la réponse d'un athlète de

« J'en aî sous le pied »

vingt-six ans II caux qui, Il y a

trois ans, l'appelaient déjà

« ("ancâtre ».

Entré en équipe de France en 1978 au côté de Sarteur, il a médai olympique du 4 x 100 mètres, en 1980 à Moscou, avec Panzo et les frères Barré. Des étoiles disperues ou déclinantes alors que Richard, au soir de son cinquième titre nationai, peut lancer : « Je suis encore là. » C'est la réponse enfin du petit gars serieux, travailleur acharné (huit | séances d'entraînement par semaine) à tous les surdoués de la terre.

L'atmosphère électrisée par l'orage menaçant a sans doute

tevorisé le fabulaux chrono d'Aix. mais la tempête avait éclaté bien plus tôt sous le crâne de Tonio. Pas plus que son copain Bruno Marie-Rose (10 sec 20/100), Amoine Richard n'avait accepté les airs dominateurs du Sénégalais de Créteil, Charles Seck, auteur la veille d'une série canon

En demi-finale, il terminait sur les talons de Seck, mais, assurait-il à Jacky Verzier, son entraîneur, « j'an ai sous le

S'il éprouve pariois des difficultés à se concentrer sur deux courses le même jour, Antoine est, selon son entraîneur « un tion ». Samedi 9 août, Charles Seck a servi d'appât.

Jeune homme discret, ignorant tout des ficelles médiatiques, Antoine Richard jalousait secrétament le charisme des sprinters de couleur. Dans sa iubilation d'être, après vingt-sept ans de règne noir sur le sprint français (1) e la preuve que l'athiète blanc peut faire aussi bien », il n'y a aucune rancosur raciste. Seulement l'expression neïve d'un complexe qui s'évapore.

Au festin de Stuttgert, à la même table que le Soviétique Mieghin (10 sec 2/100) et le Britanrique Christie (10 sec 4/100), if ne se contentera pas de picorer les miettes. « Je les attends tous au départ », jettet-il. Sa lèvre retroussée découvre des dents aiguisées. Un sourire carnibale.

(1) Abdoulaye Saye avait détrêné Joselyn Delecour le 14 juil-let 1959.

RÉSULTATS

Athlétisme CHAMPIONNATS DE FRANCE

100 mètres. - Richard (10 s 09/100, record de France). III haies. - Caristan (13 s 46/100). mètres. - Marie-Rose (20 s 400 mètres. - Quentrec (45 s 83/100).

82/100): 800 mètres. - Diomar (1 mm 65/100). 1 500 mètres. - Thiébaut (3 mm 18/1001.

3 000 mètres steeple. - Illiani (8 mm 29 : 03/100). 5 000 mètres. - Arpin (13 mn 51 s Hautenr. - Verzy (2,24 m).
Triple saut. - Hélan (16,93 m).
Poids. - Vindès (18,08 m).
Marteau. - Ciofani (74,12 m).
Perche. - Vigneron (5,70 m).
Longueur. - Brize (8,08 m).
Javelot. - Bertimon (79,24 m.

20 km marche. - Fesselier (1 h 27 mn 6 s 3/100). Disque. – Selle (59,76 m). DAMES

100 mètres. - Bily (11 s 33/100). 100 mètres haies. - Elloy (12 s 94/100). 200 mètres. - Cazier (22 s 95/100). 400 mètres. - Simon (52 s 35/100). 400 mètres haiés. - Beaugeant (57 s 23/100). 800 mètres. - Thommas (2 mm 3 s

87/100). 1 500 mètres. - Froget (4 ma 101 1, Blassion-Siviero (Lancia 3 000 mètres. - Bonnet | mn | Delta S4) | h 36 mn 26 s; 2. Aicu-88/100).

1 s).

Longueur. – Fourcade (6,73 m).

Poids. – Créantor (16,56 m).

Disque. – Devaluez (54,84 m).

Hautenr. – Rougeron (1,84 m).

Javelot. – Giardino (54,16 m).

Automobilisme GRAND PRIX DE HONGRIE DE FORMULE I 1. Piquet (Bré., Williams-Honda)

2 h 0 mn 34 s; 2. Sema (Bré., Lotus-Rengult) à 17 s; 3. Mansell (G-B, Williams-Honda) à 1 tour; 4. Johansson (Sue., Ferrari) à 1 tour; 5. Dum-fries (G-B, Lotus-Renault) à 2 tours; 6. Brundle (G-B, Tyrrell-Renault) à 2 tours.

RALLYE D'ARGENTINE

5 km marche. - Griesbach (23 mm 3. Blomqvist-Berglund (Pengeot 205 turbo 16) à 4 mn 16 s; 4. Del (Lancia Delta S4) à 5 mn

> CHARLES WHAT DU ARREST DES MARQUES Peugeot, 121 pts; 2. Lancia, 105;
> Volkswagen, 65; 4. Audi, 29. CHAMPIONNAT DU MONDÉ

> DES PILOTES Kankkunen (Fin.) 76 pts; 2. Am.
> (Fin.) 57; 3. Biasion (Ita.) 47;
> Saby (fra.) 38.

Tennis

TOURNOI DE STRATTON MOUNTAIN Demi-finales. - Lendi b. Connors, 6-4, 3-6, 6-2; Becker b. McEnroe, 3-6, 7-5, 7-6 (10-8). Desta S4) II h 36 mn 26 s; 2. Alcı-Kivimaki (Lancia Delta S4) à 24 s; (RFA, 2), 6-4,7-6 (7-0). Importante banque PARIS recherche pour son Service du

EUNE DIPLOME DUT - GEA HF OPTION GESTION DU PERSONNEL

Il se verra confier des un premier temps de l'administration de la mare du personnel dans un informatisé.

Les candidats masculins devront être dégagés des

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, C.V. et photo), sous is référence 4248



VEDIA PA. 71, avenue Victor-Hugo - 75116 PARIS, qui transmettre.

Nous multinationale in renommée mondiale. Nous recherchons pour l'une me unités dans in region Rhone-Alpes

UN INGENIEUR Assurance Qualité Contrôle

débutant du ayant 1 à 2 ans d'expérience, généraliste de Grande Ecole (Centrale, Mines, Arts et Métiers). Ce por une prepare a assumer les responsabilités de Direction et pour calla willi avez des atouts : Une formation d'un an en Université U.S. (Anglais indispensable). Un fort potentiel d'évolution.

Une constante volonté de progression.

Envoyer lettre, CV et photo sous référence inim à: EMPLOIS ET ENTREPRISES qui transmettra.

Emplois at Entreprises 18, RUE VOLNEY 75002 PARIS

Ingénieur **Etudes Mecaniques**

Filiale d'un important groupe industriel français aux activités diversifiées, nous sommes. Fun des leaders mondiaux du "traitement du courner". Compte tenu de notre développe-ment et du de nouveaux produits, nous remorçons notre bureau d'études (60 personnes) et recherchons un ingénieur d'études mecaniques. Sous l'autorité du respon-sable de l'une de nos activités (petite mécanique de conception mixte, mécanique, électronque, logal vous aurez pour mission avec votre equipe de participer à l'étude et a la mise au point de l'aspect mécanique de machines automatiques de traitement du courrier. Pour ce faire, vous étes ingénieur diplôme (AM, ICAM, ITTEL) et vous avez acquis au

Si vous pensez avoir le profit de la personne que nous recherchons (H/F), mais de l'. La parvenir votre dossier de candidaure en précisant le référence 355 M à :

j.l parichon

38 rue de Lisbonne - 75008 Paris - Tel 45 63 03 10

ENTREPRISE AÉRONAUTIQUE CLERMONT-FERRAND

recherche

UN INGÉNIEUR GÉNÉRALISTE E.N.S.I.

cau d'études prototypes et installations Formation souhaitée dans le comme des calculs de structure.

Ecrire HAVAS 63002 CLERMONT-FERRAND CEDEX sous référence 23161.

LA VIE CLAIRE POUR

DÉVELOPPEMENT MARCHÉ COLLECTIVITÉS

- Recherche Représentants multicartes
- Très introduits
- Commissions motivantes

Écrire à la S.F.A.S. la République 94703 Malsons Affort Julius : JMD/MED 31786

Groupe Bancaire Alsace RECHERCHE

INGÉNIEURS INFORMATICIENS CHEFS DE PROJETS

Pour participer à 🖿 développements d'applications en temps réel.

Veuillez adresser candidature avec curriculum détaillé et prétentions sous le nº 7440 LE MONDE PUBLICITÉ

7, rue de Montressuy, 75007 PARIS.

MANADE

Lander accessoires de buteau recherche RESPONSABLES CCIAUX Bipér. aménagement bureaux 3 ans mini. Adresser C.V. dét. + photo à : MANADE, M. Orione, S.P. 27, 37190 AZAY-LE-RIDEAU.

Laboratoires agricoles implantation Sud-Est nacharche chartes acharche chartes pedialles tana recherche résidue pesticides, salyses terres, seux HPLC et CPG, qualifications et expérience demandées. Efficienté immédiate. Ecris EUROSUD, n° 29888, 18, rue de la République, 84000 AVIGNON.

SOCIÉTÉ DE FORMATION SPÉCIALISÉE EN GESTION DE CARRIÈRE

- 2 ANIMATEURS POUR vection is solr ou is sem.
- 3 ANIMATEURS POUR in-tery. 8 ou 10 jrs per mois. 1 PROMOTEUR DE STAGE.

Ayant une autre source de

- e Ayant au moins 5 ans de responsabilité en entreprise.

 Ayant déjà animé des groupes en seas, de format,
- Si intérusaé, écrire à TALENTS, 32, av. de Chembéry, 74000 ANNECY. Prévoir réunion d'in-formation à Paris le samedi 6 sept. de 18 h à 18 h 30.

PRÉPAREZ EN DEUX ANS par une journée hebdomadaire un CAP donnant les bases d'un enseignement musical vivant. ensegnement massar vivant.
Stage d'initiation.
Les 30, 31 soût et 1°,
2 septembre 1986.
Inst. Pédegogique Martenot,
23, rue Seint-Pierre, 92200
NELIELY, Tél.: 46-24-34-08.

Clinique importante benlleus Nord-Est recharche

SURVEILLANTE Service Hamodielyee.
Triès bonne expérence exigée.
Seleire très motivant. Env. C.V.
à Clinique du Bois-d'Amour.
19-21, ev. du Bois-d'Amour,
93700 DRANCY.

ANCY. RENNES et LA ROCHELLE

Premier constructeur

mondial

d'électroménager

recherche

3 INSPECTEURS

ADMINISTRATIFS

DEMANDES D'EMPLOIS

Exp. aff., gast. et direction, exp. et goût travail étranger, bonnes conn. Amér. lettine, ing. 32 a. ch. société dynamique. Tél.: 43-75-51-34.

Professionnel de l'Informatique, 35 ans. dont 12 de pratique, rechenche entreprise désigne, rechenche entreprise désigner, affiner, flabiliser ses réseaux de communication pour un éventuel échange d'informations.

Estire sous le n° 7,418

LE MONDE PUBLICITE

8, rus de Monttessuy, Parle-7-,

STOP I
36 ans, ingénieur export (françele, anglals, araba) 11 ans expatrié : Afrique. Europe,
Moyen-Orien). Gestion d'entreprises. Construction d'ensembles indust. Nitreuses réf.
Etudie tres propositions.
Eurire sous le n° 7415 M'
LE MONDE PUBLICITÉ
6, rue de Monttessuy. Parle-74.

Dynamique et méthodique direction, 2 bilingue anglais, 7 années d'expérience dens les domaines du markecing, du commercial et de le communication.

at de la communication.

Amontpel les eccteurs

Presse, radio ou tous

accteurs dynamisants.
Tel. 15 (1) 42-52-16-44,

après 18 h 30.

Estire sous la n° 1.1

1.E MONDE PUBLICITE

5, rue de Monttessuy, Paris-7-.

teavail à domicile

q = (q) n - d m n r

diverses Les d'emplois à l'Etranger blue do

cum. (gratuite) sur la revue spécial GRATIONS (LM) PARIS CEDEX 09

L'Etat offre des emplois ata-bles, blen rémunérés, à tous les Français avec ou sans diplôme. Demandez une documentation sur la revue spécialisée FRANCE CARRIÈRES (D. 16) B.P. 402-09 PARIS CEDEX 08.

propositions commerciales

Dirig. Stris cède 50 m perts d'une entrepr. C.A.: 1 KF, 11 pers. 350.000 F. Ecr. QUERE. 31, rte d'Hesloup, Saint-Germain-81000 ALENÇON

perdu - trouvé

E. Bodier, agent photographe offre riscompense pour récupérer dossiers de J. Batho, D. Félix, L. Durand, L. Jeanson, J. Benech volés le 5 soût au 3, rue Saint-Louis, 75004 Paris, 14, 246-33-58-98.

automobiles

ventes de 8 à 11 C.V.

Volvo 245 GL bleus métal, int. bleu, vitres teintées, boîte exform, moteur échange standerd 2,000 km, batterie et pneue neufs, banquette enfant dans cache-coffre er., excellent état général. 32,500 F H.P. stéréo et actualise. Tél.: 46-33-01-67 après 17 h.



L'IMMOBILIER

appartements

5° arrdt

CENSIER 3 PCES Récent 66 m² + li m² loggies, 5° ét., asc., rue/jard., qualité. 1.100.000 F. 48-80-07-87.

14° arrdt DENFERT 215 m'. SOLEIL, YUE, ASC.

DENFERT DIVIS. 47-03-32-31. MAISONNETTE 6 PCES.

17° arrdt COURCELLES 94 m²

1° ft. sur cour, gd séjour, 2 chbres + petite, bain + dche. 1.200.000 F. Merdi, 13 h-15 h, 8, r. Léon-Cognier. 18º arrdt

MAIRIE XVIII 2 pass cft, occupé 129.000 F. 2 pass, entrée, cuis., w.-c., 40 m² 277.000 F. 5 pces 120 m². Mª Mercadet, 1.250.000 F. 42-52-01-82.

in: an ents achats

RECHERCHE URGENT Studios ou 2 pces, même à rénover Paris. 42-52-01-82.

Rech. 3/4 PIÈCES 80 m² mint-mum, 5°, 6°, 15°, 16°, 17°. Tèl. : 42-52-40-40.

locations damiuntitis

Région parisienne

Etude pour CADRES villes ttes pour CADRES (1) 48-89-89-85 - 42-83-67-02.

melilless demandes

Paris

appts de standing, 4 pièces et plus. Tél. : 45-25-16-95. villégiature

Proche Biols, vue et scols di-rect LOIRE, crande melson fe-mille style ti en la pers, grd ardin, 15-31 soût. 6 000 F Tét. 45-88-16-78.

forêts

vend dans l'Eure 5 ou 12 hectares bois bordure bourg scoks facile. Prix: 16 000 F l'hectare. RO - Tél. : 33-56-82-65 50620 LE DEZETT

SITUATION EXCEPT.

Enterfittins!

OFFICE INTERNATIONAL

40 MINUTES DE PARIS dans un cadre agréable. Sa terrasse sur les bords du Loing HOTELLERIE de tourisme international* A restaurant de tourisme 1890 il Tigny-S/Loir Tél: 445-82-10.

VILLA MONTMORENCY Hôtel particuler 230 m² entib-rement rénové avec lardinet. Tél. : 43-59-53-56.

proprietes

LIMOUSRI (Heute-Vienne) Vand borduns rivière GARTEMPE, maison de meunier de ill pièces, vieux moulin, granges, Ties et terrains. Rens. M. F. GUIBERT, La Montell, 87290 Châteauponsse. Tél.: 55-76-32-20.

RANCH AU PARAGUAY 100 000 hectares,
SOL FERTILE,
bonne pluviceté. Vente total
ou percielle 5 000 hectares
20 1 17 hectare.
Eure propriétaire M. Petersor
P.O. Box 2159,
Asserbon. Paracusy.

Asuncion, Paraguay. RER BOISSY-ST-LÉGER Villecreenes, superbe maison bourgeoise, parc 2 113 m², tri-ple séj., 90 m², 4 ch., curs., tt cft, 240 m² heb., terrasse, bli-lard, sous-sol complet, grenier aménageable, 1 985 000 F. MAS IMMOBIL. 43-45-88-53.

5 p., cuis., bns, w.-c., dépend, pheuff. URGENT 480 000 F. SUR 3 800 m² CRÉDIT 100 % 17.

bureaux

160 KM SUD DE PAR

PROPRIÉTÉ EN U

POUR VENDRE OU ACHETER

serrain, commerce, sur souta le France. SEDICATEUR LAGRANGE Fondé en 1876. 5, rue Greffulhe, 75008 Paris, Tél. I 16 (1) 42-86-46-40.

Locations Demicillation depuis 90 F/mois Rue St-Honoré ou Paris-12°, Constitution SARL 2.000 F/HT. HTTM DOM. T.: 43-40-68-50,

VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS SARL - RC - RM Constitution de Sociétés, Démarches et tous services. Permanences téléphoniques. 43-55-17-50

SIEGE SOCIAL CONSTITUTION STES ASPAC 42-93-60-50 +

IMMOBILIER PARTICULIERS

Le Monde **FORFAIT**

« SPÉCIAL PARTICULIER »

Particuliers : vous cherchez II vendre ou à louer un bien immobilier, appartement ou

mercredis de suite 590 F TTC

en résidence principale ou secondaire, le Monde vous propose d'insérer annonce pendant 2 Remplissez cette grille et renvoyez-la, accompagnée de votre règlement : chèque ou CCP au nom du Publicité, 5, rue Monttessuy, 75007 PARIS.

La ligne se compose de 28 lettres minuscules, signes de ponctuation ou espaces. En utilisant des caractères de 2 lignes de hauteur, la ligne se compose de 14 lettres,

signes de ponctuation ou espaces.

POUR TOUTE INFORMATION Téléphoner à notre service 45-55-91-82, postes 4126, 4141 ou 4137.

e mistige

Le Monde

Wall Street face à ceux qui en savent trop

PERMETTRE que se déve-loppent les affaires, mais pas à n'importe quel prix pour ceux qui n'ont pas été « dans le coup ». Telle est, grosso modo la philosophie des and dila boursières américaines | l'égard | marchés financiers dont entendent contrôler scrupuleusement l'activité - m les MAL en entraver l'expansion. Détenteurs in plus grand in the boursier mondial, les Etats-Unis se devaient disposer de l'appareil 🖃 plus répressif qui soit pour éviter me le éventuels pages du marie des affaire ne mal la réputation de Wall Street, symbole de la vie économique américaine.

C'est ainsi qu'a été créée en 1934, dimi la cadre des deux Securities Arts (lois sur les valeurs mobilières) de 1933-1934, la célèbre Securities and Exchange Commission (SEC), qui a servi ultérieurement de modèle i laine les intre commissions boursières. Depuis, rente énorme organisation, qui emploie plus de deux mille personne à travers un réseau englobant plu-Maira bureaux régionaux alla de martillar le marché lectrier m d'informer le public sur les opéraqui s'y déroulent, procède, enquêtes.

Aidée dans cette vaste tâche par un système 📭 surveillance informatisée - Market Oversight Sarveillance System. - qui s'appuie lui-même sur un mécanisme mismi mis en place pu les Watch Group, - L SEC - miche déceler tout ce qui surait pu

sûr, par les opérations d'initiés, les fameux *insiders*.

Afin in limiter leur champ d'action, l'article III III Securities Au de 1934 interdit à un certain de personnes (dirigeants, administrateurs, actionnaires détenant plus de 10 % du capital d'une société) la réaliser une opération d'achat suivie d'une revente - un la vente suivie de - dans un délai de 📥 mois, lorsque mois opération porte un les titres d'une main enregistrée (c'est-à-dire cotée) l'épargne la laquelle les per-sonnes énumérées sont liées direcleur on indirectement (s leur société est affiliée au même groupe) rappelle une étude consacrée la problème sous l'angle juridique français et anglosaxon (1).

L'affaire Levine

Si le contrôle de un insiders un Maintain facile (ils mui tene La SEC mouvements de leurs portefeuilles d'actions de leur ou des sociétés de leur groupe), il en va tout autrement des outsiders, ces initiés externes qui ne figurent pas dans la liste précédente, et peuvent, cependant, être amenes I disposer d'informations privilégiées à l'occasion de l'exercice de leurs fonctions ou dans le cette catégorie d'initiés de fait qui, en raison des difficultés à délit, lorsque la Securities and d'entamer des poursuites pénales, donne du fil à retordre à cet organisme. Ca qui ne l'empêche pas de

Les affaires sont les affaires, mais les ■ initiés ■ sont soumis il une sévère surveillance.

manifester. I l'occasion de quel-ques affaires récentes, une réelle volonté de « frapper fort » afin de pas sacrifier l'information du public III actionnaires un juridique que quelq petits malins auraient III d'exploiter.

à la concurrence au la Lambert, l'un des plus importants brokers I b place. Accusé d'avoir profits = ille de 12 millions de 1400 — la plus

sières confidentielles, a finale-ment plaidé coupable, en juin dernier, to manualism diverses portées contre lui : fraude un les ulain mobilières, évasion l'al et faux témoignage.

Visiblement, la SEC a vouln tirer un coup de pour prévenir la communauté finan-empêcher les abus cutifs I um profusion d'opérations financières en tout genre et

revendre ensuite. un bénéfice bien sûr, une conciue. Voulant contenir les excès, la SEC a récemment modifié ma pour pouvoir entamer des poursuites judiciaires à l'encontre de toute enga-encontre de toute engagine) that the male the a secretary of the matière de rachat ou de vente de ط الكنو وه اسال

Depuis, la commission boursière américaine, qui poursuit investigations sur nature voisine - 🛍 quoi donner la chair de poule l plus d'un as de la finance à New-York, continue I enfoncer le clou. Im l'occasion de la onzième confél'Organisation internationale commissions de valeurs mobilières (OICV), l'actuel pré-Shad, 1981, tenu L mettre au point.

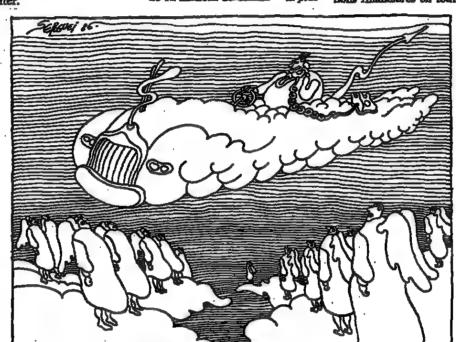
Tout en ve félicitant de l'extraordinaire boom que places boursières mondiales (mesuré en dollars, les ont grimpé un moyenne de 37 % l'année dernière) 🚃 👫 l'internationalisation croissante 📺 grands marchés, M. Shad, qui mail auparavant vice-président la firme de wurten Hutton, a tenu à ___ une __ garde.

SERGE MARTIL

(Lire la suite page 16.)

(1) La Bourse et les Initiés, casal de Robert, juriste et chef du service des relations et chef du service des relations et chef du service des des sociétés (janvier-mars 1982).

(2) Le la la SEC comprend, outre le résident John Shad, qua-tre autres - commissaires : Charles Cox. James Tresdway, Charles Marinaccio et



est naturellement le cas de Levine, ce jeune manue de mana unis ans qui avait fait ses premières armes dans la new-yorkaise travaillé, des information bour- me autre groupe, pour les Street Lebuse Bros avent de

grave affaire de ce genre à Wall une inflation sTUPA qui font le Street, - le apetit prince des par belle aux arbitragistes. OPA » (offres publiques d'achat) spéculateurs, qui ont pignon sur qui était accusé d'avoir miller rue, peuvent se porter acheteurs - ou vendeurs - à titre personnel, grâce aux dans dans ou vendeurs — à titre personnel, les dulles d'une société convoitée

wire une résolution conjoints

dictions in coupes in les soumet-

tant à la signature du président.

. ** .

1000

Le mistigri du déficit budgétaire américain

ANS quelques jours, les responsables in la direction du budget (Office of Management and Budget) et du service budgétaire du Congrès (Congressional Ind. Office) transmettront was parlementaires rapport commun = la loi de fédérale pour l'année financière 1987 (qui le 1= octobre 1986). Ainsi se metle mécanisme prévu par la 🜬 Gramm-Rudman, malgré l'arrêt du 7 juillet dernier de une partie, mais sculement une

Cette loi, de um vrai nom « loi pour un minima d'urgence du mulguée le 12 décembre 1985 par M. Ronald Reagan qui vise le dil li budgétaire mericain et, plus précisément, à le ramener à zéro en 1991. Son vote a été maner qualifié d'a men de désespoir - : après 📥 années 🚾 guérilla, le président le Etats-Unis et le Congrès sont mis d'accord pour s'imposer contraintes. A belief in s'entenilim sur les moyens i mettre en œuvre, ils ont accepté um obligaan de italia sur la réduction

Pour qu'une telle solution soil sur pied, il fallait que la effet! Le lenn budgétaire a atteint 212 milliards de dollars au esm de l'année fimmetre 1315, révisions disponibles fin 1985 décrivaient une poursuite du creusement du la jusqu'à la fin de 80. Un tel déficit apparaissait d'abord intrinsèquement mauvais, parce qu'il échappait I tout mitril et enflait d'année en année. Ensuite, réduction était considérée comme une condition nécessaire à la baisse des taux d'intérêt et à la diminution du solde négatif de la balance commerciale américaine.

Tout le monde, ou presque, était donc d'accord sur la nécessité de l'opération. En revanche, il y avait désaccord sur les moyens. 1,9 point au titre la charge Le président Rengan, sidèle à ses d'intérêts et 3,6 points au titre des principes a à ses engagements programmes civile.

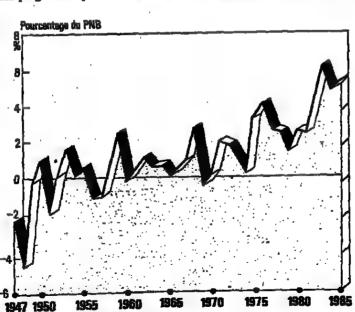
die parler d'augmentation des impôts et exigeait que l'allan budgétaire en faveur de la défense mit poursuivi. Four lui, la réduction du Milia de la provenir exclusivement de es programmes civils, si possible en évitant de mantire en casa prestations Mais essende décider de telles coupes.

Résultat : calculé en pourcentage du produit national brut (PNB), a s'est trouvé supérieur de 5,4 points à ce que le président Reagan annoncé EII programme pour li Mille

M. Reagan et le Congrès tiendront-ils leur promesse de réduire un dangereux déséquilibre ?

JEAN-MICHEL CHARPIN (*)

Pour sortir de cette impasse, un dispositif original a été imaginé par les sénateurs Gramm, Rudman et Hollings : si, au 20 août, le de la prévu pour l'année financière (qui en commencer) dépasse l'objectif fixé dans la loi, un processus de coupes automatiques, réparties et le dépenses



(Source : administration américaine) Le poids croissant du déficit budgétaire depuis 1947.

ment économique. En fait, militaires, mis en œuvre. Le dispositif complexe, il n'a pas fallu moins de 30 000 mots les dépenses pour la défense ont été aussi très proches de ce qui avait été prévu. En revanche, les dépenses civiles ont excédé de 5,5 points la prévision, dont

qui n'en de la la pas tant, s'est trouvé investi par 🛮 loi Gramm-Rudman pouvoirs bles. Ce contrôleur dirige le Bureau de comptes publics (General Accounting Office), organisme qui correspond approximativement la Cour la comptes, and qui dépend du Congrès ; il an nommé par la président pour quinze ans et est révocable seulement par le Congrès. Le qui ont justifié son rôle ont maid l'arrêt de la Cour suprême, au nom de la séparation de pouvoirs, principe is it is fe droit constitutionnel américain. Cependant, annulées par la Cour im dispositions qui conféraient un pouvoir de nature tive au munit général. I

> prévu, même l'invalidation possible des dispositions relatives au du mariam général par la Cour suprême : la cour 274 (f) la loi décrit précisément ce qu'il convient de le cn pareil cas. Ainsi, au lieu d'être remis au contrôleur, le rapport commun sera remis Congrès

être appliquées.

leur général, M. Bowsher,

La méliance était cependant telle entre la présidence 🖪 le Congrès que, même en prévoyant des rôles symétriques pour les

- l'équivalent d'un petit roman -astucieux juristes de Congrès

pour l'exprimer ant la la

Gramm-Rudman.

Conséquence : ideal maintenant le Congrès qui a derechef le mistigri en main, à quelques semaines de élections le La Chambre des repré-Le déficit, lui, 🗯 toujours là. le is self par M. James Miller, deux institutions, many au organisant me procédure à répétition mun l'exécutif e le législatif, le directeur du budget, le direct Lemin s'est full sentir de placer pour l'année firmaitre 1986. Et au curing on dispositif une perperspectives in croissance écosonne unu susceptible de certinomique pour les suivantes fier la bonne foi des uns et des pas telles qu'elles permet-C'est ainsi que la contrôtent d'espérer um hillantien spon-

> 145 milliards to the last ·Le Congrès Mall accepté fin juin il we budget respectant objectif, i and que he dépenses militaires munt réduites 1 28 milliards 1 3 milliards rapport au projet proposé par le préiniect. I'm unie année, il respect l'objectif pose des problèmes plus difficile l'and suivante, pour laquelle le but | 108 milliards de dollars.

du Mai Or l'objectif au

pour 1917 ham le loi Gramm-

Rudman = ie déficit

L'Etat le plus endetté du monde

La réduction du and budgédispositions in b loi and taire américain IIII pourtant déclarées mintime et vont imme Bien sûr, elle exercerait, à court la sur la conjonc-La 🔛 Gramm-Rudman া ture américaine et mondiale un dépressif qu'il m faut pas sous-estimer. Selon travaux menés par deux libra la l'Illant polytechnique, Ma Bolot-Gitler et Ma Martel, la respect des objec-Ult little par la loi Gramm-Rudman entraînerait un mirrulsensible de la croissance américaine, qui la ramènerait et, dans les quelques jours qui suiautour d'un rythme annuel de 2 % Compte und du vront, ce dernier pourra - com une faculté, non une obligation d'entraînement que l'économic américaine a joué depuis 1983, un tel manufacture ne (*) Directeur du CEPII (Centre

Cependant, d'une part, il paraît improbable que la tribus de taux d'india puisse e poersuivre aux reste du monde si le déficit budgétaire américain n'est per réduit. Même decelui-ci pe représente qu'un peu plus de la PNB américain, trouver chaque water plus de 200 milliards in milliards sur 🖿 marché 🚞 fonds prêtables no peut pas se faire sans tensions.

D'autre part, le il budgéalimente 🖿 🖅 📥 extérieur. Pour la première fois depuis 🖿 première guerre mondiale, Washington and direction en 1982 du monde. A la fin de 1985, Mile settle atteignait 107 milliards de dollars, see déjà du pays Tent le plus manté du monde. Au rythme school de leur difficii de paiements comuna, ka Etats-Unis pourraient muser confrontés dès la fin de la préwar dicernie i un problème and ampleur arrivers tigineuse. Les risques pour l'écoaméricaine et pour l'économie mondiale seraient alors

Assurément, la réduction du budgétaire man pas all's male pour résoudre en problème, mais elle il composante nécessaire de la solution. Ce qui va passer l Washington nne grande importance pour l'avenir de l'économie mondiale. Si la Maison Blanche miles d'intervenir les ce débat e laisse le Congrès III un choix entre, d'un côté, le ralentissement il d'acteurs et le ralentissement il d'acteur lerne de la croissance, de l'autre, la culatha de déséquilibres insupportables à long terme, il 📟 à craindre que, comme souvent, le long le ne all sacrifié au court terme.

Le problème du déficit budgétaire américain concerne à 📓 🕍 m président m le Congrès. Ceux-ci mi pris ensemble, à travers la loi Gramm-Rudman, l'engagement solennel de M réduire. Peut-être peut pas im envisagé in gaieté seront-ils assez sages pour tenir cette promesse...

e 3 Verer

La chronique de Paul Fabra

principales, principales, principales, principale, de la fréquence impunie de prévision commises per caux qui ont d'en faire (les experts ») et par les hommes politiques, qui et leurs pour pour y une confirmation de la maré. igés, 📺 📭 ni 💹 uns ni 🖿 autres ne comptent | l'intervention de l'esprit malin. Je veux bien - et je serai le premier i in faire - trouver in a man explid'apparence rationnelle à muti extraordinaire propension il l'homme s'aveugler individuellement il collective-ment phénomènes qu'il lui importerait plus d'analyser armenaria afin de pouvoir, man de bonnes d'y parvenir, parer à nocivité. important, plus la probabilité est grande de s'égarer en fausses Pis ; plus i probabilité estgrande i d'examiner le problème sous l'angle permettrait d'en découvrir la solution, théorique d'abord, pratique

i) est sans doute peu 📛 domaines oi l'on plus vérité que chômage. Les tabous, les lui l'emporte-plèce, les lui qui n'en man continuent d'encombrer land angole

La diable se dissimule sous 🚞 apparences tellement un qu'à la limite pourrait micro formas économique contemporaine amount une succession d'engouements, sous 📗 🖚 desquels la situation, de la plupart a continué à se décesse iusqu'au illes più il est devenu e 👪 rompre le 🖼 enchaîne ment All causes III iIII effets. III fut alors crise. If and d'en seul 📥 🕶 💶 🖬 une seule décision, quadruplement prix du pétrole par l'OPEP (trimestre 1973). I incomparable silbi () Le diable et le chômage

d'un rest de sur silence lore cédé et dont l'une des conséquences tété au début de souvenir ! -déclencher, sur mai la marche l monnaies matières premières confondues, une formidable spéculation. mette de la partie, on avait vu tripler quadrupler, quintupler latin le car la prix uivre, du zinc, du plomb, iii iiii denrées, phosphates, la laine, du etc., min que

Dans les par les plus les plus l'inflation, en pendant longtemps attrisyndicats 💶 🖟 l'irresponsabilité 🚐 employeurs, sans s'aviser qu'en d'un système financier permissif, il leur with simplement impossible de s'entendre sur des Designation of the latter of the latter renouvelés chaque année. Les water peu nombreux mals networked. On consul de los ignorer. Le poli-tiques leur préféraient panacée à leurs militaire dire une illu-and a contenir in white at his profits s'intéresser à la cause commune de leur débordement.

Devant l'évidence, on finit par militie I'inflation, qui mattered è au cer ses umages malgré les portudies de plus en plus de salaires, rim marges, 🖶 prix (instaurés même 💷 Etats-Unis, en désespoir de cause, par le conservateur Richard Nixon), avait peut-être une origine... managem. Care qu'on imm su de tout me avant namı que David Hume (XVIII* and eût le premier formulé Les théorie

la plus dégradée qu'ait jamais "influence du professeur américain Milton Friedman, passé maître en

sophismes de 🖼 🚎 📜 Après I la politiques nationales visant à me la formation des revenus, ce fut l'ère, dont nous politiques qui qui elles aussi, inale action qui, au lieu de porter remède à la cause, se contente de limiter l'étendue des conséquences.

La "inflation, de det jugée « excessive » (en value de quels monétaire, imile di Mu de l'endettement. Car l'en un entreprises auprès de banques, le banques le la Banque de France) qu'on crée de le monnaie dans le mante moderne.

E remède em trouve केंग्रेस धगर सम्बद्ध matein en ordre des diraces de financement, ce qui ma dire, m gros comme en détail, « recapitaliser » l'économie (moins 🛍 dettes, davantage perdu pour de temps propres). Ormania de temps ? Il n'y a pas si longtemps dans les gieuses (Harvard, notamment). gnait au tairman les talle et une facons 📺 gérer une entreprise en empruntant

Le ser ser d'amatiques pournin la familia allongée. Ottobien ancore une, parmi i plus Chand les mercan de l'Occident eurent ulming fixes, elles s'illusionnèrent jusqu'à arran 🌉 les changes Numana étaient un progrès, alors que Many un

Friedman - Illian Iul - contribus interpré-tation lénifiante des faits.

malheureuse expérience dégagent de nombreux enseignements, j'en de Loin d'être une sauvegarde contre diagnostics superfi-haut degré de complexité de l'économétrie de investigations statistiques prête au contraire main-forte tous les emportements de la mode inte d'où l'amana man de chiffres pendant les rales). Is seconde remarque int que les aisonnements économiques proprement de chercher des raisons économiques phénomènes économiques, il paraît infiniment plus de les rattacher il and in the state célèbres du club # Rome ont-elles contrii accréditer, il y u une quinzaine d'années, l'Illi que im hausses du prix premières du pétrole une prétendue pérsurie du place i permit e

🖼 refus d'analyser les problèmes économiques en mirre économiques fréquent aujourd'hui qu'hier C'est wind qu'on oublie l'utermin au ce "irruption = l'informatique = de la robotique qui a brutalement mis fin i in situation de plein-emploi aux enviment non moins soudain de terret le h vie économique. Le l'estate cruciaux auront sans doute été & gros traits sulvants : la décapital l'économie a longtemps favorisé le déve loppement de 🖺 consommation sous toutes sea formes (y compris les programmes 🝱 protection sociale); l'euphorie s'est poursuivie juequ'au moment où l'accumulation des dettes a porté les taux il l'INNA il un niveau supérieur au rendement normal des investis-sements productifs. D'où un formidable détournement de l'épargne au profit 🚃 placements purement financiers. Ces derniers au déficits publics, la ont puissamment encouragés par le pou-voir politique, droite de gau-Moins de capital moindre demande 📠 travail 👪 🖨 pert des employeurs. C' là une proposition ultra-classique. Il en - une autre qui s'apparente à la et des et et qu'on n'ose même plus formuler tant elle heurte les préjugés de l'époque. C'est vail se fait moins pressante dans tous du chômage a déviée de son objet originel, qui au marché de l'emploi

1. PA 2

IRE, comme le fait le ministre des affaires sociales et de l'amploi, qu'il existe « un nombre in pressible a de Z a 2,5 millions de chômeurs et récuser comme il le fait encore les modèles classiques » pour mettre en avant, comme explicatif, « le rythme de l'éva technologique », c'est renouveler l'erreur commise per presque tous les économistes en 1945. incapables de faire autre chose que de se référer i la dépression des années 30, ils prévoyaient en chœur un retour mas-eif du chômage une fois la reconstruction terminée. Les « évidences » de Philippe Séguin rejoignent cellus de l mandiste la lui Gorz. Dens la Futuribles (numéro de juillet-soût), celuial croit pouvoir déduire d'un calcul purement formel que, au cas où le taux de et l'accroi ment annuel de la productivité de 3,5 . 4 %, « la quantité de travail nécessaire diminuera de M 40 % en l'aspaça de dis-sept ans ». Les Latins évoquaient — en pareil cas — non pas le diable mais le plus grand de leurs dieux, Jupiter, qui, disalent-ils, e rend fous ceux qu'il veut perdre... » (Jupiter dementat quoe vuit

Coups de Bourse à la française

ES actionnaires sont tous égaux entre eux, c'est 🛶 connu. Mais il en 📺 jours qui sont plus égaux 🙌 d'autres. C'est dans cette catégorie qu'on place les « initiés », ces perqui, 🖊 🕶 leur fonction ou sion, peuvent avoir connaissance d'informations financières privilégiées et les utiliser I leur profit - ou la celui de leurs proches - l l'occasion d'un « coup de Bourse ». Le phénomène n'est par annual et, depuis sa création, en 1967, la Comrumes de opérations de bourse (COB) a voulu, a l'instar de autres organismes 💼 surveillance 📥 grands internationaux, disposer d'un outil juridique opposable a l'action = = insiders = illa la

terminologie anglo-saxonne. La sisée. En effet, au fur et 🌡 mesure de leur promulgation, la lois visant and d'opéra tions spéculatives = mes vite révé-lées inadaptées aux situations plus m plus complexes surgissant sur im marchés boursiers. Les IIII modifications, apportées m La difficile recherche d'une parade juridique à l'usage d'informations confidentielles.

wide juridique résultant la double lecture qu'autorisent le textes actuels. Déjà, la loi du 23 1970, visant le d'utilisation en bourse d'informations confidentielles, avait renforcé pouvoirs milita i la CUE par l'ordonnance du 🗃 septembre 🕬 ; 🖼 il 📶 attendre la 🗕 Delors - du 3 janvier 1923 pour que soit précisée . qualité . d'initié.

Entrent désormais des conte catégorie, traditionnelles personnes proches in la sente (dirigeants, administrateurs...), celles disposant, I l'occasion de l'exercice 🍱 leur profession ou 📠 leurs fonctions, d'informations privilégiées sur 🖮 perspectives ou la les perspectives d'évolution d'une valeur mobilière. Fin également - et c'est là un élément

III des ma n'ont pas définitivement nouveau qui a son importance ceux - qui auront réalisé ou permis sciemment in réaliser sur la marché boursier, and directement, soit par interposée, une plusieurs opérations um le fondement desdites informations areas are in

Armée de ma textes, la COB pensait saus doute avoir trouve in parade juridique aux opérations d'initiés. A tort pourtant, si l'on juge par certains épisodes judiciaires récents tel que le jugement rendu mai dérnier l propos d'importants achats d'actions Thomson-CFS firma fin 1983 (le Monde du 8 juillet 1986), une affaire sur laquelle il convient de revenir. Pour l'accusation, an l'occurrence la Commission is opébourse, il apparaissalt clairement que l'une 🚾 deux permises en cause, Jean-Marie de Baritault, un - chasseur de têtes - bien Thomson il avalt l'ait entrer plusieurs cadres haut niveau, avait bénéficié d'informations privilégiées qu'il avait mises I profit pour réaliser une

opération l'annual spéculatif. Pourtant, le tribunal devait admettre que non primera il n'y avait pas réellement d'opération d'initié, puisque information notorièté publique » plu-sieurs jours la faits incriminés - une d'achats d'actions Thomson-CSF, - qu'il pouvale y avoir qu'une remarquable les ordres passés bourse par Baritault signature du 📟 🖛 Au vu de 🖿 attendus, le tribunal, minimi que la preuve la la culpabilité n'avait pu être apportée, la la la relaxe de

La preuve du délit

de Emula s'était empressé en allu d'invoquer le quelques articles de presse parus début de 1983, avant one l'action Thomson-CSF s'envoler. Pour lui, document le plus probant 📹 la Letrm 👫 📶 du 🛭 décembre 1983. Cette publication hebdomadaire corl decision indiquair is come (ata que = des miller portant par 30 milliards de franca seraiens à la signature de la famille royale (saoudienne), notamment pour du matériel (en 📰 🗷 🏜 batteries 🕍 missiles Crotale. Du = cash » pour lei 📲 🐃 Thomson 🗷 Matra qui sera 🖟 bienvenu », précisait alors 📰

Quant à la preuve III délit d'initié, c'est la l'ambata le sujet le plus délicat en 🌃 actuel 🌃 la júrisprudence. Pour les uns, et c'est là l'argument développé par l'intéressé avec l'l'appui une décision de relaxe confirmée par la cour de Paris en name 1977 pour une affaire assez voisine, la scule concomitance il dre mus un males (ou me emples ittres) et l'annonce d'une information a caractère financier (en l'occurrence une perte sociale) - = constitue pu une présomption suffi-

sante 🛋 la 🕶 🚾 privilégiée cette information ».

Pour im sauce, il faut invoquer, su contraire, l'intention 📥 nuire, (et non pu la mandalisi du délit). Et de brandir ill jugement du tribunal correctionnel de Paris (octobre 1975), lequel n'exige ni pre intention délictueuse spéciale, ni la volonté 🕍 🕩 un profit pour estimer qu'il Init condamner. Pour cette instance judiciaire, l'achat d'actions qui d'une opération financière (une offre publique macas me cas) par me personne m possession d'informations privilégiées sur l'imminence de cette in a num

i'infraction = (1). Mais, pour compliquer un peu plus la jeu de ce miroir a deux faces, fois-ci, était rendue im mois plus par la chambre. Elle esti-mait qu'il devait y avoir utilisaabusive informations privilégiées pour que soit admise l'opération d'initié, - les 🚃 🎍 gestion normale portefeuille n'étant interdits production

Pratiquement impossible

Comment s'y minima ? Ce qui sûr, c'est que la COB dien aller jusqu'au pour l'exemple de la M. dien à l'occasion de l'appel interjeté par la parquet et qui

prochain. · Tout ce que nous pouvons faire 📥 💶 type d'affaire, c'est démonund qu'il y a ma opération d'initié. apporter in preuve matérielle du de pour obtenir la condamnation. c'est pratiquement impossible. issent 🔤 responsables de 🕍 Commission des opérations de offaire bien plus il y a dans coincidences et si le juge mar qu'il faut dorenavant apporter 📔 preuve 🚵 délit, il faut savoir quel upe le preuve on doit fournir.

 Notre préoccupation va Na au-delà 🖍 cas 👪 🖊 👜 Baritault. précise-t-on, car, lerme, c'est l'ensemble de mun mission de muveillance 🖪 🚮 sanctions à prendre qui sont en jeu. Non seulement sur des opérations classiques qui 🖿 déroulent sur le marché traditionnel, mais dans ces enceintes plus sophistiquées w par exemple marché consinu, 📠 🖟 survelllance mi particulièrement délicate pour opérations Malled aut ecran 🖬 avec 📥 💶 qui peuvent changer d'une minute I l'autre. Voire au III marchés tel van celui des options négociables où -'exemple 🌃 l'étranger est 🕍 pour le prouver - se déroulent toujours les opérations d'initiés les plus

S. M.

(1) Lamy sociétés.

Les « Notes de lecture » d'Alfred Sauvy, qui devaient paraître dans ce numéro, sont exceptionnellement reportées à la semaine prochaine.

Le splean des marchés à terme européens

Défiance des industriels, méfiance des spéculateurs : un assainissement s'impose.

ES marchés à terme européens de marchandises vivent des heures difficiles. Instruments de protection priviléopérateurs (négociants, pro-ducteurs et utilisateurs) les fluctuations erratiques des prix. - de imonnales; ils rei perdu Schooler de less startil depuis que la inte de surproduction pe frappe la plupart la matte premières tion de leurs cours : la baisse et au mienx la stagnation sont devenues 🖢 règie. La flambée du café, en illus d'année, irile de la séche-resse brésilienne, i la séche-

Les opérations d'arbitrage professionnels sont, dès lors, moins ssaires qu'il y u dix ans, lorsque l'inflation et le l'im inorganisé devises, ajoutés ponctuelles de pénuries, rendaient imprévisible l'évolution immédiate And Described Cotto Man Microsoft SA mique » se double d'une crise de configure la leur égard 🚾 la part 🚞 négociants comme la benilla privés (spéculateurs).

La perte du London Exchange (LME), marché pundant sept premiers 1986 une conséquence du du krain de l'étain suivant le 34 octodirecteur du stock régulateur, M. Koning, d'honorer le paiement Western de métal compte par maters in LME entraîné, à emis date. Le suspension des cotations, qui n'ont pas repris

Le discrédit s'est installé | Londres. Entre janvier m juillet 1986, le volume 🚢 transactions sur l'aluminium n'a porté 🖚 sur 11,38 millions de tonnes, contre 15 millions de tonnes pour la périod de l'a Les échanges se sont réduits à 416 748 (506 940 tonnes pour les sept premiers mois

Le plongeon I spectaculaire III l'argent : l'activité m porté, entre janvier et juillet 1986, mr 133,320 millions d'onces, al qu'elle avait représenté 372,270 millions l'ande cours de la période comparable de 1985 (contrat de 10 000 n par lot). Quant an marimi de 2 000 onces, il s'est échangé depuis le début de l'année jusqu'en juillet à hauteur 👫 34 000 onces, contre 134 1001 onces à l'issue des sept pre-miers mois de 1985... Seules les transactions sur le zinc ont connu un réel progrès, passant de 377 650 tonnes à 3,1 millions de tonnes.

Sur les marchés européens de denrées, la conjoncture mi apparue meilleure. De janvier à juillet 1986, les échanges de sucre en mand ont rogressé de 11 % Paris. La laculté donnée depuis III aux nonrésidents de convertir immédiatement de francs un dollars leurs opérations - afin de se soustraire au risque de change - | tiré | la croissance des affaires sucre blanc. Celle-ci an comparable

progression observée New-York le roux (+ 43 %), Londres voyant son volume gonfler de 57 %.

Attirée par les fortes finantières for de la sécheresse brésilienne), la spéculation a la sécheresse brésilienne), la spéculation a la la un fort courant de transactions, qui la la sjoulé achata de précaution de torréfacteurs: 23 973 lots in cinq miers mois de l'année, contre 1940 lots pour la même période de 1941 (+ 508 %). A Londres et à New-York, l'explosion de échanges a moindre (+ 74 %).

Sur le en revanche, la chute de 30 des cours depuis le celtar de l'armin e la perspective d'un nouvel excédent de pr marché, déjà peu soutenu par la professionnels. Les échanges ainsi chuté de 87 🖺 la Paris, 15 % à New-York

Le mauvais départ du marché du beurre de cacao, la Paris, 🛋 une poignée de lu se traite quotidiennement, n'est, de ce pas pas surprenant. La place française subit metre le contrecoup im procès qui ont mis m cause quelques commissionnaires, punis pour avoir escroqué certains le leurs

Moralisation

négoce vis-à-vis de LME, méfiance de la spéculation - rouage indispensable in manufa à terme pour leurs liquidités - I l'égard de Paris. Un assainissement impose de part et d'autre. Outre-Manche, le salut du ment de métaux passe probablement par l'installation d'une chambre de pensation (clearing house) visant à garantir la bonne exécution

A la bumi de commerce de Paris, nouvelle réglementation par la Commission des marchés à terme (COMT) - protection de la clientèle privée, présentation simplifiée des comptes we clients va dans le sens d'une moralisation. Les projets de lancement de nouveaux produits à par le unmissionnaires traduisent, en outre, leur volonté d'aller de l'avant, une fois a purge e effectuée. Les clients attendent, eux, m coup de pouce liscal qui alignerait le régime d'imposition des gains réalisés la marchandises sur celui III II Bourse IIII valeurs (taxation I

16%). Actuellement, le marché à terme 🕶 pénalisé, les plus-values 🖿 voyant imposées 💵 titre 📠 l'IRPP (impôt sur le revenu des personnes physiques). Le ministère de l'économie et de finances est cependan: sourd a le demande des commissionnaires. Al montre où les matières premières restent un placement peu attrayant, la place de Paris est fragilisée. Or, sans la confiance des opérateurs a des autorités de tutelle, un marché a pour seule issue, à terme,

de disparaître. ÉRIC FOTTORINO.

Wall Street face à coux qui en savent trop (Suite de la page 15.) Les possibilités in fraude et

de manipulation 🛍 ces marchés At IMI sensiblement accrues grâce i l'utilisation i plus en plus répandue de comptes nominės [sur simple registre] par des banques 🔳 des firmes de courtage dans différents pays 🔳 🖢 l'effet de levier un permettent les marchés à minu et d'options [où il est possible, ave des minimes de spéculer sur des montants importants] », a-t-il Will valoir.

- Au cours des deux dernières années, 🖬 possibilité offerte aux responsables des marchés américoins de valeurs mobilières qu'à la SEC . au département de la justice 👪 poursuivre 🗪 qui in sergient rendus coupables du délit d'initiés w de manipulations boursières, a M grandement faci-MM par Tecours aux systèmes électroniques 🖷 surveillance du marché... a par 🖹 condamnation des intéressés à de lourdes amendes, limi c'est rumum la coopération internationale qui a joué un rôle », a souligné le patron de la SEC.

Outre 🜃 Etats-Unis, où le délit d'initié est sévèrement condamné, M France, M Japon, Hong kong, la Grande-Bretagne m han d'autres pays un adopté la attitude. Le gouvernement fédéral suisse a milita intro-🕮 🔤 législation un texte qui classe les délits d'initié parmi im actes criminels. - Tout en fustigeant « ceux qui s'engagent dans ce type d'opérations 📶 qui

des risques énormes flourdes amendes, peines d'emprisonnement, voire bannismount in his behindred financière). . John Shad souligné l'intérêt des accords conclus de à pays pour que le maniere se intere plus en sécurité « ni chez eux M d l'étran-

En mai dernier, la SEC 🖊 le bureau japonais des valeurs mobilières ont conclu un accord d'échange d'informations. coup par coup, were ce type d'affaires. Et, en juillet dernier, un traité a été officiellement signé Etats-Unis at les îles Caïman - paradis had bien connu - pour permettre uu tribunaux de poursuivre 🖪 de condamner qui a rendus coupa-Mb d'infraction à la législation sur 🚾 valeurs mobilières.

En attendant, chaque jour ou presque, une nouvelle pièce = versée au dossier de la lutte contre les insiders. Ainsi, in 7 août, l l'am d'une plainte déposée par la SEC auprès du tribunal fédéral de district de New-York, un homme d'affaires 🛣 Houston, Harvey Katz, ■ accepté les uniter qui lui avaient in infligées. Convaincu du délit d'initié Il propos d'une opération financière intervenue en 1985, lorsque General Electric s'était porté acquéreur 💹 RCA Corp. M. Katz a accepté de rembourser 🖪 million 🛅 dollars gagné 🖥 📧 🖿 occasion was an payant une amende record de 2,1 millions.

SERGE MARTI.

REPÈRES

Café

Les producteurs vont contrôler leurs ventes

Réunis le 8 août à Bogota (Colombie), les principeux pays producteurs de café - Brésil, Colombie, Côted'ivoire, Guatemala — ont décidé de procéder à un strict contrôle de leurs ventes sur le marché, afin d'éviter la surabondance de l'offre. Après la forte flambée des cours en jarvier, en raison de la sécheresse, qui a détruit la moitié de le récolte brésilienne, les pays exportateurs concurrents de Sao-Paulo ont massivement dé stocké, provoquant dès le mois de mars une brutale rechute des prix. La décision de Bogota, qui vise à soutenir le marché, est un point marqué par le Brésil. Les producteurs se sont cependant engagés li assurer un approvisionnement satisfaisant pour ne pas pénaliser les consommateurs. Lors de la précédente grande fiam-bée du café, en 1978, les cours avaient atteint de tals sommets que les Américains et les Européens avaient boycotté le « petit noir ». Devant la chute des prix qui avait sui-vit, les producteurs avaient décidé de soutenir le marché par de coûteux schats à New-York. La décision de cette intervention avait été prise -déjà - à Bogota, où le groupe du

Contrôle des changes

CONS.

Assouplissement en Italie

Pratiquement au lendemain de sa prise de fonctions, la gouvernement de M. Bettino Craxi a annoncé, le 10 août, un assouplissement du contrôle des changes sous forme de trois décrets signés par M. Rino Formics, le nouveau ministre du com-merce extérieur. Ces dispositions nouvelles permettent aux sociétés italiennes d'emprunter plus facile-ment à l'étranger. Parallèlement, les dépôts effectués auprès de la banque centrale (et non rémunérés) pour les investissements réalisés à l'étranger ont été ramands de 25 % à 15 %, poursuite d'un mouvement de libéra-lisation engagé en octobre demier. Dens le cas particulier des investisse-ments de portefeuille réalisés per des type SICAV, le montant de ces dépots est ramené à 12,5%. Erifin, la troisième meaure autorise les bende banque transalpine à les échangar, via la Banque d'Italie. A l'inverse, les banques italiennes sont désormais autorisées à transférer des billets de banque à des institutions étrangères.

Dette

Le Pérou limite à 35 millions de dollars son remboursement au FMI

Comme à l'avait laissé entendre quelques jours auparavant, le gouvernement péruvien a annoncé, le 9 sout, qu'il ne réglerait au Fonds monétaire international que 35 millions de dollars sur les 180 millions arrivant à échéance le 15 août. Le FMI avait déjà accordé un délai pour le règlement de cette somme, et, à moins d'un nouvel accord d'ici à ven-dradi prochein, le Pérou risque d'être exclu de la lista des pays pouvant

disposer de crédits auprès du Fonds. La premier ministre et ministre de l'économie et des finances, M. Luis Alva, n'a pas facilité l'élaboration d'un accord de demière minute en accompagnant l'annonce de la décision de son cabinet de nouvelles et virulentes attaques contre le FMI. Il a notamment dévoilé que le président Alan Garcia avait envoyé un message à toutes les nations latinoaméricaines leur demandant de s'unit pour « mettre un frein eux abus du FMI», qui, a précisé M. Alva, « ne contrôle pas la politique économique du Pérou ».

Prix + 5,5 % en Chine durant

le premier semestre.

Les dérapages entrainés par la réforme de l'automne 1984 - qui visait à introduire la « vérité des prix » ont tendance à s'emenuiser er Chine. Selon le Bureau des statisti ques, cité par l'agence Chine nou-velle, l'inflation durant le premier semestre 1986 s'est inscrite à 5,5 % en tendance annuelle. Un ralentisse ment par rapport aux estimations officielles portant sur una hausse des prix « inférieure à 9 % » en 1985. Ces chiffres sont parfois contestés par les experts occidentaux, qui estiment l'inflation réelle entre 15 % et 20 % en 1985. Mais le Bureau national des statistiques précise que la décéléra-tion a été particulièrement netts durant les six premiers mois de 1986, l'inflation pessant de 8 % sur douze mois en janvier à 3 % en juin.

SNCF

Manifestation pour le statut du cheminot

La CGT organise, le lundi 11 soût, à 17 heures, à la gare d'Austerlitz à Paris, un grand rassemblement de protestation contre les propositions de M. Jacques Douffiagues de reciscuter la statut du cheminot le Monde du 7 soût). Elle annonce des débrayages, des rassemble-ments et des signatures de pétitions e pour empêcher M. Douffiegues d'aller plus loin dans son attaque du service publica. Dens l'Humenité-Dimenche, M. Claude Billard, membre du bureau politique du PCF, affirme que « a'attaquer au statut, fruit des luttes des cheminots, qu n'ont rien de nantis, c'est détruire le

Tracteurs

Baisse

des immatriculations en France

agricoles neufs ont baissé de 16,8 % par rapport à la même période de 1985, vient d'indiquer le Syndicat général des constructeurs de trac-teurs et machines agricoles. Entre le premier semestre 1984 et le premier semestre 1985, la chute avait été de 21,7%. Salon la syndicat, cette évolution est la conséquence directe de la baisse du revenu brut par exploitation dans les régions de grande culture (- 19 % en 1985). Chez les constructeurs, Renault (13,8 % du marché) cède sa première place de 1985 à Fiat Agri (15,6 %), tandis que Massey-Ferguson (13,1 %) prend la troisième place à Ji Case.

ETRANGER

La poursuite du programme nucléaire est contestée en Italie

De notre correspondant

La «marche contre le melésire civil», qui était partie d'Assise début août, s'est achevée à Rome samedi 8. Plus de deux cents cartons ont été empilés dans les locaux de la Cour de cassation : ils contienment un million de signatures contre le melésire récoltées en deux mois et demi. Et ce n'est qu'un acompte : la campagne ne s'achèvera que le 20 août. Simplement, on a voulu choisir une date symbole, le 6 août, anniversaire du bombardement. d'Airoshima pour formaliser la pre-mière étape d'un parcours qui pour-rait s'achever par trois référendums destinés à paralyser la production d'électricité d'origine nucléaire en Italia... et à la géner en France. L'un des trois textes auxquels veulent s'attaquer les autinuclésires autorise, en effet, l'office national d'élec-tricité (ENEL) à s'intéresser à des tricité (ENEL) à s'intéresser à des opérations à l'étranger. Or l'action de loin la plus spectaculaire de l'ENEL hors de la péninsule est une participation pour un tiers à Super-Phénix, le surgénérateur un temps ai violemment contesté, de Creys-Malville. Les deux autres abrogations envisagées concernent, l'une la faculté laissée au CIPE (Comiténéconomique) de décider de l'emplacement d'une centrale en cas de blocement d'une centrale en cas de blocement d'une centrale en cas de blocage sur le terain ; l'autre, une disposition prévoyant une forte subvention (l'équivalent de 1 F pour 400 kilowatts) au profit de la com-

Le Comité de promotion de ces référendums comprend atturelle-ment le Parti radical, très modeste (2,2 % des voix, onze députés) mais toujours très actif, Démocratic prolétarienne, une formation d'extrême gauche (1,5 %, sept députés), trois députés « de base » des partis socialiste et communiste, sinsi que des Verts et autres écologistes et aussi la Fédération des jeunes communistes (FGCI).

Le PCI partagé

La participation de la FGCI est évidemment un élément très impor-tant. Lors du récent congrès du PCI à Florence, le millier de délégués du parti s'étaient partagés en deux moi-tiés quasiment égales sur le vote d'un amendement contre le nucléaire : le texte n'avait été recoussé que de 17 voix, provemant repoissé que de 17 voix, moyennant.
54 abstentions. Cela se passai...
treize jours avant la catastrophe de
Tchernobyl. Or le PCI représente
non seulement près du tiers de l'élecnon sculement près du tiers de l'élec-torat italien, mais aussi, jusqu'à nou-vel ordre, le noyau dur des pro-nucléaires. Ce sont des maires communistes, par exemple, qui out accepté les plus récentes implanta-tions de centrales. Et la figure de proue des défenseurs de l'atome civil est M. Felice Involite, ancien présiest M. Felice Ippolito, ancien président de la Commission pour l'éner-gie nucléaire (récemment devenue Office pour les énergies alternat-vies), membre du PCI.

Prenant acte de cet état d'esprit dans ses rangs, le parti a décidé, après Tchernobyl, de lancer lui aussi un référendum : il serait de nature consultative, c'est-à-dire sans valeur constitutionnelle pratique, mais per-mettrait de prendre le pouls du pays. Dans des sondages réalisés immédia-tement après la catestrophe, 70 % des personnes interrogées s'étaient exprimées contre la poursuite du eramme ancifaire.

L'Italie a actuellement quatre centrales en activité. Trois sont des petites installations (moins de 200 mégawaits en moyenne), très anciennes (elles datent des années 70) ; elles sont situées res-pectivement dans le Plémont pectivement dans le Piémont (Trino-Vercellese) et au sud de Rome (Laina et Garigliano); la quatrième située à Caorso, au bord du Pô, entre Piainsance et Crémone est, avec ses 850 mégawatts, le fleuron de l'industrie nationale. Actuellement, l'électricité d'origine atomique représente 3,8 % de la production toisie. En outre, les traproduction totale. En outre, les travanx se poursuivent pour la construction d'une grande centrale à Montaldo-di-Castro. Une autre installation devrait en outre prendre place à Trino-Vercellese en rempiscement de l'ancienne centrale; enfin, une vive bataille est en cours pour déterminer l'implantation d'autres réacteurs éventuels en Lombardie et dans les Pouilles. L'objectif serait d'aboutir à un pourcontage maximum de 8 % (12 400 mégawatts) d'électricité d'origine nucléaire. Pourtant, bien que l'affaire de Tchernobyl n'ait

officiellement pas modifié le . plan énergétique national - confirmé au Parlement au tout début de 1986, les projets les moins avancés ont, à l'évidence, du plomb dans l'aile.

M. Giovanni Negri, le jeune secrétaire du Parti radical, est pourtant loin d'être convaincu du succès de cette initiative : « Déjà, nous explique-t-il, en 1980 nous avions récolté les 500 000 signatures légalement nécessaires. Mais la Cour constitutionnelle avait formulé d'étranges objections juridiques qui ont fait capoter le projet. Surtout, je crois que le Parti communiste fera tout pour empêcher une consul-tation qui démontrerait qu'il est littéralement coupé en deux. -

D'autres partis sont d'ailleurs tout aussi embarrassés, qu'il s'agisse des démocrates-chrétiens ou du PS. L'Italie entière a d'ailleurs toujours pris le nucléaire avec des pincettes, bien qu'elle soit dépendante d'importations pour 82 % de l'énergie qu'elle consomme. Les trois pre-mières centrales avaient été décidées avant la nationalisation de l'électricité (1962), puis les chocs petroliers conduisirent à l'adoption de plans énergétiques, successive-ment revus à la baisse. C'est dire que le destin des trois référendums spectaculairement lancés la semaine dernière ne devrait pas substantiellement bouleverser le destin du nucléaire dans un pays où, de toute facon, il est fort mal considéré.

JEAN-PIERRE CLERC.

La CNUCED et les pays industriels

Plaidoyer pour la relance

(Sidte de la première page.)

Ce qui semble fondé pour les pays industriels l'est encore plus pour le tiers-monde. En termes globaux, les changements, très importants, intervenus ces derniers mois sur les taux d'intérêt, le pétrole et le dollar, auront une influence négative. Si la baisse du loyer de l'argent, de 2,5 points vice de la dette de 13 milliards de dollars pour les pays en dévelop-pement pris dans leur ensemble, la CNUCED évalue à 50 milliards de dollars les pertes provo-quées par la détérioration des termes de l'échange, la décélérade moindres revenus tirés des réserves officielles.

Bien évidemment, ces chiffres reconvrent des situations ansai diverses que les pays rangés sous la dénomination de « tiersmonde ». Ceux qui disposent des meilleures structures industrielles et dont les achats de pétrole dépassent 25 % des importations totales sont ceux qui profiterent le plus de la chute des cours dans le camp des non-producteurs d'or poir. De même, ce sont les moins démunis qui bénéficieront le plus de la baisse des taux d'intérêt ; à eux quatre, l'Argentine, le Brésil, la Corée du Sud et les Philippines compterent pour la moitié dans les économies réalisées sur le service de la dette des pays importateurs de pétrole, le Mexique et le Venezuela s'attribuant, pour leur

part, 60 % de ce nouvel atout permi les exportateurs. Dans les conditions économi-

ques mondiales actuelles toutefois, la CNUCED ne voit guère se dessiner une reprise suffisante pour enrayer des évolutions préoccupantes dans l'ensembe des pays en développement : une croissance équivalent à peine à la poussée démographique - 2 % en 1985, 2,6 % en 1986 et, sans doute, en 1987; une détérioration des conditions sociales dans des domaines aussi essentiels pour l'avenir que la santé et l'éducation; une baisse des investissements compromettant l'expansion à terme comme les capacités tion des exportations en volume et d'exportation et de rembourse-

ment de la dette. Inverser ces tendences est dans l'intérêt bien compris de l'ensemble de la communauté internatiomultilatérale accrue et d'une ges- second constituerait un sérieux tion plus rigourense des gouvernements de pays endettés permettrait de sortir de l'impasse, le secrétaire américain au Trésor, M. James Baker, a donné un début de consistance à une nouvelle approche qui se met lentement et laborieusement en place. Pour la CNUCED, il s'agit d'un pas dans la bonne voie, mais les niers », le poussant un jour à trop limites de l'exercice lui paraissent inquiétantes.

est venu » dans les pays en déve-loppement, sans doute est-ce là l'une des rares conséquences positives de la crise de la dette, indiquait M. Berthelot, Mais viser un meilleur équilibre budgétaire, lutter contre l'inflation, assainir les structures no saurait suffire à assurer une reprise significative

revers pour l'économie mondiale.

Pour la CNUCED il n'existe donc - pas de solution de rechange . : les pays du tiersmonde doivent poursuivre une gestion rigoureuse; le monde bancaire international doit se méfier de comportements - moutonprêter en partant de l'hypothèse fausse qu'un Etat peut toujours - Le temps des gestionnaires payer et un autre oublier qu'il existe des investissements sains à financer dans les pays en développement; les pays industriels doivent tirer partie d'ane inflation largement jugulée pour adopter des politiques de relance.

Cette ultime recommandation, clé du rapport de la CNUCED. dans le tiers-monde, si cette stra- rejoint les derniers appels des

UNE ÉCONOMIE QUI NE DÉCOLLE PAS

	PROD	UCTION N/ (ex poss	TIONALE costage)	BRUTE .	BALANCE DES PAIEMENTS COURANTS (en milliards de dollars)				
	1984	1985 (1)	1986 (2)	1987 (2)	1984	1985 (1)	1986 (2)	1987 (2)	
Moyense mondiale Pays industriels Pays en développement	3,3	2,9 2,8 2 2,8 2,3 1,9 - 2,8 5 2,6 13	3 2,8 2,6 2,1 2,3 0,2 2,5 4,8 3,6 8	3,1 2,9 2,7 3,1 2,1 -0,6 1,2 4,9 3,6 7	- 44 - 49,6 - 3,3 - 5,6 - 6,7 - 26,9 - 7,9 0,8 2,4	- 31 - 41,1 - 5,8 - 1,7 - 8,3 - 20,7 - 9,4 4,7 - 7,4	20 65,6 7,4 9 8,4 36 8,8 4 3,7	10 - 50.5 - 5 - 7,6 - 5,9 - 27,2 - 9,5 4,8 - 3,7	

(1) Estimations; (2) Prévisions (Source: CNUCED).

Tokyo décide de ne pas baisser le prix garanti du riz

JAPON: sous la pression des producteurs

Les agriculteurs, dont le poids politique est déterminant au sein du Parti libéral-démocrate au pouvoir an Japon, out remporté une nouvelle hataille contre le gouvernement. Le prix payé anx producteurs de riz que le ministre de l'agriculture proposait de réduire de 6,6 % au printemps dernier, puis de 3,8 % la semaine dernière sera simplement selés. dernière, sera simplement gelés.
Sous la pression du puissant lobby
agricole, le premier ministre,
M. Yasuhiro Nakasone, est luimême intervenu pour assurer la vic-toire d'une tradition qui coûte pourtant très cher aux finances

. publiques. L'importation du riz est interdite L'importation du riz est invertité
au Japon où les pouvoirs publics
offre un prix garanti de 311 yens le
islo, environ dix fois plus qu' aux
Eints-Unis par exemple. La différence avec les prix à la consommation cet converte par des subventions qui ont représenté, durant l'année budgéraire terminée le 31 mars dernier, 995 milliards de yens (6,5 milliards de dollars). Une baisse des

prix à la production de 3,8 % aurait permis d'économiser, selon le ministère des finances, 50 milliards de yens (322 millions de dollars).

Le ministre de l'agriculture n'a pu Le ministre de l'agriculture n'a pu que juger « regretable » une déci-sion dont les consommateurs crài-gnent de faire les frais. En décem-bre 1985, pour senter de limiter le poids des subventions, le gouverno-ment avait majoré de 1,45 % les peix à la consommation en dépit d'une surproduction chronique. Si le riz demeure l'aliment de base des Japonais, ils en consomment de moins en moins (80 kg par personne aujourd'hni contre 120 kg en 1960). Le gouvernement a tenté de réduire la production de riz dépensant, depuis 1965, 3 700 milliards de yeas pour faciliter la conversion des pay-sant, sans grand résultat. Outre les consommateurs japonais, les exportateurs de riz voient dans la décision de Tokyo un signe de mauvais augure pour l'ouverture de ce marché très convoité. An moins les agri-

culteurs nippons ont-ils promis, à l'issue des négociations houleuses de la semaine dernière, de se montrer plus conciliants l'an prochain. Une nouvelle formule permettant de réduire les prix à la production - ce qui serait une première depuis trente ans - n'est pes excine, ainsi qu'un nouvel effort de conversion en d'autres produits de base.

e Hausse de 4,1 % de la production industrielle Italianne. - La production industrielle italienne a progressé de 4,1 % en juin, annonce l'Institut de la statistique. Pour les six premiers mois de l'année, l'indice s'inscrit en hautse de 2 % sur la période correspondante de 1985. Les secteurs qui ont la plus contribué à l'amélioration de juin sont la bureautique, l'informatique, l'industrie petrolière. La situation dans la chimie et la mécanique de précision est qualifiée de moins satisfalsante.

nale. M. Berthelot l'a soigneusement souligné en rappelant que l'interdépendance mondiale « ne se mesure pas uniquement en termes commerciaux. Depuis quelques années, l'interdépendance financière joue un rôle croissant - dans l'équilibre ou les déséquilibres de la planète, la

Un pas dans la bonne voie

crise de la dette n'a cessé d'en

être l'illustration depuis 1982.

Les Etats-Unis eux-mêmes ont mesure l'effet boomerang parfois néfaste de leur gestion sur l'économie mondiale. Cette prise de conscience a poussé les pays industriels à mesurer l'importance d'une reprise de la croissance dans le tiers-monde pour assurer leurs débouchés commerciaux et améliorer la solvabilité de partenaires parfois surendettés. Les moyens d'y parvenir sont, par contre, encore loin de faire l'una-

nîmité. En se ralliant à l'idée que seule la conjugaison d'une aide privée et niste prévalant aujourd'hui. Le

tégie n'est pas complétée par une relance dans les pays industriels.

A titre purement indicatif, le rapport de la CNUCED en apporte deux démonstrations par l'absurde. Dans les pays en développement où les difficultés des dernières années et les politiques d'ajustement se sont traduites par une baisse de 5 %, voire de 10 %, des investissements, retrouver les moyens nationaux de financer de nonveaux projets exigerait un bond en avant de... 50 % de l'épargne intérieure. Dans les conditions actuelles, on peut tout juste espérer stabiliser le phénomène de

Autre exemple significatif, une accélération à 5% de la croissance dans ces pays, sur la base de l'expansion actuelle du monde industrialisé nécessiterait soit une hausse de 20 % de la pénétration de leurs produits sur les marchés de l'OCDE, soit une chute d'un tiers de leurs importations. Le premier cas est impensable, surtout dans l'atmosphère protection-

désinvestissement.

Etats-Unis à leurs partenaires. L'objectif de Washington n'est certainement pas le même que celui des auteurs du rapport, plus préoccupés de l'avenir du tiersmonde que de celui des Américains, même si chacun vise une stabilisation de l'économie mondiale. Les moyens préconisés se ressemblent pourtant étrangement puisqu'ils vont d'incitations monétaires ou fiscales - selon les cas en Europe et au Japon - à un assouplissement de la politique monétaire américaine dont certains responsables revent, outre-Atlantique, pour pouvoir relancer

Une meilleure coordination des gestions économiques permettrait sans doute de progresser. Limitée aux plus grands pays de la planète et régulièrement menacée par les intérêts nationaux, la concertation internationale telle qu'elle existe aujourd'hui n'engage guère à l'optimisme.

FRANÇOISE CROUIGNEAU.

Economie

ÉTRANGER

Après seize ans de conflit

Américains et Européens mettent fin à la « guerre des pâtes »

La guerre des pâtes n'aura plus lieu. M. Clayton K. Yeutter, négociateur américain, et M. Willy De Clercq, commissaire européer sont parvenus, le dimanche 10 août, à un accord qui met fin à seize aus de querelles commerciales et à neuf mois d'escarmouches douanières entre les Etats-Unis et la CEE. Les deux négociateurs se sont déclarés - ravis - du résultat - satisfaisant et bien équilibre - dont les détails pe seront pas publiés avant que les gou-vernements concernés aient donné leur aval.

La dispute avait commencé au début des années 70, lorsque la Communauté européenne accorda, à titre d'aide au développement, à un certain nombre de pays méditerra-néens, des droits de douane préférentiels sur le citron. Les Etats-Unis protestèrent immédiatement contre cette préférence qui nuisait à leurs exportations de citron vers l'Europe. Ils déclarèrent qu'elle violait les règles du GATT en faveur du déveement du commerce.

Pendant des années, cette discussion se poursuivit, jusqu'au jour où Washington choisit l'affrontement

e Grève dans le téléphone à New-York. — Quelque sobante-six mille ouvriers de compagnies télé-phoniques de l'Etat de New-York, du nord-est et de l'ouest des Etats-Unis se sont mis en grève samedi 9 août, peu avant minuit, pour protester contre leurs conditions sociales et

Un porte-parole du syndicat des ouvriers des télécommunications d'Amérique, M™ Rozanne Weissman, a précisé que les dirigeants syndicaux de plusieurs compagnies régionales n'avaient pu se mattre pour réduire des déficits commer-ciaux devenus insupportables. En novembre 1985, les Américains décidèrent, en représailles, de taxer les importations de pâtes alimentaires d'origine européenne. Les droits de douane américains sur les pates sans œuf bondirent de 1 % à 40 %; sur les pates avec œufs, de 0,25 % à 25 %. Ces nouvelles taxes concernaient un chiffre d'affaires annuel de 30 millions de dollars.

Aussitôt, la CEE répliqua en frappant les citrons américains d'une taxe renforcée de 8 % à 20 %, et les noix d'outre-Atlantique durent sup-porter une taxe renforcée de 8 % à 30 %. Bon an mal an, la CEE achetait aux Etats-Unis pour 1 million de dollars de citrons et pour 32 millions de dollars de noix.

Pour faire bonne mesure, le gouvernement américain suspendit l'application d'un accord américanoeuropéen organisant les importations de produits sidérurgiques européens semi-finis et adressa à ses partenaires un ultimatum : faute d'un accord sur les agrumes et sur les pâtes à la date du 31 juillet, les

question des salaires, mais sussi de

la sécurité de l'emploi et de la cou-

Taxe anti-dumping contre

les roulements à billes japonais. — La Commission européenne a décidé

d'imposer des taxes douenières sur

les roulements à billes de cing com-

pagnies japonaises. Elles vont de 1,13 % pour Asahi Seiko, à 18 % pour Nippon Seiko. Bruxelles répon-

dait à une plainte déposée par les

producteurs européens, dont le sué-

verture médicale. (AFP.)

Etats-Unis renforceraient ses bar-rières douanières.

MM. Yeutter et De Clercq n'étaient pas parvenus, le 3 août, à trouver un terrain d'entente, mais les Etats-Unis avaient fait preuve, devant cet échec, d'une modération remarquée en ne mettant pas en œuvre les mesures de rétorsion annoncées. M. Yeutter est donc revenu une semaine plus tard à Bruxelles avec des propositions qui ont emporté l'adhésion des Les parties ont déclaré qu'elles

 procéderons immédiatement au démantèlement des diverses restrictions commerciales sur les pates, les citrons et les noix et mettront en œuvre une série de mesures récipro-ques qui libéraliseront le commerce américano-européen ». La CEE a, semble-t-il, fait des concessions sur les oranges, les citrons et les amandes américaines; les Etats-Unis cèdent sur l'huile d'olive, les olives et certains fromages

De source européenne, on souli-gne que la CEE n'a pas cédé sur ce qui lui tenait le plus à cœur et que

les Etats-Unis ont fini par admettre. la validité des accords préférentiels qui permettent aux agrumes israé-liens, marocains ou tunisiens d'entrer en Europe avec des droits de douane réduits. Washington a également accepté de mettre en œuvre l'accord signé avec la CEE sur les produits sidérurgiques semi-

Le négociateur américain a déclaré que cet accord - augure bien de l'avenir des relations commerciales entre la Communauté et les Etats-Unis ». Pour en être sûr, il convient d'attendre la publication de ses clauses, et notamment de celles qui concernent les subventions pour les pares, que les Américains souhai-taient contrôler de très près. Il faudra aussi voir comment évoluent, d'ici à la fin de l'année, les discussions Europe-Etats-Unis sur le maïs avant de prédire une sin heureuse au nouveau round des négociations engagées à partir du 15 septembre dans le cadre du GATT, à Puntadel-Este (Uruguay).

ALAIN FAUJAS.

SOCIAL

Le BHV veut licencier un délégué CGT accusé d'avoir fumé dans le magasin

Surpris une cigarette à la main dans le magasin du BHV de Garges-les-Gonesses (Val-d'Oise), un sala-rié de l'entreprise, délégué CGT élu du comité central d'entreprise, membre du comité d'hygiène et de sécurité, a fait l'objet d'une procédure de licenciement, engagée par la direction le vendredi 8 août.

Les faits remontent au 2 soût vers 20 heures. Un membre de la di rection parisienne du magasin aurait vu M. Dominique Dumontier. 26 ans, sept ans d'ancienneté, en train de fumer. Aux yeux de la direction du personnel, cela constitue une - faute grave -, qui justifie la sanction prise. L'employé, quant à lui, affirme qu'il a pris soin d'éteindre sa cigarette en sortant de la cafétéria, mais qu'il l'avait machinale-ment gardée à la main en entrant

dans le magasin. A l'annonce du licenciement, une cinquantaine de salariés, sur un effectif de cent vingt personnes, ont cessé le travail depuis le 8 août à 17 heures à l'appei de la CGT. Ce mouvement » perturbe le fonction-nement du magasin », reconnaisait samedi la direction du BHV.

La CGT s'élève contre « une brimade, destinée à saper l'organisation syndicale qui combat le projet de la direction de vouloir casser le statut + grands magasins - dont bénéficie actuellement le personnel du BHV de Garges ».

AGF

Novices et mousses. à vos écoutilles !...

Le secrétaire d'État à la mer, M. Ambroise Guellec, a obtenu de on collègue M. Séguin, minis-tre des affaires sociales et de l'emploi, que l'ardonnance sur l'emploi des jeunes (qui a été publié, au Journal officiel du 17 juillet, prenne en compte le cas des marins. En effet, il existe un code du travail maritime qui sur de nombreux points, déroge à la réglementation générale. Il cifiques dans l'ordonnance qui fassent référence au code du travail maritime, notamment à ses articles 110 à 117 sur la forma-

Doránsvant, toute embauche de mousse (jeune de moins de seize ans) ou de novice (de seize à dix-huit ans) ouvrira droit pour l'employeur (qu'il s'agisse du secteur de la pêche ou de la marine marchande) à l'exonération totale des charges dues au titre des assurances sociales, des accidents du travail (ils sont maiheureusement nombraux sur les FRANCFORT 8 noit. 11 noit chalutiers) et des allocations

TOKYO En outre, toute embeuche de ieune marin dens les quatre mois suivant l'âge maximum du novians) ouvrira droit à l'exonération Peris (11 août) de 50 % des charges. On escompte de ce fait la mise au New-York (8 août) ... travail de quelques centaines de ieunes.

Marchés financiers

BILAN HEBDOMADAIRE DE LA BANQUE DE FRANCE

Principeux postes sajets à variation

ACTIF	Au 31 jul.
OR et CRÉANCES SUR	
L'ÉTRANGER	425 014
dont:	
Or	200 046
Disponibilités à vue à	
Tétranger	133 876
ECU	70 234
Avences au Fonds de sta-	
bilisation des changes	20 856
CRÉANCES SUR LE TRÉ-	
SOR	32,827
dont:	
Concours au Trésor public	25 280
CRÉANCES PROVENANT	
D'OPÉRATIONS DE REFI-	
NANCEMENT	118 089
dont:	1.0 000
Cara annual a	50 504

4) OR ET AUTRES ACTES DE RÉSERVE A RECE-VOIR DU FECOM 5) DIVERS 12 121

PASSIF 1) BILLETS EN CIRCULA-TRÉSOR PUBLIC 4) COMPTES CRÉDITEURS des agents économi-

QUES ET FINANCIERS ... 101 463 Comptes courants des oots astroints à la constitution de réserves 5) ECU A LIVRER AU FECOM 66 719 RÉSERVE DE RÉÉVALUA-TION DES AVOIRS PUBLICS EN OR

7) CAPITAL ET FONDS DE RESERVE SI DIVERS Total 656 487

CHANGES PARIS

Dollar : 6,69 F 1 Toujours en baiase le 11 août sur les marchés des changes

européens, le dollar cotait 6,69 F à Paris en fin de matinée (contra 6,7380 F le vendredi précédent en séance officielle). A Francfort le billet vert se traitait aux alen tours de 2,06 DM (contre 2.0710 DM). Le feit marquent e été la nette remontée de l'or à 383 dollars l'once à Londres.

Dollar (es DM) .. 2,0600 2,0710 Saott 11 mitt Dollar (en yens) . 154,10 153,70 MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés) 61/4%

Vers un rapprochement **Goldman Sachs-Sumitomo?**

Goldman Sachs and Co., der-nière des grandes firmes d'investis-sements new-yorkaises restées auto-nomes, négocie un rapprochement avec la banque japonaise Sumi-tomo. L'une des options ouvertes est l'investissement par Sumitomo Bank Ltd, quatrième banque mon-diale, de quelque 500 millions de dollars — sans droit de vote ni droit dollars — sans droit ur vote ut uton de regard — dans les fonds propres de Goldman Sachs. L'accord pour-rait être résilié après dix ans. Gold-man Sachs n'a pes précisé la part du capital qui pourrait ainsi revenir à Sumitomo. En contrepartie de son apport, la banque japonaise rece-vrait jusqu'à 12,5 % des bénéfices viait jusqu'à 12,5 % des descrites nets de la firme en 1988, a-t-on pré-cisé. Les capitaux propres de Gold-man Sachs s'élèvent à 1,2 milliard de dollars.

Le rapprochement qui se négocie Le rapprochement qui se négocie témoigne de l'emprise croissante des banques japonaises sur le marché financier américain. Les investisseurs nippons, comme Nomura Securities International Inc. ou Daiwa Securities Co. Ltd., absorbent déjà une part croissante des bons émis par le Trésor américain.

A l'inverse, cette opération fait apparaître les difficultés qu'épronvent les firmes d'investissement de Wall Street à trouver les moyens de snivre l'explosion du marché finan-cier international et la montée en puissance de nouveaux centres d'activité en debors des Etats-Unis.

Après avoir jalousement préservé leur indépendance financière, de grands noms, comme Morgan Stan-ley and Co., Kidder Peabody and Co., Bear Stearns and Co., out de s'ouvrir depuis le début de l'année à des actionnaires extérieurs. Gold man Sachs est considérée comme la sixième firme américaine d'investissement en termes de fonds propres.

Une prise de participation dans Goldman Sachs permettrait à Sumitomo de prendre pied sur le marché américain. Elle est la troimarche banque japonaise et la qua-trième banque mondiale derrière Dai-Ichi Kangyo Bank, Citicorp et Fuji Bank. — (AFP.)

INDICES BOURSIERS

8 690

PARIS (INSEE, base 108: 31 déc. 1985) Sapit 11 août

Valeurs françaises . . 142 Valeurs Grangères . 182,4 C^o des agents de change

(Base 100 : 31 déc. 1981) Indice général . . . 373,8 378,1

NEW-YORK (Indice Dow Jones) Industrielles 1786,28 1782,62 LONDRES

(Indice - Financial Times -) Industrielles 1218,70 1217,4 Mines d'or 194,3 Fonds d'Etat 88,86 TOKYO

Nikkel Dow Jones 17435,53 17455,52 Indice général ... 1 426,54 1 431,96

MATIF Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 8 août Nombre de contrats: **ECHEANCES** COURS Antt 86 Sept. 86 Déc. 86 Mars 87 111,60 111,55 112,45 112,40 112.50

110,70

AUTOUR DE LA CORBEILLE

BAISSE DU CHIFFRE D'AFFAIRES DE WONDER AU PREMIER SEMESTRE. - Les piles Wonder (groupe Bernard Tapie) ont enregistré une baisse de 21,1 % de leur chiffre d'affaires au premier semestre. Celui-ci est passé à 217 millions de francs, contre 276 millions de francs pour la même période de 1985. La diminimion du chilire d'affaires « provient de la cession de l'activité de générateurs spécioux à SAFT et au désengage-

ment de certains marchés, notamment africains, non rentables -, a

indiqué la firme. Les ventes sont, en revanche, supérieures aux prévisions. Associé à Bouygnes dans le capital de Wonder, le groupe Bernard Tapie rachètera en septembre le fabricant danois de piles, LSN.

UN NOUVEL INTERVENANT AU MATIF. - La Banque du bâtiment et des travaux publics et la charge Duffour Kervern om cr66 un GIE (groupement d'intérêt économique) pour intervenir sur le MATIF à compter du le septembre

LE MARCHÉ INTERRANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR			UN	MOK	•		DEUX MOIS SEX MO			MO	45		
	+ bes	+ heat	Re	p. + c	on q	ć p. –	Re	P. +	90 d	бр. –	Re	p. +	n d	ép.
SE-U	6,6950	6,7000	+	35	+	47	+	75	+	100		210	÷	296
Scar,	4,8394	4,8358	-	62	-	46	-	127	_	98	1	459	-	386
Yen (198)	4,3531	4,3591	+	79	+	96	+	154	+	179	+	480	+	54
DM	3,2468	3,2508	+	66	+	80	+	131	+	152	+	365	+	42
Floris	2,8796	2,8830	+	32	+	40	+	67	+	82	+	214	÷	25
F.B. (100)	15,6847	15,7837	-	47	+	7	-	91	+	23	-	197	+	3
FS	4,0278	4,0332	+	94	+	114	+	177	+	199	+	487	÷	55
L(1000)	. 4,7181	4,7258	-	177	-	153	I –	310	_	269	-	920	_	81
£	10,8584	10,8725	-	270	-	246	-	486	_	436	I _	1383	_	124

TAITY DEC CHROMOMORISTA

	AUX DES	EUKUMON	NAIES
SE-U 6 5/16 DM 4 1/2 Flack 5 7/8 F.R. (100) 6 7/8 F.S 1 3/4 L(1000) 11 E 9 3/4	6 9/16 6 5/16 4 3/4 4 1/2 6 1/8 5 5/8 7 3/8 7 3/16 2 1/4 4 5/16 15 10 3/4 10	4 5/8 4 1/2 5 3/4 5 9/16 7 1/2 7 3/16 4 7/16 4 7/16 11 1/4 10 5/8	4 5/8 4 9/16 4 11/16 5 11/16 5 3/8 5 1/2 7 1/2 7 1/4 7 9/16

F. franç. . 6 7/8 7 1/8 7 1/16 7 5/16 7 1/16 7 5/16 7 3/16 7 7/16 Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués es fin de matinée par une grande banque de la place.

EN VENTE PARTOUT AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

PREMIÈRE INSCRIPTION EN FAC

NUMÉRO DE JUILLET-AOUT



Compte rendu 1985

ten milliers de dollars U.S.1	1985	1984
Primes brittes	2.028.442	1,592,439
Primer cédéer	-281.270	-254.054
Printes nettes	1.747.172	1.338.383
Revenus nets des placements	402.288	312.631
Interet-techniques servis à la Branche Vie	-200.655	-145.230
Résultat de la gestion technique	-76.312	- 65.311
Profits et charges divers	-10.034	- 10.077
Résultat des activités ordinaires	115.287	92.013
Profits sur cessions de titres et d'immeubles	50.821	19.576
Mons-values sur depreciation de titre-	- 6.307	- 12.74
Affectation a la réserve pour plus-values		
réaliseurs à réinseutir	- 18.353	- 6.563
Impaids	- 38.858	- 23.62
Résultat des autres produits et charges	- 12.697	- 23.358
Bénéfice de l'exercice	102.590	68.653
Par action (dollars):		
Benefice (A)	0.821	0.549
Dividende (B)	0.358	0.298
B/A (pour cent)	44	54

- Le total des primes émises en 1985 s'elève a 2.028.4 millions de dollars. dont (18.7 millions pour la Branche Vie et 1.409.7 millions pour les
- Le total des placements est de 4.242.1 millions de dollars soit une augmentation de 20,3"n.
- Les resenus nets des placements out atteint 402.3 millions de dollars soit une augmentation de 28.7%; le taux mayen de rendement s'est élevé à 9.7%. Les profits réalisés ont atteint 32.5 millions sur les ventes de titres. 18.4 millions sur les ventes d'immeubles, entièrement affectées à la neurre pour plus-values réalisées à reinvestir.
- Le bénefice de l'exercice est de 102,6 millions de dollars, suit une arigmentation de 49.4% par rapport à l'exercice précédent dont 58.4 millions de dollars en provenance de la Branche Vie et 14.2 millions de dollars en provenaure des Branches Dommages.
- 47.7 millions de dollars, prélevés du bénéfice, ont été affectés à la reserve
- Le patrimoine net, y compris le bénéfice de l'exercice, a atteint 732.5 millions de dollars soit une augmentation de 92.7 millions par rapport à l'eservice précèdent.
- Le dividende par action est de 0.358 dollars avec une hausse de 20° n sur 1981
- L'Assemblée Générale a approuvé l'augmentation du capital social de 250 à 350 milliards de Lire par émission d'actions gratuites - jouissance ler Janvier 1986 - à attribuer aux actionnaires à raison de deux actions

Le Groupe Generali, dont la Maison mère Assicurazioni Generali a son Siège à Trieste (Italie), opère en France à travers le Groupe Concorde, .Generali France., .La Fédération Continentale., «L'Equité», «Euralliance» et la Société «Europ Assistance».

Generali: assurances depuis 1831

Direction Central à Trieste (Italie)

– AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

SOCIÉTÉ CENTRALE DES ASSURANCES GÉNÉRALES DE FRANCE

Société anonyme créée par la loi du 4 janvier 1973 Capital social: 407 millions de francs Siège social: 87, rue de Richelieu, 75082 PARIS

CHIFFRE D'AFFAIRES MONDIAL DU 1" JANVIER AU 30 JUIN 1986 (Primes émises en millions de francs)

1	1985	1986	Variation %
AGF VIE	3 972 4 655	5 276 5 096	+ 32,83 + 9,47
	8 627	10 372	+ 20,23

Les deux sociétés AGF VIE et AGF IART sont filiales de la Société centrale des AGF, qui a exclusivement pour objet de détenir directement ou indirect totalité des actions des sociétés constituant le groupe des AGF.

MILLE SIX CENTS AGENTS GÉNÉRAUX. LES RÉSEAUX COMMERCIAUX DES AGF EN FRANCE ET DANS PLUS DE CINQUANTE PAYS METTENT LEUR EXPÉRIENCE A VOTRE SERVICE.



Le 31 juillet 1986, la valeur liquidative de la SICAF «VALEURS DE FRANCE», société d'investissement à capital fixe gérée par la BRED, était de 335,32 F (contre 344,96 F le 15 juillet).

- VALEURS DE FRANCE » cotait, à cette même date, 330 F (contre L'ACTIF DE LA SICAF ÉTAIT COMPOSÉ COMME SUIT:

~ Actions: 26,96 %

 Disponibilités (2): 34,99 %
 Obligations: 17,34 % - Titres intermédiaires (1): 19,91 %

(1) Titres participatifs, certificats d'investissement, bons de souscription d'actions et d'obligations (2) Produit de la récente augmentation de capital actuellement placé en SICAV CT et en attente d'investissements.

••• Le Monde • Mardi 12 août 1986 19

Marchés financiers

	BOURSE	E DE 1	PAR	IS							8	AOUT	Cours relevés à 17 h 41
	sation VALEURS Cours Pretrier cours	Densier % cours + -			Rè	glement	mens	suel			Compan VAI	EURS Cours Premier cours	Dernier % cours +
	C.H.E. 375 4400 4410 1313 B.H.P. T.P. 1078 1077 135 C.C.F. T.P. 1185 1184 1 1185 1184 1 1185 1184 1 1185 1184 1 1185 1184 1 1185 1184 1 1185 1184 1 1185 1184 1 1185 1 184	1304 -0 30 1500	Denert S.A. Denty	Comps	- 0 97 580 + 4 38 105 - 380 + 2 27 2220 - 1 33 3450 + 2 27 2220 - 1 33 3450 + 2 27 3450 - 0 40 6170 - 0 40 6170 - 0 22 2200 + 1 45 880 + 2 90 22 2200 + 1 45 880 + 0 87 1080 + 1 64 183 - 0 54 485 - 1 284 480 + 2 84 480 + 2 85 1060 + 1 08 1460 - 2 86 680 80 - 0 88 1360 + 0 38 1360 - 0 38 1360	Manurhir 103 519 519 103 Marurhir 103 103 143 1403 1440 1403 1440 1403 1440 1403 1440 1403 1440 1403 1440 1403 1440 1403 1440 1440	75 3290 00 1705 22 524 487 47 487 47 489 764 985 72 40 71 60 1246 85 10 1246 40 1027 1410 1410 1021 138 101 1021 138 1028 1028 1028 1028 1028 1028 1028 102	+ 2 11 895 Shift 106 825 Shift 130	C.R.E.S. 32 85 6	112 113 32 50 482 482 482 482 482 482 482 482 482 482	56 530 Du Por Por State	292 294 292 294 295	S20
	96 Crosset 261 267 2	266 I + 181 I 200 N	Com	ptant	- 048 740 silection	Serpiquet (Hal J 860 1 83	o teso ,f	- 348 J IDH	eschner Bank. J 1377 11	Second	i march	Cop 1 15 1 12	112 - 172
	VALEURS % de coupon	VALEURS Costs proc.	Demier count	VALEURS	Cours Deceier cours	VALEURS Cour	n Demier cours	VALEURS	Couss Demier cours	VALEURS	Cours Deroier prefic. Cours		Cours Decrier prés. cours
1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	np. 7 % 1973	Complete 276 Con Industrielle 5600 Comp. Lyon-Alam 294 Concotin B.al 1177 CALP 24 55 Colds (C.P.B.) 655 Colds (C.P.B.) 655 Colds Lyonatis C.J. 727 Cz. Universal (Cal) 822 Caldyla 150 Darbing S.A. 200 Darby Act. d.p. 200 Darby Act. d.p. 1067 Darban-Voll, Fin.) 3349 Dictor Sotia 576, 516 Dang. Test. Pub. 50 Reser Rese, Violaty 1469	650 1248 727 121 182 10 2840 1790 1881 d 1395 518 36 10 d	Crigar-Susceine Paint Nomanad Parline CP Paint CR Paint CR Paint Canna Part. Fig. Gast, Inc. Pathic Codes Pat	1117 1117 157 157 390 204 50 204 50 205 100 572 573 300 1050 1	A.E.S. 859 Akto 460 Akto 460 Akto Ason 208 Alponeiro Besir 1760 Asperios Besir 1760 Asperios Besir 1760 Asterinos Besir 194 Bon Pro Espesi 298 Bengue Morgan 298 Bengue Morgan 194 B. Bigl. Interest. 3100 Br. (amber 194 Consecutari 194 Do Besis Paris: 71 25 Consecutari 41 27 Do Besis Intri. 417 Do Chemical 570	215 7784 848 238 238 238 248 259 248 259 248 269 269 274 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280	Alain Mananthin Juyani Juyani BASP BLIP Bollowi Technologias Baltoni Cablen da Lyon Cablenga Cablenga Candi Cap Gerniel Sognet C.D.M.E. C. Eroip, Black C.E.S.L. C.63. informations C. Oceal. Forespire Daller	389 373 830 800 1445 1485 850 850 535 528 878 880 608 585 2880 2700 2080 2140 740 740 222 230 875 900 481 511 125	Devininy Device Americus Editions Belland Elec, S. Demant Expand Filipacch Gaintol Exp Degrave LCC. Ill Information Long Manual Mattin American Mattin American Mattin American	- 1000 1010 - 534 534 - 300 300 - 555 866 - 300 366 - 772 802 - 407 407 - 901 900 - 349 340 - 430 450 - 515 550 - 565 455 - 465 455	Om, Gent, Fin. Paternillo R.D. Patit Videos Pateolipe: Rocal Se-Honoré Morignes S.C.G.P.M. Semi-Videos S.E.P.R. S.M.T. Geoph Spilles Spilles	865 661 428 7700 207 40 213 460 442 910 910 910 250 150 250 180 70 4 858 860 858 1221 466 1260 336 331 403 336
000	17 10 % 2000	Danit Vittal	420 335 642	Reff. Soel. R. Fitcher-Pool. (c. inc.) Ricolin-Zen Rochejfortales S.A. Rochejfo-Corpe	211 219 388 388 138 129 200 201 80 60	Géo. Belgique	47E	SICAV	(silection)				8/8
200	R8 Paster	Enell-Brategies	261 824 2400 36 2300	Reservo (Fig.) Reservo Sector SAFAA	190 190 67 58 10 177 189 18 90 18 90 700 732	Grace and Co	\$40 \$29.50	AAA	Enterior Rechet Frais incl. het 703.29 886.14	VALEURS From Associations		Pacame-Visor	inicalos Rechet rais inci. net 1101 73 1100 65
10	E 11,50% 56	Francisco Agente	250 774 275 945	SAFT Sage St-Gobels C.L. Salins de Midi	585 580 1830 1630 322 319 304 90 307 90 522 539	Kebote	283 	Actions France Actions pilections Andificandi A.G.F. Actions (pa-CEF) A.G.F. 5000	460 58 430 13 587 36 560 73 657 44 627 83 1126 76 1099 28 632 71 519 72	Fractions Fractions Fractions Fractions Fractions Fractions	. 255 52 261 60 768 31 749 57 . 75770 76 79571 83		1861 18 1828 61 275 93 274 56 735 51 702 16 70847 78 70847 78 53024 29 53024 29
-	VALEURS Cours Denier cours Actions	Formilio (Cia)	519 3650 499 1135 14570	Setter Fil	177 177 142 142 - 57 10 68 68 68 20 a	Norande	465 505	A.G.F. Herfords	1170 65 1169 06 462 98 441 93 1212 35 1206 32 653 42 637 48	Fruci-Premier Frauchig Gestion Gestion Amacintum	. 12419 52 12236 98 . 1118 13 1118 01 . 59571 53 59522 72 . 147 38 144 15	Print Americation Province (meeting, Restracts Reserver Yelemontalis	21697 95 21697 95 523 97 905 21 171 86 169 32 8234 72 6172 99
	Section Sect	Forestable For	402 7510 9 1250 432 2200 270 270 3825 3850 441 860 500 329 540 848 7800 555 505 325 540 848 7800 555 555 325 325 348 7800 555 325 325 325 325 325 325 325 325 325	Servicianeme (M) Scholary Scho	1145 1145 603 627 d 2239 2239 2235 413 385 575 552 514 510 2680 5 25 529 1922 1314 605 610 133 190 550 513 10 134	Richt Cy Ltd	33 59 200 60 265 59 379 50 27 79 	Allerii ALTO. Admiros Mider America Mider America Mider America Mider America Bourse-Inventions Corplat Plan Corplat Plan Corplat Plan Corplat Plan Corplat Plan Corplat Miderica Corplat Miderica Corplat Cor	225 67 215 44 205 32 186 02 28 383 39 386 39 5051 94 5041 55 399 72 381 58 22 427 68 435 52 2594 78 1250 31 1250 31 1250 31 1255 31 1250 31 12	Gestion Mobilier Gest. SR. France Gest. SR. France Hessenson Aerocks. Hessenson Aerocks. Hessenson Aerocks. Hessenson Chicroise. Hessenson Chicroise. Hessenson Chicroise. Hodess Library Hodess Library Ind. Sanctive Veloces Ind. Sanctive Veloces Ind. Sanctive Chicroise. Interplant France Interplant F	. 706 81 873 80 475 27 40 25 25 25 25 27 25 25 27 25 25 27 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25	St-Honori Fandament . St-Honori Fachal . St-Honori Vafor . St-Honori Vafor . St-Honori Vafor . St-Honori Vafor . Stouckie	1221 55 1220 33 1421 22 14150 47 14150
-	Droits et bons			hanges	981578	rché libre d	-	Epegre-Onion. Épegre-Indust. Epegre-Inter Epegre-Long-Torror Epegre-Ohig	1496 78 1428 91 735 11 701 76 621 80 693 60 1735 98 1689 50 203 70 188 25	Mondain (seestimen	5685 90 5685 90 50633 09 50833 09 468 22 445 08	Unificacio Unificacio Unificacio Unificacio Unificacion	452 14 431 84 1300 68 1241 71 1461 67 1432 98 882 03 842 03
O R	VALEURS Cours profic cours Astribution 14a/b 74 72.10 150 158 80 158 80 280 286 151 8 15 8 10 Souscription Souscription Sings 12 19 1889 12 19	MARCHÉ OFFICIEL Bastiele (\$ 1) BU Abustan (100 0M) Indigue (100 1M) Indigue (100 IM) Seide (100 IM) Indigue (100 IM) Campin (2 can 1) Indigue (200 Im)	9717 5841 5820 32 28 280 28 5720 8 9 1 120 9 9 1 120 9 9 1 120		0 950 Or fin Billion 334 500 Or fin Billion 334 500 Or fin Billion 15 850 Phon Issue 90 Phon Issue 9	press	79000 78800 78800 518 514 480 7 807 6 2800 1 1520 0 3000 470	Epegna-Usig. Epegna-Visient Epegna-V	2015 10 1125 42 418 53 387 64 1220 68 138 05 9 10026 13 534 05 9 10026 13 534 05 9 10026 13 534 05 9 10026 13 1	Haito-Fearges Haito-Fearges Haito-Jenet Haito-Periges Periges	8675 24 6861 82 13780 01 13622 77 1380 01 13622 77 1363 65 66 62 5 64 66 25 64 66 66 66 66 66 66 66 66 66 66 66 66	Universe	14 19 25 1364 89 2588 67 2472 14 2225 28 2248 90 168 58 1618 5

	•
ÉTRANGER	_

- 2 Afrique du Sud : la politique des bantoustans.
- 3 La rencontre entre experts soviétiques et américains sur le contrôle des armements.
- Le 25° anniversaire de la construction du mur de Barlin. 4 La fin du Forum du Pacifique

POLITIQUE

- 5 La controverse sur le rôle du Conseil constitutionne
- Point de vue : « Pour la troisième voie de l'ENA», par François Gavet.

- 7 M. Nucci propose de deman-
- immunité parlementaire. 13 Sports : automobilisme triomphe à l'Est pour Piquet et
- Athlétisme : les championnats

- 8 Cinéma : un entretien avec Michel Deville : le premier titre du Paltoquet était Péril en la
- 9 Gravures et dessins au Centre Wallonie Bruxelles : le démon paisible d'Adrien Wittert.
- Communication.

ÉCONOMIE

- 17 La poursuite du programme - Tokyo décide de ne pas bai ser le prix garanti du riz.
- påtes ».

18 Américains et Européens mettent fin à la « guerre des 18-19 Marchés financiers

SERVICES Radio-télévision 11 Annonces classées 14 Météorologie 11 Carnet 12 Admissions aux grandes écoles . 12 Programme des spectacles ... 10

En sciences plus qu'en lettres

Les filles victimes de la mixité à l'Ecole normale supérieure

La mixité des Écoles normales supérieures de la rue d'I lim et de Sèvres sera-t-elle fatale aux jeunes filles? Les résultats du premier concours commun (le Monde daté 10-11 août) out consacré leur quasi-élimination dans les matières scientifiques : trois filles pour quarante-cinq garcons dans le groupe A (maths, physique), quatre pour vingtdeux dans le groupe B (physique, chimie), cinq pour quinze dans le groupe C (chimie, biologie) et une pour quatre dans le groupe D (biologie, méde-

Dans les matières littéraires, les filles se classent nettement mieux, sans toutefois l'emporter. Trente-trois contre quarante-six en L (lettres) et six contre treize en S (sciences sociales). Une déception : la première fille n'arrive qu'en septième position dans le groupe L. Pour M. Georges Poitou, directeur de la rue d'Ulm, ce n'est qu'un acci-dent : « On ne peut établir de statis-tiques d'après un seul concours », fait-il observer.

Saint-CONCOURS Cloud-Fontenay, en revanche, elles écrasent leurs adversaires à trentedeux contre huit en langues et font bonne figure en lettres (dix-sept pour dix-huit) ainsi qu'en sciences humaines (dix-huit pour vingt).

Du côté scientifique, la défaite est moindre en sciences naturelles (douze contre dix-sept) et en physique (huit contre vingt-cinq), mais sévère en mathématiques (deux pour trente et un).

M. Jacques Lautman, professeur de sociologie à l'université René-

Descartes de Paris-V, a été nommé

directeur scientifique au Centre national de la recherche scientifique

(CNRS) par arrêté du 25 juillet. Il remplace M. Maurice Godelier, qui

a démissionné, en juin dernier, de

son poste de directeur du départe-

ment des sciences de l'homme et de

Matinée du 11 août

Légère hausse : + 0.33 %

semaine par une légère reprise le

Il août, en séance du matin, l'indi-

cateur instantané gagnant + 0.33 %.

En hausse, on notait Chargeurs

(+ 3,5 %), SEB (+ 3,2 %), Peu-

geot (+ 1,6%), Moteurs Leroy Somer (+ 1,5%). Parmi les plus

fortes baisses figuraient Synthélabo

(- 2%), Valéo (- 1,6%), UCB

(- 1,1%), Compagnie des eaux (-0,4%) et Dumez (-0,4%).

Valeurs françaises

Cours précéd.

Premier

BOURSE DE PARIS

Ce plus faible écart entre les deux sexes tient peut-être au fait que le concours est commun depuis plus longtemps (1981) à Fontenauy et Saint-Cloud. Les filles y sont donc mieux préparées. Mme Josiane Serre, directrice de Sèvres, pense qu'il y aura davantage de filles l'an prochain au concours C (chimie, biologie) d'Ulm et de Sèvres. En effet, les épreuves de Sèvres étant jusqu'alors plus faciles, on peut s'attendre à ce que les candidates de

Comme à Polytechnique

1987 soient mieux préparées au nou-

vean concours commun

Pour les maths et la physique, personne ne semble surpris. A Polytechnique aussi on compte une fille pour dix reçus. Les filles auraientelles, moins que les garçons, la bosse des maths? Cette hécatombe semble en fait le résultat d'une tradition culturelle, qui destine les filles aux lettres et les garçons aux sciences. Dès la première, on les oriente naturellement vers les classes littéraires. Résultat, elles ne représentent qu'un tiers des élèves en terminale C et... un sixième en maths sup et maths spé. A ce phénomène s'ajoute une raison matérielle : les internats des établissements ayant des classes préparatoires sont rarement mixtes et accueillent plus volontiers des garcons que des filles. C'est tout au moins le constat que faisait Mme Josiane Serre, dans un rapport présenté à M. Jean-Pierre Chevènement en 1985.

Les responsables des deux ENS ne sont guère surpris des résultats de ce premier concours commun. Ils correspondent, à peu de choses près, à ceux des écrits 1984 et 1985. En

M. Lautman a déjà appartenu à l'équipe de direction du CNRS puisqu'il a été nommé, en mars 1981, adjoint du directeur des

sciences sociales, M. Christian

Morisson. Mais il a démissionné fin 1981 à la suite de la - crise ouverte

au CNRS par un conflit avec le ministre d'Etat (M. Jean-Pierre Chevènement, alors ministre de la

recherche et de la technologie),

crise qu'il estimait être notamment

- arrivée par les sciences sociales - (le Monde du 12 novembre 1981.)

La décision prise en octobre 1981 par M. Chevenement de destituer M. Morisson – un économiste libé-

ral – et son souhait de le voir rem-placer par M. Godelier – un anthro-

pologue de tendance marxiste -

avait provoque une série de démis-sions à la tête du CNRS. Le prési-

dent de l'organisme, son directeur

général, plusieurs membres de son conseil d'administration ont quitté le

CNRS comme l'a fait M. Lautman,

qui a cependant exercé ses fonc-tions, de manière intérimaire,

Quatre ans et demi plus tard,

c'était au tour de M. Godelier de donner sa démission, en justifiant sa décision par les déclarations du ministre chargé de la recherche,

M. Alain Devaquet, sur les sciences sociales, notamment dans le Figaro

du 4 juin (le Monde du 14 juin). Et

d'être remplacé... par M. Lautman. [Né le 7 mai 1934 à Vescui (Haute-Saône), M. Jacques Lautman est un ancien élève de l'École normale supé-

rieure. Agrégé de philosophie, docteur ès lettres en sciences humaines, il com-

mence sa carrière comme professeur de lycée avant d'entrer en 1964 au CNRS,

comme attaché de recherche dans le laboratoire dirigé par M. Raymond Aron. En 1969, il entre au Centre d'eth-pologie française et, de 1972 à 1973, il

est conseiller scientifique à l'INSEE pour le lancement du bulletin Données sociales. Il quitte le CNRS en 1976

pour devenir professeur à l'université Paris-X-Nanterre puis pour y diriger l'UER de sciences sociales. En 1979, il est nomme professeur de sociologie et de

statistiques sociales à l'université René-Descartes-Paris-V et directeur de l'UER de sciences sociales. Il enseigne aussi à

l'Institut d'études politiques de Paris et à l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr. M. Lautman a été directeur scientifique adjoint du CNRS de mars 1981 à jan-

programme - Observatoires localisés du changement social et culturel - au CNRS. Il est, depuis 1984, directeur générai de la revue Archives euro-

péennes de sociologie publiée par Cam-bridge University Press et éditeur d'un ouvrage collectif, Démographie et sociologie, édité par les Publications de la Sorbonne.]

vier 1982. De 1978 à 1982, il a dir

jusqu'en janvier 1982.

Succédant à M. Maurice Godelier

M. Jacques Lautman est nommé

directeur scientifique au CNRS

effet, pour prévoir la répartition filles-garçons de la future ENS, on avait caché aux correcteurs des épreuves écrites le nom des candidats. Les résultats avaient été sensi blement identiques à ceux de 1986. sauf en biologie où on s'attendait à une égalité approximative, et en mathématiques où l'on espérait au moins six filles.

Tous deux constatent cependant avec satisfaction que les filles sont nombreuses sur toutes les listes d'attente en raison des démissions probables pour Polytechnique fin août, certain candidats ayant été admis dans les deux écoles.La diffé-

En attendant, les travaux ont déjà commencé rue d'Ulm afin de pouvoir y accueillir les jeunes filles. Tons les élèves de première année y seront automatiquement logés. Les autres, selon un principe voté à l'assemblée générale des élèves en juin 1986, placeront leur - jocker Ulm - sur l'une des trois aunées restantes, les deux autres se passant à Sèvres. Mais les candidats qui se présentent pour la première fois à l'agrégation auront la priorité.

Pen favorables à la mixité, qui n'amènera que du trouble », la plupart des « Ulmiens » craignent que disparaissent, avec cet éparpillement, l'esprit de promotion et la cohésion au sein d'une même spécialité. Pour eux, les filles sont les grandes gagnantes de cette réforme du point de vue des locaux. Le seul avantage de la mixité, estiment-ils, c'est · une meilleure productivité du travail : les Sévriennes, plus encadrées donc plus scolaires, se préoccupent, dès la première année, de l'agrégation. Elles vont nous insuffier leur esprit de sérieux ». Cela dit avec une pointe de regret.

Déjà en 1910... (OUVERT EN AOUT)

L'Ecole normale supérieure de Sèvres a été créée en 1881 pour former les professeurs de l'enseignement secondaire féminin. Les jeunes filles qui souhaitaient enseigner dans l'enseignement su-périeur avaient la possibilité de se présenter au concours de la rue d'Ulm (la première femme reque à Ulm en sciences est M- Rivière en 1910). On en comptera 42 jusqu'en 1939, la plus célèbre étant Simone Well. Après 1940, l'enseignement

dans le supérieur devient acces-

sible aux diplômées de l'Ecole de

Sèvres, et Ulm cesse par consé-

quent d'accueillir des jeunes Les deux Ecoles normales supérieures de Saint-Cloud (garcons) et Fontenay-aux-Roses (filles) ont fusionné en 1981 en vue du transfert des scientifiques à Lvon. L'Ecole normale supéneure de Cachan pour l'enseignement technique est mixte depuis

Le numéro du « Monde » daté 10-11 août 1986 a été tiré à 432 626 exemplaires

CENTENAIRE

John

Un grand tailleur

en boutique

Depuis 1883

1, rue Auber - 5, pl. Opera

75009 Paris - 47.42.49.17

BCDEFG

GRANDE

MESURE

Livraison

en 48 h

si necessaire

Sa diffusion

traditionnelle: à partir de

(mesure

3.980 F

a partir de 7,200 F

sa création en 1912.

DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VÊTEMENT PRIX EXCEPTIONNELS avec la garantie

d'un grand maître tailleur

27, rue de 4-Septembre, Paris - Opéra Téléphone: 47-42-70-61.

Du lundi su vendredi de 10 h à 18 h



sur Minitel

A Beyrouth-Est

Les affrontements qui ont opposé les miliciens chrétiens ont fait 6 morts et au moins 25 blessés

kilomètres carrés, a été tronçonné en

de multiples morceaux par les com-

bats et les barrages de miliciens, dont il était difficile de déterminer à

chaque coin de rue l'appartenance

exacte. Pour ajouter à la confusion,

la radio la Voix du Liban libre s'est

tue après avoir été occupée, et la télévision, la LBC, a failli l'être,

tandis que le - conseil militaire »

M. Geagea paraît avoir réussi à

rétablir la situation, du moins à ne

pas être emporté par la tourmente.

Des combats, beaucoup moins violents et sanglants que ceux du 15 janvier dernier, qui avaient

entraîné l'élimination de

M. Hobeika et la rupture avec

Damas, ont néanmoins fait, selon un

bilan provisoire, six tués et au moins

vingt-cinq blessés, pour la plupart des • combattants •. Quelle sera la

répercussion de ces événements en

secteur chrétien sur les tractations

des FL était assiégé.

de notra correspondant

On s'interroge toujours sur les causes réelles des affrontements qui ont opposé durant le week-end les mílices chrétiennes de Beyrouth-Est. On sait que l'incident qui a mis le feu aux poudres a été l'arrestation par la police militaire des Forces libanaises (FL) de - miliciens récalcitrants », mais on ignore en revan-che les motivations des uns comme

des autres. Si l'autorité du chef des Forces la cible de ces affrontements, on ne sait pas très bien quelle force rivale a cherché à l'évincer, ou du moins à lui rogner les ailes. Le Parti phalangiste, proche du président Gemayel? Des rivaux au sein de la milioe? Les noms de MM. Fouad Abou Nader, blessé dans un ultime accrochage lundi à l'aube, et Maroup Machaslani ont refait surface. M. Elie Hobeika, l'ex-dauphin éliminé le 15 janvier dernier et devenu l'allié de Damas, qui a prédit dans un appel, dimanche en pleine bataille, « la fin prochaine des pro-jets suicidaires et de leurs promoteurs . est-il impliqué ?

L'épreuve de force semble d'autant plus inexplicable qu'un modus vivendi, qui paraissait stable, avait été conclu entre le parti et les ment concrétisé par l'élection de M. Georges Saadé à la tête des Phalanges, ce qui avait permis de prociemer que, de nonveau, les « deux corps ne faisaient plus qu'un ».

Toujours est-il que de la muit de samedi à l'aube de lundi, le secteur

LEGRAND Tailleur

du 29 juillet au 6 septembre

ouis XIV, XV, XVI, Directoire, L. Philippe LE MEUBLE RÉGIONAL RUSTIQUE Noyer de France, Chêne, Merisier SALONS CUR & STYLE

SALLES à MANGER et CHAMBRES Tout est réalisé d'après des documents anciens en toutes dimensions dans les laques et patines anciennes

collection de lits de repos RÉMY 80-82, Fg St Antoine - 43.43.65.58

Le Monde Infos-Spectacles 36-15-91-77 + ISLM

chrétien, déjà limité à un millier de en cours en vue d'un dialogue natio-kilomètres carrés, a été tronconné en nai ? La décrispation se maintenant et progressant, même légèrement, née sinon à écarter les récalcitrants,

17

du moins à les neutraliser. « Faut-il établir un lien entre les attentats aux voitures piégées, les bombardements aveugles et les secousses de la journée dominicale? -, se demande le quotidien l'Orient le jour. Il estime « a priori, on serait tenté de voir dans l'ensem ble de ces opérations une déstabili-sation ordinairement orchestrée à chaque tentative sérieuse de remise en ordre interne. Avec les - initiatives » de paix du chef de l'Etat et du gouvernement qui se sont rapide-ment fait écho, on peut penser que le torpillage est mis en branle sout aussi vite, et que des troubles variés continueront à se produire jusqu'à ce que les protagonistes locaux renoncent à leurs velleités de concorde .. LUCIEN GEORGE.

Irlande du Nord

La manifestation des républicains a été tolérée par la police

LONDRES de notre correspondant

avec son cortège de manifestations et de parades. Le dimanche 10 août. c'était au tour des républicains de défiler à Falls-Road, un bastion catholique de Belfast. On redoutait l'épreuve de force, après deux nuits consécutives de violence à Belfast, Keady, Downpatrick et London-derry. Mais une fois encore, le pire a été évité, grâce à un imposant déploiement de soldats et de poli-

ciers en armes. A Falls-Road, près de deux mille catholiques avaient répondu à l'appel du Sinn Fein, la branche politique de l'TRA. Motif: célébrer le quinzième anniversaire de l'instauration de la loi d'internement sans jugement, un texte qui permet-trait la détention sans procès de tout suspect en Irlande du nord et qui fut supprimé en 1975.

Les unionistes, déjà furieux de cette traditionnelle démonstration de force républicaine du 10 août, ont encore moins apprécié l'attitude de la police. Après avoir décrété la manifestation de Falls-Road - illégale » et ordonné sa dispersion, la police royale d'Ulster (RUC) a laissé le cortège s'ébranler au son des fifres et des tambours. Aux yeux des unionistes, il s'agit là d'une preuve supplémentaire: la RUC, constituée à 90 % de protestants, a changé de camp. Elle a - trahi - pour servir deux maîtres, les gouvernements de Londres et de Dublin qui ont signé voilà neul mois un accord destiné à donner un certain droit de regard à la République d'Irlande dans les affaires de l'Uls-

Apparemment sourd aux protes-tations unionistes, le gouvernement

britannique a encore affirmé, dimanche, sa détermination à aller de l'avant. Il envisage l'adoption d'une série de « mesures substan-tielles » dans les mois à venir, a annoncé le secrétaire d'Etat à l'Irlande du Nord, M. Nicholas Scott. La nature exacte des initis-tives, qui feront l'objet de discus-sions avec Dublin, n'a pes été préci-sée. Selon des informations nou démenties, il s'agirait notamment d'autoriser le drapean irlandais à flotter es Ulster, de reconnaître le gaétique comme langue officielle, d'aménager la procédure existante en vue de favoriser l'instruction de en laistes éssentelles cortes le EUC Scott. La nature exacte des initiaplaintes éventuelles contre la RUC. et enfin de punir le « délit d'incita-tion à la haine ». Toutes ces mesures vont dans le même sens : le souci de rassurer la minorité catholi-

Pendant ce temps, le principal parti unioniste, le Parti unioniste démocratique (DUP), est menacé de graves divisions. Son chef de file, M. Ian Paisley, a écourté ses vacances aux Etats-Unis pour ren-trer à Belfast. Officiellement, il s'agit de venir épauler le numéro deux du parti, M. Peter Robinson, et lui manifester - un soutien sans réserve. En fait, le révérend est préoccupé par la place occupée par son adjoint. Un adjoint qui ne craint pas la manière musclée dans son opposition à l'accord d'Hillsborough-Castle. La semaine dernière, il était à la tête de l'expédi-tion de quelques centaines de protes-tants passés clandestinement d'Ulster en République d'Irlande pour attaquer un commissariat. Arrêté et inculpé par la justice irlandaise pour sa participation au raid, il a été accueilli en Ulster en véritable héros, après sa libération sous cau-

(Intérim.)

LA SNCF COMMUNIQUE:

(Publicité) -

Du lundi 4 au vendredi 29 août 1986 (sauf les samedis, dimanches et le 15 août) de 9 heures à 17 heures, pour permettre la réalisation d'importants travaux de renouvellement de voie et de ballast entre les gares de Brétigny et de Savigny, la SNCF va être amenée à modifier provisoirement la desserte banlieue de certaines gares de la ligne C du RER.

Pendant cette période, les gares de :

- Saint-Michel-sur-Orge, Sainte-Geneviève-des-Bois,
- Epizay-sur-Orge

seront desservies par autocars, en remplacement des trains de banliene se dirigeant vers Paris. De même, mais seulement à partir du mercredi 13 août, la des-

- Longjunstan,
 Chilly-Mazaria,
 Gravigny-Balizy,
 Petit-Vaux

ne pourra être assurée en direction de Paris.

Un service de cars, spécialement mis en place, permettra aux voyageurs concernés de rejoindre dans les meilleurs délais les gares de Savigny ou de Javisy, où une correspondance par train sera assurée.

Ce service fonctionners dans les conditions suivantes : Ligne bleue : gare de Saint-Michel-sur-Orge - gare de Juvisy

Ligne rouge : gare de Sainte-Geneviève-des-Bois - gare de Juvisy (direct) Ligne verte : gare d'Epinony-sur-Orge ⇒ gare de Savigny (direct)

Ligne orange: gare de Brétigny - gare de Savigny (avec dessertes des gares intermédiaires)

Ligne marron: gare de Massy-Palaiseau - gare de Savigny (avec dessertes des gares intermédiaires)

Des affiches apposées dans les gares indiqueront aux voyageurs intéressés les horaires et les points de stationnement des différents cars.

La SNCF vous prie de bien vouloir l'excuser pour les désagré-ments occasionnés par ces travaux.

480 1790 758 339 1216 1980 1310 4050 3305 1458 577 1475 1190 2610 1340 1703 2180 1703 1038 1055 775 3195 1520 387 2280 488 460 1795 751 339 1210 1965 1308 4090 3305 460 1795 751 340 1210 1960 1305 4060 3287 1475 576 1475 Duntez ... Etus (Gén.) ELF-Aquitain 1185 301 2800 1350 3290 1705 2180 1248 3685 1030 1042 701 779 3190 1520 2890 488 Essior . Laterge-Coppée . Michelin Mici (Cle) 1705 1027 1028 701 775 3190 1517

Agence Haves Air Liquide (L')